

D  
Montréal,  
samedi  
5 juillet  
1997

# Arts et spectacles

La Presse

Sur la route des festivals

Collection Meisterstück Czar Nikolai  
en malachite

BIJOUTERIE  
le roy

MONT  
BLANC  
THE ART OF WRITING

7139, rue ST-HUBERT  
277-3127

Avignon  
Un festival en crise  
page D3

CINÉMA

Tina Turner

# La fierté sur deux jambes

ALAIN DE REPENTIGNY

t

ina Turner avait passé la semaine avec Larry King, David Letterman, son amie Oprah Winfrey et la troupe de *Saturday Night Live*. Oprah nous avait fait visiter sa luxueuse demeure de la Côte d'Azur et nous avait montré la collection de souliers de la belle Tina qui, soit dit en passant, n'a rien à envier à celle d'Imelda Marcos. A *Saturday*

*Night Live*, en plus de chanter, Tina avait joué son propre rôle dans un sketch où elle devait remonter le moral à une jeune fille qui l'idolâtrait.

Avant la sonnerie du téléphone, j'avais terminé mes devoirs en visionnant la vidéocassette de *What's Love Got To Do With It*, la troublante histoire de cette femme battue, humiliée et foulée aux pieds par un mari perturbé, Ike Turner, et de son triomphe ultime après des décennies de calvaire. J'avais l'impression de connaître Tina par cœur.

Mais je ne savais pas à quel point cette femme fière et remarquablement sereine, qui chantera ce soir au Centre Molson, était obsédée par la vérité. Dans un monde où l'artifice joue un rôle déterminant, la dame donne toujours l'heure juste.

N'empêche, ça ne doit pas toujours être rigolo d'être un modèle et de voir sa vie étalée ainsi au vu et au su de tous.

Voir TINA TURNER en D2

La nouvelle vie  
d'Oliver Jones

À LIRE en D12

FESTIVAL  
GRAVENA  
Juste pour rire  
16-27 JUILLET 1997  
MONTREAL  
Blélie

"... des comédiens brillants,  
des acrobates époustouflants,  
et des musiciens accomplis...  
c'est à vous couper le souffle."

-The Adelaide Advertiser (Australie)

Le Festival Juste pour rire et le Cabaret du Casino de Montréal  
présentent

## Olé!

### La comédie Flamenco

Créée et mise en scène par Paul Morocco



DU 16 AU 27 JUILLET 1997

Aucun spectacle lundi et mardi

Billets en vente aux comptoirs

Admission au : (514) 790-1245

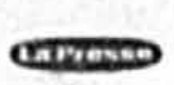
et à la billetterie du Casino de Montréal

Groupes de 20 personnes ou plus :

(514) 935-5161

Ligne Info-Bell  
790-NANA  
code : FLAM

**C'est du flamenco,  
mais pas comme vous le connaissez !**  
Un ensemble chaotique de guitare espagnole,  
de jonglerie acrobatique, de numéros de flamenco  
flamboyants, et bien entendu de nombreuses  
occasions de rire à pleins poumons !



# Le dernier FM : le CRTC fait deux gagnants

## RADIO

Suzanne Colpron

**C**BF 690, le AM de Radio-Canada, migrera sur la bande FM et Jean-Pierre Coallier exploitera une nouvelle station de musique classique. Ainsi en a décidé le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Le verdict tant attendu est tombé hier, au terme d'audiences publiques sur l'attribution de la dernière fréquence FM disponible à Montréal, 95,1.

Du coup, le CRTC a autorisé deux autres demandes de Radio-Canada en vue de convertir à la bande FM la station AM de langue anglaise (CBM) et la station de Québec (CBV).

« À compter de maintenant, on va mettre l'ingénierie en place et installer les nouveaux équipements », a dit Marcel Pélissier, le vice-président de la radio française de Radio-Canada. « On devrait être en mesure de diffuser le signal de CBF sur la fréquence 95,1 FM dans six mois. »

Si cette décision le réjouit, elle en désole plusieurs. Outre Radio-Canada, cinq concurrents se disputaient avec énergie le 95,1 FM : Radio-Nord, la Nouvelle Musique Country (Paul Tietolman), Radio Zone (André Morrow et Michel Lafond), CIBL et CKVL.

M. Coallier, lui, a obtenu ce qu'il réclamait : le déménagement de la fréquence 99,5 FM de Sainte-Adèle à Montréal. Persévérant, il avait fait une première demande devant le CRTC, en 1975, et une deuxième, en 1985.

« Un homme patient est plus puissant qu'une armée aux portes de la ville », a-t-il lancé. Cela dit, M. Coallier est convaincu qu'il aurait encaissé un nouveau refus s'il avait demandé la fréquence FM 95,1. Sa station sera en ondes d'ici un an. Il doit d'abord relocaliser CIME FM, qui utilise actuellement la fréquence 99,5 FM, à Sainte-Adèle.

Pourquoi avoir accordé le 95,1 FM à Radio-Canada ?

Le CRTC invoque trois raisons. Tout d'abord, « l'état actuel du marché de Montréal, en raison de ses perspectives de croissance limitées, n'est pas en mesure de supporter l'implantation d'une nouvelle station de radio ayant des

revenus publicitaires trop élevés ». CBF est un service non commercial. Son transfert sur la bande FM n'affecte donc pas l'assiette publicitaire des autres stations.

Ensuite, la désertion de la bande AM empêche Radio-Canada de remplir correctement son mandat, soutient-il. Les résultats du dernier sondage BBM montrent pourtant une augmentation de l'auditoire de CBF.

Enfin, le CRTC estime que l'arrivée de CBF sur la bande FM ajoutera de la diversité aux services de radiodiffusion existants. Il en est de même, selon lui, de l'implanta-

tion de la nouvelle station de M. Coallier.

« Aucune autre station commerciale montréalaise n'offre actuellement une telle formule », indique-t-il.

Cette station entend vulgariser la musique classique et la rendre accessible au plus grand nombre. Elle ne devrait pas bouleverser l'équilibre du marché radiophonique puisque ses besoins sont de moins de 1 % du budget publicitaire accordé à la radio montréalaise.

En revanche, le CRTC estime que le marché n'est pas en mesure

de supporter l'arrivée d'une nouvelle station de radio du genre proposé par la Nouvelle Musique Country, Radio Nord ou Radio Zone. L'importance des revenus publicitaires que prélevaient ces stations dans le marché pourrait nuire aux stations en place, plaident-ils.

Le Conseil craint en outre que le répertoire de musique de type « country francophone » soit insuffisant pour alimenter une nouvelle station vouée à ce genre musical.

Pour des raisons différentes, il écarte la demande de la radio communautaire CIBL. « Le Conseil n'est pas convaincu de la pertinence d'attribuer la dernière fréquence FM commerciale à Montréal à une station de radio communautaire », peut-on lire.

Quant à la demande de Métromédia, l'organisme fait remarquer que les conditions d'exploitation de CKVL sont semblables à celles de nombreuses autres stations AM commerciales au pays. Il observe, de plus, que cette station affichait une augmentation constante depuis 1993, même si elle est encore déficitaire.

Reste maintenant à savoir qui voudra de la fréquence 690 délaissée par Radio-Canada. CKVL ?

## Une douche froide pour CIBL

La décision du CRTC d'accorder la dernière fréquence FM à Radio-Canada a été accueillie avec consternation par les membres du conseil d'administration de CIBL.

« Comme nous l'avons souligné au CRTC pendant les audiences publiques, l'enjeu de la présente décision n'est pas uniquement l'avenir d'une station de radio mais l'avenir de la culture québécoise », affirme le président Jean-Claude Germain, dans un communiqué

émis hier.

Il poursuit : « CIBL FM n'a pas la prétention d'être l'unique haut-parleur des forces vives de la création artistique contemporaine. CIBL demeure néanmoins la seule radio qui accorde, en permanence et en priorité, une visibilité et une audibilité à l'ensemble de la communauté culturelle d'ici et d'ailleurs. Bâtir une culture sans assurer la continuité est, à notre avis, une incohérence et un non-sens. »

# Tina Turner, la fierté sur deux jambes

TINA / Suite de la page D 1

« Oh ! mon Dieu, tu sais, je n'ai pas le choix, me dit-elle d'entrée. Ça n'était pas planifié, j'ai vécu ma vie, je ne cherchais pas à être un exemple pour quiconque, mais j'ai écrit mon livre — son autobiographie *I Tina* —, et quand le film est sorti, les gens se sont mis à se donner le livre en cadeau. Quand je suis revenue en Amérique, tout le monde l'avait lu. Parce que ça finissait sur une note positive, les gens ont eu beaucoup de respect et d'admiration pour moi.

— Et la vie privée ?  
— Je me suis demandé ce que certaines personnes pensaient en apprenant que j'avais eu l'infirmité du cou ; c'est presque grossier, mais c'est vrai et la vérité doit prévaloir. Si tu ne caches rien, tu n'as rien à craindre. Si tu élimines la crainte, tu ne souffriras plus d'insécurité. La vérité est sortie au grand jour. Qu'est ce qui peut m'arriver de pire ? Je ne cueille plus de coton aujourd'hui. Et je n'ai rien à cacher. »

Depuis qu'elle est devenue une mégastar, Tina Turner a reçu plusieurs offres de film, qu'elle a rejetées pour la plupart.

« Il faut que j'aime ça, explique-t-elle. Je ne veux pas travailler aussi fort juste pour le plaisir d'être au grand écran. Je veux vraiment entrer dans mon rôle, comme dans *Mad Max*, m'oublier et me coller à la peau de mon personnage.

— Est-il vrai que vous avez refusé un rôle dans *The Color Purple* de Spielberg ?

— Oui, répond-elle en chuchotant. C'était trop proche de ma vie et beaucoup trop tôt.

— Vous l'accepteriez aujourd'hui ?

— Tu sais quoi ? Je ne veux pas... comment dire, je ne veux pas pleurer et je ne veux pas du tout de cette violence autour de moi. C'est différent si c'est un film d'action où il y a de la boxe et de la bagarre. Mais cette façon déprimante de battre le monde, c'est tellement laid et tellement... réel. Parce que je l'ai vécu, pour moi ça ne serait pas actor. C'est trop réel. Et c'est justement ce que je ne veux pas. J'ai besoin d'un peu de fantaisie.

— Êtes-vous satisfaite du film *What's Love Got To Do With It* ?

— J'avais quelques doutes avant le tournage. Le problème, c'est que le réalisateur et les producteurs trouvaient certaines vérités trop « irréalistes » pour que le public y croie. Je leur ai dit : « Vous faites un film sur ma vie et vous affirmez un film sur ma vie et vous allez y mettre autant de fiction ? » Ce qui m'a plu toutefois, c'est que le poison est devenu un remède. Le film a connu un gros succès et on l'a même projeté dans des écoles. Il a donné beaucoup d'espoir aux gens, et c'est donc devenu extrêmement positif.

### Pas une victime

Mais Tina Turner est une femme fière et elle trouve qu'on a exagéré son rôle de victime dans ce film.

« Ils n'ont pas montré que j'étais en contrôle de la situation, affirme-t-elle. Pas une seule fois, ils ne m'ont montrée dire à Ike que je le quitterais. C'était pourtant la vérité. Comme a dit Larry King, j'ai été piégée par une promesse. J'avais dit à Ike : « Tu m'as aidée au début, maintenant je te promets que

je vais t'aider. Mais laisse-moi te dire que je suis très malheureuse présentement et je vais te quitter. » J'ai été très claire. Mais ils voulaient que les gens aient pitié de moi, « oh elle est tellement vulnérable ». Pourtant je savais ce que je faisais, je n'étais pas une victime en ce sens. À la fin du film, je ne suis pas la même personne, c'est vrai. Quand quelqu'un te bat... On ne peut pas vous battre les gars, vous êtes plus gros que nous. Mais on peut le faire d'une autre façon. C'est ce que je faisais avec Ike. Il était insécure, il sentait que la peur me gardait captive ; oui j'avais peur, mais ce n'est pas ce qui me gardait avec lui, je voulais simplement remplir la promesse que je lui avais faite. S'il avait eu un disque à succès, je l'aurais laissé beaucoup plus tôt. C'est comme s'occuper d'un enfant jusqu'à ce qu'il marche. Quand il grandit et qu'il finit ses études, il devient autonome. C'est ce que j'essayais de faire pour lui. Mais le film ne le montre pas. Peut-être est-ce pour cela que c'est devenu un succès ? »

Il n'y a pas qu'au cinéma que Tina Turner doit faire des compromis. Ainsi, son dernier album, *Wildest Dreams*, est sorti en Europe plusieurs mois avant d'être en vente en Amérique. Plus encore, il y avait quelques différences entre le disque américain et celui qu'on avait lancé auparavant ailleurs dans le monde.

« La compagnie de disques croit qu'elle sait ce qui va se vendre en Europe et ailleurs dans le monde et c'est impossible de se battre contre elle parce que c'est une business, dit-elle. Mais je me rends compte que beaucoup de gens en Améri-

ne, tout le monde le sait. La dame de 57 ans a monté un spectacle qui devrait plaire aux plus exigeants de ses fans. Sa tournée, rappelons-le, n'est pas commanditée par une brasserie, ni une carte de crédit, mais bien par la compagnie de basculottes Hanes. Logique.

Par exemple, c'est le comédien Antonio Banderas qui susurre son texte sur la chanson *Wildest Dreams* partout dans le monde, sauf en Amérique où on a fait appel à Barry White.

Tina s'esclaffe : « J'avais dit au départ que cette chanson était faite sur mesure pour Barry White, mais Banderas a une voix latine sexy qui séduit tout le monde. Pour le marché nord-américain, la compagnie de disques préférait Barry White. J'avais donc raison. J'aime aussi entendre Banderas sur une chanson comme celle-là, c'est bien. Mais Barry pourrait la chanter dans son spectacle lui aussi, parce que c'est une chanson qui fait très Barry White. »

Sur son dernier album, Tina Turner peut compter sur des collaborateurs de prestige : les Pet Shop Boys, Sting, Trevor Rabin, Nelle Hooper, Bono et The Edge (auteurs de la chanson *Goldeneye* pour le *James Bond* du même nom).

« C'est comme ça que j'ai fait *Private Dancer*, rappelle-t-elle. J'aime qu'un album soit une mixture, qu'il évolue selon les feelings : différentes chansons, différents réalisateurs... C'est aussi ce que j'aime de mon spectacle. Si j'écrivais mes chansons, mon spectacle sonnerait toujours pareil, mais parce que je fais appel à tous ces créateurs différents, mon spectacle a plusieurs couleurs, ça n'est pas toujours le même feeling répétitif tout au long du show.

### Un segment unplugged

Tina Turner est une bête de scène.

« La critique a dit que c'était mon meilleur show, mentionne-t-elle. Parce que je donne encore à mon public *Nutbush City Limits*, *Proud Mary* et plusieurs autres vieilles chansons, sans oublier celles de *Private Dancer*, mais aussi parce que le segment *unplugged* ajoute une nouvelle dimension au spectacle. J'y chante pour les gens. Quand un artiste chante toujours sur une musique électrique, vous n'entendez pas vraiment sa voix. Le segment *unplugged* permet d'entendre chanter Tina. C'est là toute la différence. »

*Proud Mary* de Creedence Clearwater Revival, *Let's Stay Together* d'Al Green et aujourd'hui *Missing You* de John Waite, Tina Turner s'est toujours fait une spécialité de s'approprier les chansons des autres en leur donnant une couleur très personnelle. Que pense-t-elle de la version qu'a faite Céline Dion du classique d'Ike et Tina Turner, *River Deep Mountain High* (déjà repris par Eric Burdon et les Animals en 1968) ?

— Vous l'avez entendue ?  
— Oui, répond Tina en riant.  
— Vous l'aimez ?  
— Je l'aime. C'est différent parce qu'elle est demeurée fidèle à son style. Je pense qu'elle a fait du bon travail.  
Venant de Tina Turner, on peut dire que c'est un compliment.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

**18:30 (10) - Le fil de Beverly Hills**  
Comédie avec Eddie Murphy. Témoins du meurtre d'un ami, un jeune détective cherche les coupables. Demain à 20h, on pourra voir *Le fil de Beverly Hills 2*.

**18:40 (2) - Blake et Mortimer**  
Début de cette série culte de 13 épisodes tirée de la bande dessinée d'Edgar P. Jacobs.

**19:30 (15) - Faites la fête en France**  
Entourés d'humoristes et de chanteurs, Antoine et Michel Drucker font le tour des plus belles régions de France.

**20:00 (MP) - Les MTV Movie Awards**  
Le gratin du showbusiness américain se réunit pour célébrer le 7<sup>e</sup> art. Au programme : Salma Hayek, Samuel L. Jackson, Ewan McGregor, Chris O'Donnell, Bush, En Vogue, Jewel, Spice Girls, Gwen Stefani, etc.

**20:30 (35) - Permis de tuer**  
Version française de *Licence to Kill*. Un agent secret poursuit un trafiquant de drogue qui a attaqué un couple d'amis.

**22:30 (35) - Box Office**  
Anne-Marie Losique s'entretient avec Tommy Lee Jones et Will Smith. Elle nous présente un reportage sur les effets spéciaux avec Francis Ford Coppola et Woody Allen et nous fait visiter Euro Disney.

**23:00 (10) - Concerts Jazz**  
Le spectacle de Madeleine Peyroux, enregistré au Festival de jazz de Montréal.

**23:21 (10) - Dune**  
L'action de ce film de science-fiction signé David Lynch se passe en 1991.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	(2) (9) (13)	Le Téléjournal	Les Aventures du jeune Indiana Jones	Baseball / Expos - Braves						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:55)	Cinéma (23:15)	(2) (9) (13)	SRC	
TVA	(4) (8) (7) (10)	Le TVA	Cinéma / LE FLIC DE BEVERLY HILLS (4) avec Eddie Murphy, Lisa Eilbacher	Cinéma / KUFFS (5) avec Christian Slater, Mila Jovovitch						Le TVA / TVA Sports	Loteries (23:09)	Cinéma / DUNE (3) (23:21)	(4) (8) (7) (10)	TVA	
TOC	(15) (17) (24) (45)	L'Étalon noir	National Geographic	Québec plein écran	On aura tout vu	Cinéma / JULIA A DEUX AMANTS (5) avec Daphna Kastner, David Duchovny	Cinéma / SANS UN CRI (4) avec Rémi Martin, Nicolas Prive (22:33)						(15) (17) (24) (45)	TOC	
TOS	(16) (30) (35)	Rumeurs	Cinéma / HERCULE ET LE CERCLE DE FEU (6) avec Kevin Sorbo, Anthony Quinn	Cinéma / PERMIS DE TUER (4) avec Timothy Dalton, Carey Lowell						Box Office / Will Smith	Le Grand Journal	@ Arabas	(16) (30) (35)	TOS	
CBC	(5) (6)	Baseball / Yankees - Blue Jays (16:00)	Saturday Report	Sunny Skies	The Wonder Years	Liberty Street	Cinéma / PAINT CANS (5) avec Chas Lawther, Robyn Stevan					Saturday Evening News	(5) (6)	CBC	
CTV	(12) (8)	Pulse	Montreal Sports	Star Trek: Voyager	Early Edition	FX: The Series	Street Justice					CTV News	(12) (8)	CTV	
ABC	(22)	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Family Matters	...Mr. Cooper	Dangerous Minds	Spy Game			Baywatch		(22)	ABC	
CBS	(3)	News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition	Walker, Texas Ranger				News	Hercules	(3)	CBS	
NBC	(5)		NBC News	Home Improv.	Jeopardy	The Pretender	Cinéma / HEART & SOULS (4) avec Robert Downey Jr., Charles Grodin				Sat. Night		(5)	NBC	
PBS	(33) (57) (12) (24)	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up... Thin Blue Line	...National Geographic / Alaska	Cinéma / IS PARIS BURNING? (4) avec Gert Froebe, Gerson Welles							(33) (57) (12) (24)	PBS	
ONT		N.Y. Week	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Keeping Up... Mr. Bean	Fawty Towers	Red Dwarf	Sessions at West 54th Street	On Tour / Sting			ONT	
		L'Étalon noir	Arsène Lupin	Cirques du monde	Chacun sa route	Vacances...	Cinéma / LE PIGEON (3) avec Vittorio Gassman, Marcello Mastroianni	Cinéma / RAMI ET JULIET							
		The Intrepids	Off the Hook	Journeys	Cinéma / LAURA (3) avec G. Tierney, D. Andrews	Conv. (21:35)	Cinéma / GILDA (4) avec Rita Hayworth, Glenn Ford	Conv. (23:50)							
		A & E	Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible / Sodom...	Biography: This Week	Investigative Reports / Cops...	Conspiracies								
		BRAVO	Arts & Minds	Cinéma / BROKEN BLOSSOMS (2) avec Lillian Gish	Capriccio					Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	Monty Python		BRAVO	
		CANAL D	...rire	Animalier	En rappel / Offenbach	Les Châteaux... / Newport	Biographies / Paul Newman	Archéologie			Concerts Jazz: Madeleine Peyroux				CANAL D
		DISC	Power Play	Cosmic Highw.	...Connection	Animal Bites	Planet Earth	A. C. Clarke's... Universe	The Body: Inside Stories	...Connection	Animal Bites				DISC
		FOX	Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	Cops				When Disaster Strikes	...Investigates	Highway Patrol	Mad TV		FOX
		FOX(Ont)	Cinéma / THE NAKED FACE (5) avec Roger Moore, Rod Taylor							The Sentinel					FOX(Ont)
		MP	Fax	Box-office	Perfecto	ConcertPlus / Elton John: Tantrums & Tiaras	Musique vidéo	Bouge de là				Groove			MP
		NW	World News	NewsWorld	Rough Cuts / A Place in the World	Futureworld	Gilmour on...	Big Life with Daniel Richler	National News	Pacific Report	Fashion File	Undercurrents			NW
		RDI	Branché	Griffe	Monde ce soir	Cdn Moscou	Grands Reportages	Le Journal RDI	Raison Passion	Le Téléjournal	Point fin. (22:25)	Le Téléjournal	Griffe		RDI
		RDS	Golf (17:30)	Sports 30 Mag	Sports extrêmes			Boxe / Combat à déterminer			Les Superstars WWF	Sports 30 Mag	Mag. olym.		RDS
		SE	Théo... (17:05)	Blake et Mortimer (18:40)	Babe (19:25)			L'île du docteur Moreau			Happy Gilmore (22:40)				SE
		TMN	The Usual Suspects (17:15)	Bio-Dome (19:15)				Joe's Apartment			South Beach Academy				TMN
		TSN	Golf / Kroger Classic (17:30)	Sportsdesk	Baseball / Braves - Expos							Sportsdesk			TSN
		TV5	Au revoir monsieur Cousteau	Journal FR2	Faites la fête en France					Bon week-end	Journal belge	Mario Pelchat	Histoires...		TV5
		YTV	Shirley Holmes	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps			Are You Afraid of the Dark?	Dracula	Hidden City	Why TV?	Maniac Mansion	PJ Katie's Farm		YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = L'OUTH TV

# Avignon: la crise de la cinquantaine

## Budget et spectacles en baisse sont les symptômes d'un malaise profond

RENÉ SOLIS  
Libération, FRANCE

L'auteur a réalisé ce texte à l'intention du réseau WORLD MEDIA qui regroupe une trentaine de quotidiens dont La Presse.

**Jeudi prochain, sur la monumentale place du Palais des papes, vers 21 h 45, une sonnerie de trompettes donnera le coup d'envoi du 51<sup>e</sup> Festival d'Avignon. Né la même année que le Festival de Cannes (1947), Avignon a choisi de fêter son cinquantenaire l'année dernière, à l'occasion de sa 50<sup>e</sup> édition. Cette célébration avait surtout servi à montrer l'essoufflement de cette énorme manifestation, étalée sur près d'un mois.**

Deuxième festival de théâtre au monde par son ampleur, après celui d'Édimbourg, Avignon traverse une crise financière. Cette année, le budget accuse une diminution de 17 % et repasse nettement sous la barre des 40 millions de francs (10 millions de dollars). Le nombre des spectacles est lui aussi en forte baisse (une trentaine contre quarante-cinq en 1996).

Et les responsables du Festival attendent moins de spectateurs que l'an dernier, où 120 000 billets avaient été vendus.

Ces chiffres moroses sont le symptôme d'un malaise plus profond, à la fois artistique et politique. Et les 140 acteurs, chanteurs et techniciens russes attendus cette année avec une dizaine de spectacles ne seront pas de trop pour redonner un supplément d'âme et de vitalité à un festival en proie au doute.

### Un peu d'histoire

C'est en septembre 1947 que l'acteur et metteur en scène Jean Vilar investit pour la première fois la Cour d'honneur du Palais des papes, à l'invitation du poète René Char, en y proposant *Richard II* de Shakespeare.

Cinquante ans plus tard, le lieu n'a rien perdu de sa magie. Au cœur des murailles ocre du palais, la Cour est un décor à elle seule, peu propice aux scénographies compliquées.

Elle appelle le dépouillement, magnifie les grands acteurs, mais peut aussi transformer les échecs en désastres. Quand il se lève, le mistral, le fameux vent du Nord qui vient parfois glacer les pierres surchauffées, est capable de tout emporter : les voix, les décors, et les couronnes des rois de tragédie. On se souvient encore d'une Lady Macbeth lutant en vain contre une robe en corolle qui menaçait de l'arracher du sol.

La Cour d'honneur, c'est le lieu mythique du Festival et l'apothéose de toutes les grandes aventures théâtrales françaises des années 50 et 60. Directeur du Festival d'Avignon et du TNP (Théâtre national populaire), Vilar y proposera pendant 20 ans au moins une création annuelle. Un acteur se confond avec cette aventure : Gérard Philipe qui interprétera successivement, à partir de 1951, le *Prince de Hombourg* de Kleist, le *Cid* de Corneille ou *Lorenzaccio* de Musset. La mort prématurée de Gérard Philipe, à 37 ans, en 1959, en fera à jamais un personnage de légende.

L'âge d'or d'Avignon se poursuit dans les années 60. Vilar, qui a quitté la direction du TNP en 1963, élargit le Festival. Il y invite le chorégraphe Maurice Béjart ou le cinéaste Jean-Luc Godard, ouvre d'autres lieux, dans une ville où abondent les places, les cours fermées, les cloîtres et même les églises désaffectées. Peu à peu, c'est tout Avignon qui durant le mois de juillet se transforme en vaste théâtre permanent, attirant spectateurs



et simples curieux. En 1966, André Benedetto, jeune metteur en scène avignonnais, crée le premier Festival « off », en marge de la programmation officielle.

Ces années fastes prennent fin en 1968. Dans la foulée des événements de mai, Vilar est pris à partie et contraint d'annuler le Festival cet été-là. Il en dirigera encore deux éditions, en 1969 et 1970, avant de mourir en mai 1971. Son bras droit, Paul Puaux, lui succède. Il n'a pas le charisme de son prédécesseur. Sous sa direction, le Festival grossit mais perd de son âme. Sa programmation reflète la production théâtrale de son époque plus qu'elle ne la devance. Quant au Festival « off », il tend à perdre rapidement sa fonction critique pour se transformer en vaste foire aux spectacles où des dizaines de jeunes compagnies viennent présenter les pièces qu'elles espèrent vendre aux programmeurs. De lieu de découverte, Avignon se transforme en lieu de consommation. En 1980, Bernard Faivre d'Arcier, un haut fonctionnaire socialiste, remplace Paul Puaux. Appliqué, sans grande imagination, il s'emploie à rationaliser et à rajeunir le programme. En 1984, la ferveur qui entoure la prestation de l'acteur Ariel Garcia Valdès dans le *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant rappelle les grandes heures de Gérard Philipe.

Faivre d'Arcier passe la main en 1985 à Alain Crombecq, directeur du Festival d'automne à Paris. Sous sa direction, Avignon vivra une véritable renaissance.

Marquée par des aventures historiques : le Mahabharata, le grand texte de l'Inde revisité par Peter Brook en 1985. Ou, en 1987, Le Soulier de satin de Claudel, dont Antoine Vitez propose une version intégrale (dix heures de spectacle) dans la Cour d'honneur. Dans cette même Cour d'honneur, la danse prend toute sa dimension avec Merce Cunningham ou William Forsythe. Et Crombecq est aussi l'artisan de l'ouverture d'Avignon à d'autres cultures : Inde, Pakistan, Japon, Indochine, Iran ou Amérique indienne.

En 1993, Bernard Faivre d'Arcier reprend les commandes. Bon administrateur, il n'a décidément pas la fantaisie de Crombecq et donne souvent l'impression de naviguer à vue, comme un programmeur soucieux de remplir des cases et de satisfaire tous les publics. La 50<sup>e</sup> édition, l'année dernière, se révèle bien décevante : aucun grand nom de la mise en scène européenne (Stein, Chéreau, Strehler ou Ronconi) pour signer un spectacle majeur ; triste soirée commémorative dans la Cour d'honneur sous les caméras de la télévision ; absence d'idées et de coups d'éclat. Plus que d'un festival, Avignon donne de plus en plus l'impression d'un gros supermarché touristique-culturel, sans identité forte. Devenu obèse, le Festival « off » propose près de 500 spectacles, la plupart d'une grande médiocrité. Manifestation essentiellement franco-française, Avignon souffre de son manque d'ouverture sur l'Europe, alors

que 12 % de ses spectateurs viennent de l'étranger.

### Un rendez-vous obligé

Pour le milieu théâtral et culturel français, Avignon reste pourtant un rendez-vous obligé, prétexte à un grand nombre de colloques, de débats, de rencontres et accessoirement de spectacles marquants.

Ce brouillage artistique n'est pas entièrement la faute de son directeur. La faiblesse du budget dont il dispose ne lui permet guère de produire de spectacles et de prendre des risques.

Avignon est tributaire de coproductions avec des institutions qui n'ont pas forcément le goût de l'aventure. Essentiellement financé par des fonds publics (État, Ville et Région), le mécénat (Perrier ou le Crédit Local de France) lui fournit moins de 5 % de ses ressources. Et le nombre de billets vendus (qui représentent près de 30 % des recettes) stagne depuis plusieurs années.

Mais les difficultés sont aussi d'ordre politique. Depuis sa création, l'organisation du Festival est en conflit presque permanent avec la Ville.

Déjà, Jean Vilar devait affronter les critiques des Avignonnais qui voyaient dans le Festival une manifestation essentiellement parisienne, un événement plus subi que désiré. Périodiquement, la municipalité cherche à influencer une manifestation dont elle est le second financier mais dont la programmation lui échappe. À cet égard, depuis Vilar, tous les directeurs sont parvenus à préserver l'indépendance du Festival. L'actuel mairesse de droite, Marie-Josée Roig (RPR), semble se désintéresser du Festival dont elle a sensiblement réduit la subvention.

En fait, le rejet des habitants d'Avignon à l'égard du Festival et du débarquement de dizaines de milliers d'« étrangers » à leur ville ne cesse de grandir. Attitude ambiguë, car le Festival constitue aussi une manne financière, évaluée à plus de 100 millions de francs (25 millions de dollars), pour une ville qui est la plus endettée de France. Au mois de juillet, les hôtels et les restaurants affichent complet, les loyers sont multipliés par trois ou quatre.

Le contexte politique local vient encore compliquer la donne. Avignon est au cœur d'une zone où l'influence du Front national s'étend. Orange, municipalité gérée par l'extrême-droite, n'est qu'à une vingtaine de kilomètres et certains sondages attribuent 30 % d'intentions de vote pour le Front national de la part des Avignonnais. Et la culture constitue pour le parti de Jean-Marie Le Pen une cible prioritaire. De quoi donner des arguments à ceux qui prônent le transfert du Festival dans une autre ville. La question n'est pourtant pas à l'ordre du jour. Le Festival devrait au moins survivre jusqu'au prochain millénaire, puisqu'Avignon a été désignée comme l'une des capitales culturelles de l'Europe pour l'an 2000. Et bon gré mal gré, le 51<sup>e</sup> Festival drainera cet été encore, plusieurs dizaines de milliers de passionnés de théâtre. À l'affût de moments magiques. Anxieux d'applaudir l'acteur Sami Frey dans *Nathan le sage* de Lessing mis en scène par le Québécois Denis Marleau. Ou de découvrir le Théâtre-studio de Moscou et son vieux maître Piotr Fomenko. Ou encore le grand metteur en scène lituanien Oskaras Korsunovas. Ou de retrouver le Russe Anatoly Vassiliev. Et d'applaudir la dernière création du Théâtre équestre Zingaro. Tous au rendez-vous de la Cité des papes.

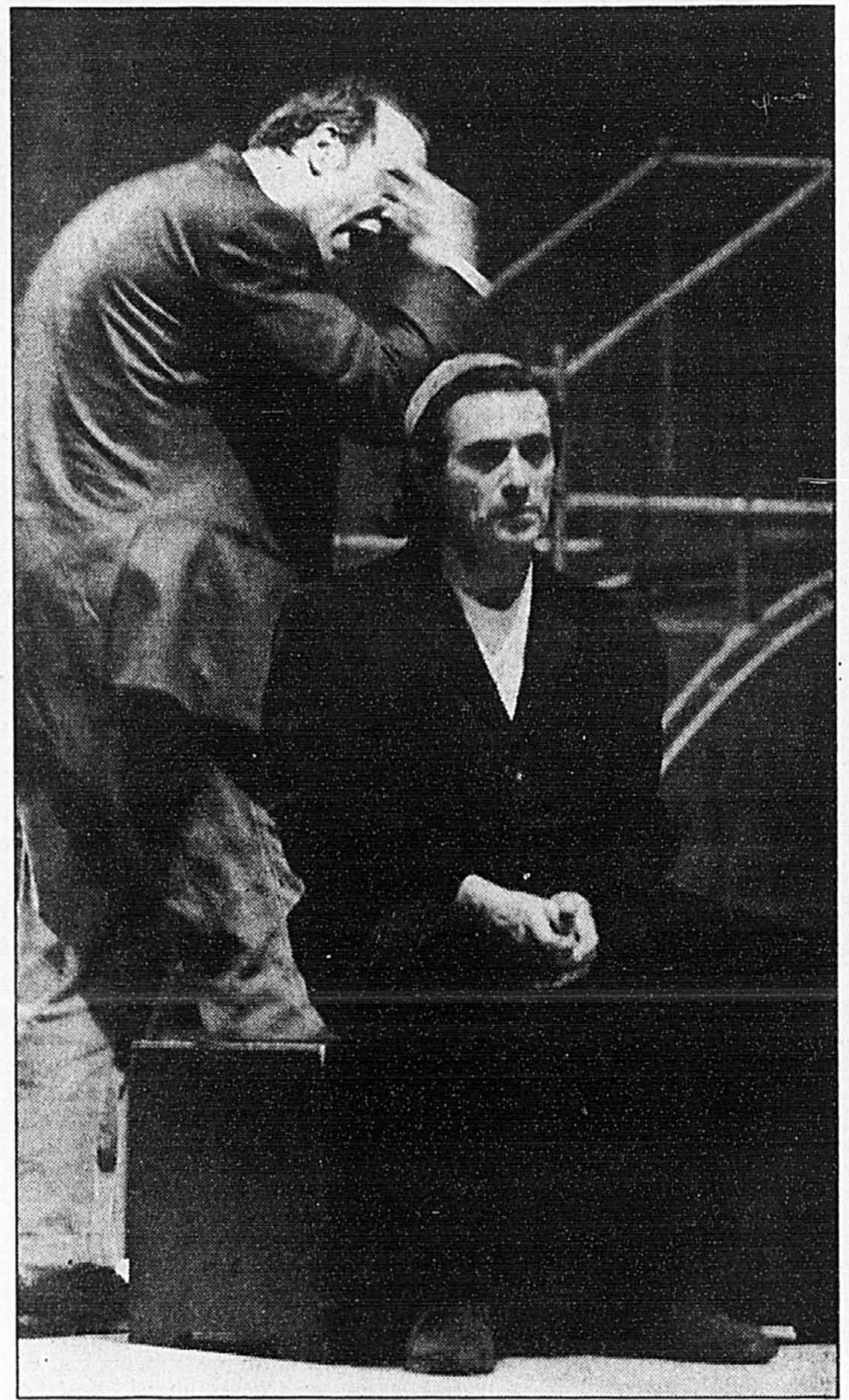


PHOTO MICHEL JACQUELIN, collaboration spéciale  
**Aurélien Recoing et Sami Frey, en répétition pour *Nathan le sage* de Lessing, mis en scène par le Québécois Denis Marleau du Théâtre UBU, qui fera l'ouverture du Festival d'Avignon, le 10 juillet.**

## Si vous passez par Avignon...

**DATES :** Du 10 juillet au 2 août 1997

**DATE DE CRÉATION :** 1947

**NOMBRE DE VISITEURS ATTENDUS :** 150 000

**RÉSUMÉ :** Chaque année, depuis 50 ans, tous les amoureux du théâtre et de la danse se rejoignent au Festival d'Avignon pour quatre semaines non-stop de festivités. Dans cette vitrine mondiale du théâtre et de la danse, plus de 200 spectacles sont présentés à la fois dans le festival « in » (programmation officielle) et dans le festival « off ». Le spectacle a lieu à la fois dans les salles de théâtre (officielles — Cour d'honneur du Palais des papes — ou improvisées — cour du collège Viala) et dans la rue...

**PROGRAMMATION :** Parmi les pièces présentées dans la Cour d'honneur du Palais des papes, mentionnons le spectacle d'ouverture, *Nathan le sage* de G.E. Lessing, adaptation et mise en scène du Québécois Denis Marleau, Théâtre UBU, du 10 au 20 juillet à 22 h. Aussi, du 24 au 26 juillet, 22 h, *Le visage d'Orphée*, texte et mise en scène d'Olivier Py et, du 30 juillet au 2 août, *Dédales*, texte et mise en scène de Philippe Genty.

On verra également dans d'autres salles, une pièce d'une compagnie lituanienne, un *Ubu*

inspiré de Jarry monté par une compagnie sud-africaine ainsi qu'un volet consacré entièrement aux Russes qui s'attaquent notamment à *La nuit des rois* de Shakespeare et à *Amphitryon* de Molière.

Enfin, le volet danse propose *Les chiens*, du Centre national de danse contemporaine d'Angers, ainsi que *Psalm*, de la compagnie américaine Zacco Dance Theatre.

**LIEUX :** Cour d'honneur du Palais des papes, Théâtre municipal, Cloître des Carmes, Cloître des Célestins, Salle Benoit XII, Église des Célestins, Chapelle des Pénitents blancs.

**CONTACTS :** Organisateur : Festival d'Avignon

Adresse: 8 bis, rue de Mons

Code: 84 000

Avignon

Tél: 33 4 - 90 14 14 14 (tickets)  
33 4 - 90 27 66 50 ou 33 4 - 90 82 67 08

Fax: 33 4 - 90 82 95 03 ou 33 4 - 90 85 09 32

**BILLET :** La location des places du Festival d'Avignon 1997 est ouverte depuis le 23 juin. Du 10 juillet au 2 août, le Festival propose une exposition intitulée *1947-1997, 50 ans de théâtre à travers le Festival d'Avignon* (Cloître St-Louis d'Avignon).

**Théâtre St-Sauveur**  
à partir du 6 juin '97

**Le vol du bourdon**

comédie de Ray Cooney & John Chapman

Avec

Claude Michaud

Luc Guérin

Ghislaine Paradis

Raymond Legault

Denyse Chartier

Janine Sutto

André Richard

Fanou Lancault

Daniela Akerblom

adaptation & mise en scène Claude Maher

Réservez tôt pour avoir de bons sièges

**RÉSERVATIONS 990-4343 227-8466**

Forfait-Souper-Théâtre dans notre salle à manger \*nouveau menu terrasse

Certificats-cadeaux disponibles

22, rue Claude, St-Sauveur, Autoroute 15 nord, sortie 60 apd

**Théâtre Sainte-Adèle**  
à partir du 6 juin 97

**Desmarais & Mme Baptiste**

de Henry Denker \* comédie

Adaptation: Michel Forget

Mise en scène: Monique Duceppe

avec

Michel Forget

Mireille Métellus

Michel Poirier

Jean Deschênes

avec la participation de Joe Bocan

Réservez tôt pour avoir de bons sièges

Certificats-cadeaux disponibles

**Forfait-Souper-Théâtre**  
dans notre salle à manger

**RÉSERVATIONS: 227-1389**  
990-7272 990-7373

Autoroute 15 nord, sortie 67, 1069, boul. Ste-Adèle apd

**Hôtel**  
**mont Gabriel**

Sortie 64 de l'autoroute 15 nord  
1698, chemin Montée-Gabriel  
Mont-Rolland (Qc) J0R 1G0  
Montréal: (514) 861-2852  
Sans frais: 1-800-688-5253

Hébergement • Petit déjeuner américain •  
Admission au théâtre • Frais de service

**À partir de 75.00\$**

\*Par personne en occupation double  
Taxes en sus

**Hôtel-SPA**  
**L'Excelsior**

3655, boul. Ste-Adèle  
SAINTE-ADELÈ

**FORFAIT THÉÂTRE D'ÉTÉ**  
THÉÂTRE + COUCHER + PETIT DÉJEUNER

MONTREAL / LAVAL / RIVE-SUD 990-0291  
AILLEURS CANADA / USA 1-800-363-2483

**À PARTIR DE 69 \$**

Par pers. occ. double

## Théâtre

# Cyrano n'effraie pas Pierre Lebeau

Le comédien se substitue à Guy Nadon dans la production du TNM

RAYMOND BERNATCHEZ

Dans le milieu sélect des amateurs de théâtre, le nom de Pierre Lebeau est une référence. Il est notamment associé au succès des *Maîtres Anciens* de Denis Marleau, au *Matroni et Moi* d'Alexis Martin, et plus récemment à la ruée sur le Théâtre de Quat'Sous provoquée par la version locale de *Sexe, drogues et rock & roll* de Bogosian. À partir de mercredi, Lebeau jouera toutefois gros jeu puisqu'il devra se substituer dans leur esprit à Guy Nadon, sur la scène du TNM, dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

C'est un complexe concours de circonstances qui est à l'origine du fait que la directrice artistique du Théâtre du Nouveau Monde, Lorraine Pintal, ainsi que la metteuse en scène Alice Ronfard ont fait appel à lui, en mars dernier, pour être *Cyrano* en lieu et place de Nadon. Mme Pintal, qui avait obtenu le financement requis pour reprendre ce triomphe (cette pièce a obtenu l'an dernier le Prix de la mise en scène Gascon-Roux) et institué une compagnie de théâtre estival pour la monter, s'est soudainement retrouvée sans... vedette, Guy Nadon ayant déclaré forfait.

Comment en sont-elles arrivées à songer à Pierre Lebeau pour le remplacer, nous l'ignorons toujours, mais il n'en demeure pas moins que tout ce qui grouille dans notre milieu théâtral montréalais manifeste déjà un vif intérêt pour l'issue de ce spectacle. Il y a du « challenge » dans l'air. *Cyrano* peut tout aussi bien propulser Lebeau vers de nouveaux sommets de popularité et confirmer sa position stratégique sur nos scènes théâtrales que ternir substantiellement son image publique dans les mois à venir.

Confiant dans sa bonne étoile et sûr de son talent, Pierre Lebeau ne manifestait aucune inquiétude à ce sujet lors d'une récente entrevue. « Ça ne m'énerve pas. J'ai 42 ans et

je me sens très solide, très *groundé* avec la scène. Nulle part au monde, chez moi y compris, je ne me trouve aussi heureux et bien dans ma peau que sur une scène de théâtre ou dans une salle de répétition. »

D'entrée de jeu, il avait établi déjà que « *Cyrano* est un très gros morceau » puisqu'il nécessite presque l'omniprésence sur les planches du comédien qui doit tenir ce rôle à bout de bras durant trois bonnes heures. « C'est une formidable locomotive qui donne le ton à toute la pièce et qui a sans cesse les caméras braquées sur lui », convient-il.

« Je ne connais pas beaucoup d'acteurs qui n'auraient pas aimé jouer un rôle semblable. Guy Nadon n'a pas hésité à reprendre le personnage après le formidable succès obtenu au cinéma par Depardieu. Il l'a joué à sa manière. Je fais de même. Je reprends le rôle, dans le même décor et avec une distribution quasi identique mais je l'aborderai comme je le sens, avec mon énergie propre. »

La diversité des sentiments

Quelle couleur aura ce *Cyrano de Bergerac* vu et interprété par Pierre Lebeau? Il sera sans doute très physique et teinté d'humour, Lebeau ayant troqué le métier d'acteur pour celui de scripteur humoristique, au terme de quelques années



PHOTO ROLAND LORENTE, collaboration spéciale

« Je ne connais pas beaucoup d'acteurs qui n'auraient pas aimé jouer un rôle semblable », dit Pierre Lebeau que l'on voit ici en compagnie de Michel Bérubé, interprète de Christian, dans le *Cyrano* que nous présente le TNM à compter de mercredi.

d'activité théâtrale, à la fin des années 70. Il fut un temps où il écrivait en effet des textes amusants pour la revue *Croc* ainsi que pour la radio et la télé.

« Cette dimension-là est toujours présente chez moi. J'aime rire. Je me sers de cette possibilité au théâtre pour l'insérer occasionnellement dans les moments dramatiques. La vie est ainsi faite. Les gens ont tendance à cataloguer les rôles en disant de certains qu'ils sont comiques alors que d'autres sont dra-

matiques. Dans la vie, les choses ne sont pas aussi tranchées. C'est cela *Cyrano*, vu par moi. A la fois un personnage frondeur et tragique, qui devient extrêmement tendre, et peut-être parfois amusant. Il y a en lui une diversité de sentiments qui peuvent atteindre tout le monde. »

Physique, il le sera forcément puisque Pierre Lebeau devra manier occasionnellement l'épée tout en donnant ses vers. Or son « corps physique » est on ne peut plus impressionnant. Malgré ses cinq

pieds et 10 pouces, il semble faire plus de six pieds. Cette impression de force est accentuée par une voix qui donne aisément dans les sons graves alors que son torse et son tour de bras laisseraient aisément croire qu'il travaille pour le Clan Panneton dans ses heures creuses. Or, des heures creuses, Pierre Lebeau n'en a plus, depuis belle lurette, depuis que Denis Marleau l'a ramené au théâtre et à sa vocation première de comédien, pour notre bonheur à tous.

DANS LE CADRE DU THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

À  
**CRAVENA**  
PRÉSENTE

# Picasso

AU LAPIN AGILE

UNE COMÉDIE DE  
**STEVE MARTIN**

TRADUCTION  
**MICHEL TREMBLAY**

MISE EN SCÈNE  
**DENISE FILIATRAULT**

MARC BÉLAND ET BERNARD FORTIN

YVAN BENOÎT PIERRE COLLIN PATRICE COUUREAU

CLAUDE GÉNÈST MARIE-FRANCE LAMBERT

DANÈLE LORAIN GÉRARD POIRIER

DÉCOR GUY NEVEU

COSTUMES NÉRÉDITH CARON

ECLAIRAGES MICHEL BEAULIEU

MUSIQUE FRANÇOIS SASSEVILLE

ACCESSOIRES NORMAND BLAIS

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SUZANNE BOUCHARD

**EN VENTE  
MAINTENANT**



THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

**THÉÂTRE SAINT-DENIS II DU 3 AU 26 JUILLET**

RÉSERVATIONS 790-1111 GROUPES : 845-2322

La Presse

SRC

CITE

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne  
présente du 18 juin au 30 août 1997

SUPPLÉMENTAIRES  
5-12-19-26 JUILLET  
à 17 h.

FORFAITS DISPONIBLES

**ÉCHÉC  
& MAT**



**de Anthony Shaeffer**  
production de Benoit Girard une mise en scène de Jacques Lessard  
une production de Théâtre Profession inc.  
direction artistique Jean-Bernard Hébert  
avec Benoît Brière • Albert Millaire  
Jean-Bernard Hébert • Tobie Bernier  
**Réservations 514-964-1220**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne • 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Route 25 Nord sortie 22 Est

THÉÂTRE SAINT-MATHIEU-DE-BELOEIL

TOUT L'ÉTÉ  
À COMPTER  
DU 5 JUIN

**des Hirondelles**

PRÉSENTE

MERCREDI AU  
VENDREDI 20h30  
SAMEDI 19h ET 22h

**LIT À TEMPS PARTAGÉ**



Une comédie de John Chapman et Dave Freeman  
Adaptation de Robert Boivin et Robert Lavoie

Mise en scène de Robert Lavoie **aptp**

Avec  
Marie Charlebois • Marie-Christine Perreault • Dominic Philie  
Jean-Marie Moncelet • Michel Houde • Sylvia Gariépy • Hélène Grégoire

Assistance à la mise en scène: Johanne Amyot • Décors: Jean-Charles Martel • Costumes: Guy Brossard

Eclairages, Direction de la production et Régie: Claude Cournoyer • Attaché de presse: Alain Des Ruisseaux

**Forfaits Souper - Théâtre  
Table d'hôte - Buffet**

Vous avez des soucis familiaux ces temps-ci? Des problèmes d'argent, peut-être, que vous ne parvenez pas à résoudre? Allez voir la pièce «Lit à temps partagé». Ça ne règlera rien, mais vous oublierez au moins toutes ces préoccupations durant deux bonnes heures... Raymond Bernatchez, La Presse. C'est bien monté, sans temps mort et on rit souvent. Carmen Montassut, Le Journal de Montréal.

RÉSERVATIONS 514-446-2266

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

# ELVIS

Story

L'histoire musicale de la plus grande star rock du XX<sup>e</sup> siècle!

**RÉSERVEZ MAINTENANT 1 800 261-9903**

Cartole

TVR CITE CKAC 730

**Jusqu'au 28 septembre**

Réservations: 1 800 261-9903

# Le Génie Amoureux

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Martin Drainville, Marcel Leboeuf, Johanne Fontaine, Lynda Johnson, Érika Kontoyanni

Une comédie de Sophie Clément et Marcel Leboeuf

**Réservez maintenant (819) 363-2900**

aftp Cascades mauricie bois-francs

CHAPITEAU Saint-Sauveur

UNE PRÉSENTATION GAPTEK

CLIMATISÉ

alain Choquette

ARTISTES INVITÉS LES MECS COMIQUES

EN COLLABORATION AVEC

Forfaits et prix de groupe disponibles

**Du 3 juillet au 6 septembre**

MONT-HABITANT, SORTIE 60 DE L'AUTOROUTE 15

Réservations : (514) 227-1616 • 1 888 227-1616, ou Admission : 790-1245 • 1 800 361-4595

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE PALACE DE GRANBY

en coproduction avec Les Productions Jean Bernard Hébert inc. présentent

## Cinq Filles avec la même Robe!

de Alan Ball

production et mise en scène de André Brassard

direction artistique de Jean Bernard Hébert

avec Yves Bélanger, Chantal Bisson, Noémie Godin-Vigneault, Macha Grenon, Maude Guérin, Adèle Reinhardt

RÉSERVATIONS: Granby (514) 375-2262

Extérieur: 1-800-387-2262

**À L'AFFICHE**

Salle climatisée

À moins d'une heure de Montréal

135, rue Principale, Granby (Route 112 au centre-ville)

Autoroute 10 de Montréal sortie 68, de Sherbrooke sortie 74

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLES

Pour réservation forfaits hébergement-théâtre

Hôtel Le Castel 1-800-363-8953

Hôtel Le Granby 1-800-267-8406

À VOIR ABSOLUMENT! DRÔLE... DRÔLE... DRÔLE PLUS FOU QUE ÇA... TU TE MARIES!

## LE THÉÂTRE DES CASCADES

### JEUNE FEMME CHERCHE HOMME, DÉSPÉRÉMENT

Jed Leuzon, Pauline Brindley, Françoise Robinson, Roger Lévesque

**PLUS DE 24000 BILLETS VENDUS**

**SUPPLÉMENTAIRE LES MARDIS 22 - 29 JUILLET ET 5 AOÛT**

**COMPLÉTÉ CE SOIR**

**DU 7 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1997**

de Carole Tremblay • mise en scène: Serge Denoncourt • direction artistique: Francis Reddy

du mercredi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h00

forfaits • buffet • théâtre • Restaurant-terrasse 400 places • Au bord de l'eau • Salle climatisée

réservations: (514) 455-8855

30 minutes de Montréal, autoroute 20 ouest, Yaudoulet-Dorion, Pointe-des-Cascades

Le Théâtre de la Dame de Cœur présente

## Maître Chat.

de Marie-Renée Charest en collaboration avec Richard Blackburn

Une aventure très très très haute en couleurs où la réalité bascule dans la fiction.

**Spectacle pour tous**

24 juin au 23 août (mardi au samedi)

Rés.: (514) 549-5828

Juin & juillet 21 h / août 20 h 30

Rabais familial les mardis et jeudis.

Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement.

À Upton en Montérégie (Sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe.)

# L'irrésistible truculence du plus noble héros du théâtre français!

# Cyrano

de Bergerac

d'Edmond Rostand mise en scène d'Alice Ronfard assistée de Roxanne Henry

avec PIERRE LEBEAU, SOPHIE PRÉSENT, MICHEL BÉRUBÉ, PAUL SAVOIE, JACQUES GIRARD, JEAN-FRANÇOIS CASABONNE et JEAN HARVEY, MARCEL POMERLO, PASCAL AUCLAIR, JEAN-ROBERT BOURDAGE, MANON BRUNELLE, ÉRIC CHABOT, STÉPHANE DEMERS, CLAUDE DESPINS, ÉRIK DUHAMEL, CLAUDE GAI, HEDWIGE HERBIET, MARIE-NÉLÈNE THIBAUT, FRANCIS VACHON.

Les concepteurs RAYMOND MARIUS BOUCHER, FRANÇOIS BARBEAU, MICHEL BEAULIEU, JEAN SAUVAGEAU, MARCEL BRUNET, HUY PHONG DOAN, FRANÇOIS CYR, MICHÈLE GAGNON, RACHEL TREMBLAY.

**Du 9 juillet au 9 août**

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Ste-Catherine Ouest

présenté en collaboration avec

MEDIACOM La Presse CITE Champigny

Radio-Canada SODEC agropur

**Réservations 866-8668**

790-1790

## Les Producteurs de la Fabuleuse Histoire d'un Royaume présentent...

### LE TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON

Tout feu... tout flamme!

Y'A DU NOUVEAU DANS LE MONDE!

Une enfilade d'actions et des effets spéciaux exceptionnels!

Un spectacle grandiose qui vous transportera vers un univers «surdimensionné».

Immense plateau tournant de 60 pieds de diamètre, jeux d'eau (fontaines) et feux d'artifices à couper le souffle.

Plus de 200 comédiens, danseurs, acrobates, 1 000 costumes, cavalerie de onze chevaux...

**du 6 au 30 août**

FORFAITS DISPONIBLES à partir de 83\$ par pers.

POUR INFORMATION ET RÉSERVATION 1-800-667-4582 www.grandspectacles.com

CET ÉTÉ, SOYEZ DU MONDE!

# Aerosmith a donné un spectacle prévisible... mais efficace

**RICHARD LABBÉ**  
collaboration spéciale

On ne change pas une formule gagnante, dit-on dans les sphères du sport professionnel. Eh bien, à la lumière du spectacle d'hier soir au Centre Molson, on peut dire que cet adage s'applique également à Aerosmith.

Devant près de 13 000 spectateurs, le quintette de Boston a livré un bon show, certes, mais somme toute prévisible. Un spectacle d'Aerosmith, c'est un peu comme un bon vieux thriller d'Hollywood. On connaît la recette, on peut pratiquement deviner le scénario de a à z, mais on en redemande tout de même. Pour recevoir sa dose de rock « n'roll. Et pour se marrer à la vue des steppettes du chanteur Steven Tyler.

Petit boni, nous avons droit à une prestation-éclair du jeune prodige blues Jonny Lang en levée de rideau. Encore ado, Lang fait preuve d'une belle maturité

et d'un phrasé exceptionnel pour un jeune premier. Certes, ses solos de guitare n'ont rien de neuf, mais l'émotion est là. Et cette voix à la Joe Cocker... Est-ce que le kid carbure déjà au Jack Daniel's? Mystère...

Les gars d'Aerosmith, eux, ne versaient pas dans le très mystérieux, bien au contraire. En fait, on a l'impression que ce groupe est resté figé dans le temps. Les mimiques sont les mêmes. Les déplacements aussi. Le guitariste Joe Perry se plait encore à jouer les cheveux dans la face et à partager le micro de Tyler, à la manière des Glimmer Twins, Jagger et Richards. Et Tyler aime encore balancer son pied de micro à gauche et à droite. Les foulards accrochés à ce pied sont probablement les mêmes qu'il y a 20 ans!

Pas grave. Les fans aiment ça, et c'est tout ce qui compte. Qui plus est, ces fans sont là pour entendre les tubes, pour chanter à l'unisson et brandir le briquet bien haut. Les Bostonnais le savent, et c'est pourquoi ils ne perdent pas de

temps. *Love In An Elevator*, *Falling In Love* (*Is Hard On The Knees*), *Same Old Song And Dance*, *Livin' On The Edge* et *Rag Doll* sont livrées dès le départ, sans la moindre hésitation. Pendant ce temps, les paroles défilent sur des moniteurs placés à l'avant de la scène. Des problèmes de mémoire, monsieur Tyler?

Bien évidemment, Aerosmith mise sur ses plus récents albums. Les fans de la première heure seront toutefois rassasiés par *Dream On*, *Mama Kin* et l'excellente *Rats In The Cellar*, un petit bijou de l'album *Rocks*, paru en 1976.

Toujours le chéri de ces dames, Steven Tyler a encore provoqué bien des cris, hier soir. Une jolie demoiselle a même réussi à monter sur la scène, histoire de lui servir une longue accolade vers la fin du show. Ce vieux singe de Tyler aimait bien. Fallait le voir se faire aller les babines dans le visage de la belle, qui n'en demandait pas tant.

Il y a de ces choses qui ne changent pas...



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le chanteur Steven Tyler d'Aerosmith.

Présentent **Les Fous du Rock'n'Roll 2**

DANS LEUR NOUVEAU SPECTACLE

Plus de 250 000 personnes ont vu le premier spectacle!

Dans une mise en scène de **MOUFFE**

Textes **PIERRE LÉGARE**

Costumes **Jean Blanchette**  
(Jeanne La pucelle et Elvis Story)

Le **PATRIOTE** de Ste-Agathe  
Tout l'été

Réservations : 1-888-326-3655

Sortie 83 de l'Autoroute 15 Nord, chemin du tour du Lac, Ste-Agathe-des-monts

**PAS DE VACANCES POUR L'ITINÉRANCE**

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1997

OBJECTIF 200 000 \$

Refuge des jeunes de Montréal

3767, rue Berri, Montréal (Québec) H2L 4G7  
Tél. : (514) 849-4221 • No de charité : 12897 2015 RR

THÉÂTRE DU CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON

**VUE SUR LE FLEUVE**

Comédie romantique écrite et interprétée par **Isabelle Lajeunesse et François Guy**

Mise en scène de **Vincent Bilodeau**

"Texte, décor et jeu. Parfait!" Serge Bélair - CKVL  
"Des bijoux de réflexions" Roger Bourassa - Le Soleil  
"De beaux morceaux de vraie vie assis sur un coussin de tendresse" Pierre Lambert - Villa Mont-Royal

dès le 14 juin jusqu'au 30 août

(514) 227-2726 - (514) 228-2166 - Montréal et environs : 990-1078

Forfaits : souper-théâtre / souper - théâtre - hébergement - déjeuner / croisière

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec **QIT-Fer et Titane inc.**

**VIVEMENT 30 ANS!**

de Rick Abbot

Mise en scène: Monique Duceppe

à compter du **14 juin 1997**

on Juin Vendredi 20 h 30 22 \$  
Samedi 21 h 00 25 \$  
à compter du 2 juillet  
Mercredi au Vendredi 20 h 30 22 \$  
Samedi 21 h 00 25 \$

Informations et réservations:  
Sorel et région (514) 743-8446  
Ligne directe de Montréal (514) 393-9022

Forfaits disponibles:  
Croisière-repas-théâtre-hébergement

Pascale Desrochers Roger Giguère Guy Jodoin  
Danielle Lépine Claude Prigent Diane St-Jacques  
Jean-Guy Viau Isabelle Vincent

Théâtre D'Eastman

à l'AFFICHE

Salle Marjolaine Hébert

Direction Jean-Bernard Hébert présente

**Tricoté serré**

Une création québécoise de Michel Duchesne  
mise en scène de André Montmorency

avec  
Donald Pilon • Louise Dussault  
Raymond Cloutier • Pauline Lapointe  
Gabrielle Mathieu • Christiane Proulx

du 25 juin au 23 août 1997

(514) 297-2860

la nouvelle comédie de Michel Marc Bouchard

**Pierre et Marie... et le DÉMON**

Marielle Dutil  
Gabriel Sabourin  
Sophie Fauscher  
Roger Larue  
Suzanne Cloutier

Mise en scène : Martin Faucher  
Assistant et régisseur : Claude Lemire  
Concepteurs : Luc Robert Archambault, Carmen Ali, Denis Lavoie, Claude Azoulay, Gerry Leblanc  
Directeur de production : Michel Granger

**R Théâtre Rougemont**

RÉSERVATION 370, rang de la Montagne, Rougemont  
(514) 469-3006

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE AVEC HALTE GOURMANDE «LES QUATRE FEUILLES»

## «HUARD FAIT MERVEILLE, IL BRÛLE LITTÉRALEMENT LES PLANCHES. À VOIR, POUR LE JEU DE HUARD ET L'INGÉNIEUSE MISE EN SCÈNE DE FERNAND RAINVILLE.» R. Bernatchez - La Presse

Billets disponibles à demi-prix 30 minutes avant la représentation

Patrick Huard... Un talent redoutable et remarquable... un des must de l'été.  
D. Guérard - CFGL

Une oeuvre qui se reçoit comme un coup de poing au plexus; à couper le souffle! Du jamais vu à Montréal.  
C. Benoit - CKMF

Patrick Huard possède indéniablement un talent hors du commun... Eric Bogosian lui-même fut le premier à reconnaître que cette production est de loin supérieure à celle de New York en 1986. Cette pièce a tout pour plaire à un très large public.  
R. Bernatchez - La Presse

Une pièce à la hauteur du battage publicitaire qui l'a précédée, à voir pour la scénographie saisissante et le texte percutant de Bogosian.  
R.-C. Brazeau - CKAC

Patrick Huard est superbe... C'est un mélange de suspense et d'humour.  
C. Montessuit - Journal de Montréal

La pièce est toujours dangereusement d'actualité... Huard a livré une prestation avec fougue et un surprenant sens de la nuance... Compagnons de jeu fort bons, particulièrement André Robitaille.  
J. Lapointe - Le Soleil

Patrick Huard est brillant et admirablement secondé par tous les comédiens qui l'entourent.  
C. Lamarre - Flash - TOS

Patrick Huard a brillamment relevé le défi.  
M.-C. Blais - SRC

Une nuit «rock n'roll»... Du théâtre de sensations fortes. Mention spéciale à Stéphane Simard dans un rôle flamboyant...  
H. Denis - CIEL

Talk Radio shouts it out  
P. Donnelly - The Gazette

Rigoureusement efficace... Patrick Huard a tous les talents.  
C. Vachon - Le Grand Journal - TQS

**TALK RADIO**

au Monument-National

Blue DRY

CKAC 730

Radio-Canada

billotterie 871-2224  
Réseau Admission 790-4245  
groupes & billets VIP 527-3644

# André Laplante, héros de Lanaudière

CLAUDE GINGRAS

Après avoir ouvert sa 20<sup>e</sup> saison lundi par un de ses traditionnels concerts d'église, le Festival international de Lanaudière inaugurerait hier soir son neuvième été d'Amphithéâtre par un hommage à son fondateur, le Père Fernand Lindsay. Malgré la pluie, il y avait là plus de 2000 personnes, dont quelques ministres et autres V. I. P.

Le programme donnait la vedette à deux musiciens d'ici qui

comptent parmi les protégés du Père : la violoniste Angèle Dubeau, native de la région, et le pianiste André Laplante, que le Festival invita quelques jours après son deuxième prix au Concours de Moscou, en 1978.

Détail intéressant, les deux solistes reprenaient des concertos dans lesquels on peut déjà les entendre au disque et, coïncidence, dans des concertos russes enregistrés précisément en Russie (ou ce qui était alors l'URSS). Angèle Dubeau

s'est rendue en 1989 à Kiev pour graver le premier Concerto de Prokofiev. Quant à André Laplante, son enregistrement du troisième Concerto de Rachmaninov fut réalisé lors de son épreuve moscovite, qui eut précisément lieu un 4 juillet, il y a donc 19 ans jour pour jour.

Laplante fut le héros de la soirée d'hier. On oublie quelques erreurs de notes et même un trou de mémoire : l'ensemble est traversé d'un grand souffle et d'une grande émotion, la sonorité est étincelante, et

Rescigno et le Métropolitain suivent à la seconde les rubatos élastiques du soliste. Chez Angèle Dubeau, le niveau d'interprétation reste au premier degré : une exacte réalisation du texte musical, rien de plus. Fidèle à elle-même, la violoniste joue faux, exactement comme sur son disque, le même passage en spiccato du Scherzo.

Dans *Lieutenant Kijé*, l'acoustique de l'Amphithéâtre confère les plus belles couleurs aux bois de l'OM mais souligne aussi les moindres faiblesses de jeu.

**ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN.** Chef d'orchestre : Joseph Rescigno. Solistes : Angèle Dubeau, violoniste, et André Laplante, pianiste. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 20<sup>e</sup> Festival international de Lanaudière.

Suite de la musique du film *Lieutenant Kijé*, op. 60 (1933-34) - Prokofiev Concerto pour violon et orchestre no 1, en ré majeur, op. 19 (1917) - Prokofiev

Concerto pour piano et orchestre no 3, en ré mineur, op. 30 (1909) - Rachmaninov

## Quinn le Crétois

L'acteur Anthony Quinn est retourné récemment là où avait été tourné « Zorba le Grec », en 1964. « J'ai bien des souvenirs de cet endroit », a-t-il déclaré à son arrivée à Rethymno, en Crète. Il y était honoré par une amicale du souvenir de l'auteur Nikos Kazantzakis (1883-1957), dont le roman

« Alexis Zorba » a inspiré le film ; cette association a salué sa contribution au prestige de la Grèce dans le monde. Quinn, entouré de sa famille dont le dernier de ses 13 enfants, âgé d'un an, a dit vouloir tourner un autre film en rapport avec la Grèce.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER**  
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle Aut. 15 Nord, sortie 67

LOUIS LALANDE CHRISTINE LAMER FRANÇOISE FAUCHER MARTIN ROULEAU MARC LEGAULT MARIE-CHANTAL PERRON

On croit de rire!  
Critiques unanimes

3 SUPPLÉMENTAIRES  
2-9-23 AOÛT 17 H

### Ciel, ma Mère!

comédie de Clive Barker - mise en scène Louis Lelande  
adaptation : Michèle Larocque et Dominique Deschamps

SALLE CLIMATISÉE MERCREDI AU SAMEDI : 20 h 30  
6 MATINÉES SAMEDI : 17 h  
(514) 229-3591 Ste-Adèle FORAITS DISPONIBLES

**THÉÂTRE PONT-CHATEAU INC.**  
COTEAU-DU-LAC

présente

## BONNIE & CLAUD

ISABELLE MOREAU MIREILLE THIBAU  
NICOLAS CANUEL YVAN CANUEL JEAN-FRANÇOIS CHARTRAND

Une nouvelle comédie québécoise de YVES AMYOT  
Mise en scène de YVAN CANUEL

### À L'AFFICHE

Mercredi au vendredi : 20 h 30  
Samedi : 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE

RESERVATION : (514) 456-3224

283, route 201, Coteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17  
Adresse postale : C.P. 68, Ste Justine de Newton (Québec) J0P 1T0

**A Châteauguay**  
seulement 20 minutes de Montréal!  
du 2 juillet au 16 août 1997  
Centre culturel Vanier

## do

### Brighton Beach

de Neil Simon

Marie-Andrée Cornille Claude Lemieux  
Christiane Pasquier Stéphane Gagnon  
Roxanne Boulianne Francis Soucy  
Mireille Rancourt

Traduction Benoît Girard  
Mise en scène Luc Guoin  
Assistance mise en scène et Régie  
Sophie-Katia Charvein  
Scénographie Harold Girard  
Éclairage Lou Arteau  
Musique originale Jean-Noël Bodo

Réservations  
698-3127

**Le théâtre Molson Grand Nord**  
à l'affiche

les vendredis 1 représentation  
les samedis 2 représentations

## DES VRAIS HOMMES

Mise en scène : Johanne Seymour  
Traduction : Wild Guys  
Adaptation : Michel Forget

Henri Chassé Louis-George Girard  
Martin Dion Charles Vinson

(Prix spéciaux pour groupe) Rés. : (514) 835-3441

191, chemin du Domaine-Brandon à Saint-Gabriel-de-Brandon  
autoroute 40 - sortie 144, route 347 Nord vers Saint-Gabriel  
1 heure de Montréal

Hydro Québec présente

SAISON 1997 VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Un Classique!

en collaboration avec La Presse

DU 30 JUIN AU 3 AOÛT 1997

**vendredi 4 juillet 20 h**

« Hommage au père Fernand Lindsay »  
20 ans déjà...

**ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN**  
JOSEPH RESCIGNO, chef d'orchestre  
ANGÈLE DUBEAU, violon  
ANDRÉ LAPLANTE, piano

PROKOFIEV *Lieutenant Kijé*, suite  
PROKOFIEV *Concerto pour violon no 1*  
en ré majeur, op. 19  
RACHMANINOV *Concerto pour piano no 3*  
en ré mineur, op. 30

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S  
Gazon 15 S

**samedi 5 juillet 20 h**

La voix d'un géant...

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
BEN HEPPNER, ténor

DVORAK *Husiska*, ouverture, op. 67  
WEBER *Durch die Wälder (Der Freischütz)*  
SCHUMANN *Hermann und Dorothea*,  
op. 136, ouverture

STRAUSS R. 4 Lieder  
FAURÉ *Pénélope*, prélude  
MASSENET *Adieu donc, vains objets (Hérodiade)*  
BIZET *La fleur que tu m'avais jetée (Carmen)*  
PUCCINI *Copriccio Sinfonico*  
GIORDANO *Un di all'azzurro spazio (Andrea Chenier)*

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S  
Gazon 15 S

**lundi 7 juillet 20 h**

2 archets, 8 cordes...

**DUO CELLISSIMO!**  
JOHANNE PERRON et  
CLAUDIO JAFFÉ, violoncelles  
ABEL BACH, CASSADO, KUPFERMAN,  
OFFENBACH, POPPER

Église de Saint-Calixte 20 S

**mardi 8 juillet 20 h**

(en cas de pluie, mercredi 9 juillet)

Un soir d'été, sur les berges du fleuve...  
« 325<sup>e</sup> anniversaire de LAVALTRIE »

**SINFONIA DE LANAUDIÈRE**  
STÉPHANE LAFOREST, chef d'orchestre  
ELAINE MARCIL, violon

TELEMANN *Musique à jouer sur l'eau*  
VIVALDI *Le Printemps, L'Été (Les Saisons)*  
GRIEG *Suite Holberg*  
BACH *Concerto Brandebourgeois no 3*  
MOZART *Eine kleine Nachtmusik*

Quoi de Lavaltrie  
15 S (apportez vos chaises).  
Enfants de 12 ans et moins, gratuit.  
Adultes 65 ans et plus et étudiants (avec carte) 10 S

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!  
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18 h les vendredis et samedis (excepté 1<sup>er</sup> août à 17 h), et à midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins  
Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.

Spécial concert et buffet champêtre  
Vendredi et samedi: 56 S (18 juillet: 41 S, 25 juillet: 30 S).  
Dimanche: 32 S

ACHAT DE BILLETS AMPHITHÉÂTRE ET ÉGLISES  
**1 800 561-4343**  
(sans frais pour le Québec)  
Réseau Admission:  
1 800 361-4595 ou (514) 790-1245

**vendredi 11 juillet 20 h**

8 pianos, 16 mains, 80 doigts... et un trombone  
« Pianissimo - Fortissimo », deuxième édition.

**DAVID OWEN NORRIS**, direction  
VICTOR BOUCHARD, RENÉE MORISSET,  
JACQUES DESPRÉS, STÉPHANE LEMELIN,  
PETER TAKACS, STEPHAN SYLVESTER,  
ANGELA HEWITT, JEAN MARCHAND,  
LOUISE FORAND-SAMSON, pianistes  
ALAIN TRUDEL, tromboniste

BACH, TCHAIKOVSKY, SHUBERT, VERDI, etc.

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S  
Gazon 15 S

**samedi 12 juillet 20 h**

De toute éternité, Roméo et Juliette...

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
LYNE FORTIN, soprano  
STUART NEILL, ténor

DELIUS *A Village Romeo and Juliet*, suite  
GOUNOD *Roméo et Juliette*  
(extraits de l'opéra)

Ah! je veux vivre, soprano  
Ah! lève-toi soleil, ténor  
O nuit divine, duo  
Nuit d'hyménée, duo

TCHAIKOVSKY *Roméo et Juliette*  
(version Taneiev pour soprano et ténor, avec la participation de MARIE-PAULE TREMBLAY, mezzo-soprano)

PROKOFIEV *Roméo et Juliette* (extraits du ballet)

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S  
Gazon 15 S

**dimanche 13 juillet 14 h 30**

De Bach à Ellington, rythmes et cuivres!

**RHYTHM & BRASS**  
Ensemble de cuivres, claviers et percussions

GABRIELI, GLUCK, ROSSINI, BERNSTEIN, HUSA,  
THOMPSON et autres

Amphithéâtre 18 S 14 S 13 S  
Gazon 10 S

INTERNET : <http://www.lanaudiere.org/>

Courrier électronique :  
festival@lanaudiere.org/ OU  
festival@megacom.net/

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»

Offert tous les vendredis soir et samedis soir.  
Départ à 17 h 45 (excepté 1<sup>er</sup> août à 16 h 45)  
au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square  
Dorchester (près du Métro Pool). Arrêt au côté  
sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin  
d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM).  
Prix: 12 S (aller-retour, taxes incluses). Nombre  
de places limité. BILLETS disponibles à tous les  
points de vente.

Gagnant au GALA des MASQUES 1996

# RA

MICHEL RIVARD de retour au théâtre après 13 ans d'absence

Texte: YASMINA REZA  
Mise en scène: CLAUDE POISSANT

Robert LALONDE Michel RIVARD Jacques GIRARD

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT ★ 12 AU 30 AOÛT

Achats de billets: Réseau Admission 790-1245 (frais de service)  
Groupes: 527-3644

La Presse CKAC 730 avanti



Robert Charlebois et Charles Aznavour étaient les deux animateurs de la soirée. Ils ont raconté et chanté Félix.

## Un hommage à Félix émouvant et sincère

JEAN BEAUNOYER

L'an prochain, on soulignera le dixième anniversaire de la mort de Félix Leclerc. On a déjà préparé un documentaire tourné à l'île d'Orléans et hier soir, on présentait au Théâtre Saint-Denis, un spectacle en hommage au grand Félix qui réunissait les grands noms de la chanson francophone. Ce spectacle animé par Robert Charlebois et Charles Aznavour, sera diffusé sur toutes les chaînes des télévisions francophones du monde, incluant l'Afrique, la Belgique et la Suisse, durant la prochaine année.

Dans un décor champêtre, inspiré par l'oeuvre de Marc-Aurèle Fortin, des artistes de toutes les générations sont venus nous raconter « leur » Félix. De Lynda Lemay à Jean Lapointe, ils ont chanté et dit Félix avec émotion et sincérité.

Charles Aznavour qui chantait *Moi mes souliers* en début de spectacle, n'a jamais été aussi Québécois sur scène. On aurait dit qu'il faisait partie de la famille, du petit monde de Félix. Il nous racontait la fin des années 40, l'influence de Leclerc sur lui, sur la chanson française ainsi que l'importance de l'imprésario Jacques Canetti.

Johanne Blouin a interprété *Ce matin-là* en nous racontant cette belle aventure que fut l'enregistrement de l'album consacré à Félix Leclerc, paru avant sa mort. Claude Gauthier avait écrit pour l'occasion *Il était une fois Félix* en s'accompagnant avec la guitare qui a déjà appartenu au père de la chanson québécoise. Un ami du disparu, Raymond Devos, nous a

interprété à sa manière le monologue *L'artiste*. Sol a également rendu un hommage au géant, toujours avec autant de poésie et de candeur.

Je m'attendais à ce que Richard Séguin interprète *Le train du nord* mais il avait choisi *Lettre de mon frère* alors que c'est Maxime Leforestier qui nous faisait voyager dans le temps dans le train pour Sainte-Adèle.

Claude Léveillé a fait *Le tour de l'île* alors que l'imposant Serge Lama attaquait *Le petit bonheur*. Gilles Vigneault qui a déjà partagé la scène avec le premier de nos chansonniers, a interprété *La vie, l'amour, la mort*. Jean Lapointe, peut-être le plus touché des artistes présentés sur scène, a interprété avec sa fille Anne-Elizabeth, *Notre sentier*.

S'accompagnant à l'accordéon, Marie-Jo Thério interprétait *Prière bohémienne* avec une belle émotion pendant que Julien Clerc nous entraînait dans *Le bal* imaginé par Félix.

Baucoup d'artistes qui se succédaient et qui devaient se conformer à un horaire restrictif. Une émission de moins de 100 minutes qui devait présenter pas moins de 18 artistes. Claude Dubois en a étonné plusieurs avec son interprétation de *L'hymne au printemps*. Une performance qui faisait penser au *Blues du businessman* et finalement, le numéro de la plus grande star de la planète, Céline Dion, qui séduisait complètement la salle avec *Bozo*. Céline a obtenu la plus longue et la plus forte ovation de la soirée. Pendant un moment, on a presque oublié Félix.

### Les Concerts de l'Été à Notre-Dame

**OSM**  
**Dutoit célèbre Schubert**

Charles Dutoit, cinq solistes de renom, le chœur et les musiciens de l'OSM commémorent le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Schubert. Un moment émouvant de l'été.

**Jeudi 10 juillet, 19 h 30**

Schubert *Messe n° 2 en sol majeur*  
Schubert *Messe n° 6 en mi bémol majeur*

Charles Dutoit, chef  
Meredith Hall, soprano  
Sonia Racine, mezzo-soprano  
William Watson, ténor  
Michiel Schrey, ténor  
Theodore Baerg, baryton  
Chœur de l'OSM  
Iwan Edwards, chef de chœur

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

Basilique Notre-Dame Billets : OSM - 842-9951  
Admission : 790-1245  
Place des Arts : 842-2112

Une présentation de  
POWER CORPORATION  
DU CANADA

En collaboration avec  
La Presse

### Les rendez-vous lyriques européens de l'été

Agence France-Presse  
PARIS

De Vérone en Italie à Salzbourg en Autriche, en passant par Munich et Bayreuth en Allemagne et Orange en France, les plus fameux et anciens festivals lyriques européens commencent en juillet pour se poursuivre jusqu'en août.

D'autres manifestations de qualité ont assis leur réputation, à Glyndebourne en Grande-Bretagne, à Aix-en-Provence en France, à

Bregenz en Autriche ou à Pesaro la patrie de Rossini, sans éclipser, toutefois, l'éclat de leurs aînés.

Le Festival d'opéra de Munich (42 représentations) qui affiche, en alternance, dans deux théâtres, 15 ouvrages de neuf compositeurs puisés dans le fond des productions de l'Opéra d'État de Bavière, a déjà présenté le 30 juin de nouvelles *Noces de Figaro* de Mozart, chef Peter Schneider, mise en scène de Dieter Dorn.

**OSM**  
**Dutoit/Lortie**  
Une rencontre attendue

Venez entendre le lyrisme envoûtant, l'intensité et les riches couleurs symphoniques de deux grands compositeurs romantiques : Brahms et Dvořák.

**Jeudi 17 juillet, 19 h 30**

Dvořák *Symphonie n° 3*  
Brahms *Concerto pour piano n° 1*

Charles Dutoit, chef  
Louis Lortie, piano

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

Basilique Notre-Dame Billets : OSM - 842-9951  
Admission : 790-1245  
Place des Arts : 842-2112

Une présentation de  
POWER CORPORATION  
DU CANADA

En collaboration avec  
La Presse

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

**Une journée de concerts GRATUITS**

**Le Marathon**  
**Les Arts du Maurier**

Une présentation de  
**LES ARTS**  
du Maurier

**JEUDI 10 JUILLET**  
Basilique Notre-Dame  
DE 11 h 00 à 18 h 30

**12 h 30**  
CONCERT SUR LE PARVIS  
DE LA BASILIQUE \*  
Charles Dutoit, chef  
Ensemble de 19 musiciens de l'OSM

**11 h 00 à midi**  
**13 h 30 à 17 h 00**  
**17 h 30 à 18 h 30**  
SIX CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE  
Ensembles formés de musiciens de l'OSM

\* En cas de pluie, le concert sur le parvis aura lieu à l'intérieur de la basilique où nourriture et rafraîchissements sont interdits.

**RENSEIGNEMENTS : 842-3402**

Venez pique-niquer...  
Charles Dutoit et l'OSM  
vous offrent  
la musique !

**LE MEILLEUR « TAP DANCING » D'AMÉRIQUE**

**42ND STREET**

Gagnant d'un Tony pour la meilleure comédie musicale

**8 au 13 juillet**

Billets en vente à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245  
Groupe 20+ / 481-4516

**La Presse**

**Salle Wilfrid-Pelletier**  
Place des Arts

**42<sup>nd</sup> STREET** Musique de HENRY WARREN. Paroles de AL DUBIN. Livret de MICHAEL STEWART & MARK BRAMBLE. D'après le roman de BERTALDO FOSS. Mise en scène originale et dessins de GOWER CAMPBELL. Produit originellement sur Broadway par DAVID MERRICK. Les chansons sont reproduites avec l'autorisation de Warner Bros., détenteur des droits d'auteur.

### La Presse

requiert les services de

**PRÉPOSÉ(E)S**  
**À LA LIVRAISON**  
**À DOMICILE**

dans les secteurs suivants:  
**SECTEUR OUEST**  
**DE L'ÎLE**  
**DE MONTRÉAL**

Travail à temps partiel

- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30, le matin.
- Responsable de la perception des abonnés dans certains cas.

Exigences

- Posséder une voiture (petite cylindrée de préférence).

Rémunération

À commission

Téléphonez à :

**285-6911**

# « Nirvana » ou un voyage dans le cybermonde

Associated Press  
PARIS

Comme dit Bouddha, la vie est une illusion. Et nous ne sommes peut-être que les personnages d'un grand jeu de société dont le créateur a oublié les règles et qui nous laisse n'en faire qu'à notre guise...

Sur ce thème des créatures qui tentent d'échapper à leur créateur

et de se fabriquer leur propre destin, le réalisateur italien Gabriele Salvatores a réalisé un film original : *Nirvana*, présenté hors compétition au Festival de Cannes et sorti récemment en France.

En cette fin de 20<sup>e</sup> siècle, le meilleur endroit d'expérimentation de cette dualité entre l'illusion et la réalité, le faux et le vrai, est bien sûr le cyber-espace : cet endroit où

il n'y a ni terre, ni eau, ni air, ni feu - mais où grouille la vie.

En décembre 2005, à trois jours de Noël, Jimi (Christophe Lambert), concepteur de jeux vidéo, n'a plus beaucoup de temps pour terminer *Nirvana*, sa dernière création qu'attend la multinationale qui l'emploie. Sa femme Lisa (Emmanuelle Seigner) l'a quitté il y a un an, la mélancolie le gagne, de-

hors il neige sur la mégapole... Jimi se remet au travail, et avec un casque à sensations virtuelles rentre à nouveau dans son jeu. Il s'aperçoit alors qu'un virus a contaminé *Nirvana*: son personnage principal, Solo, est désormais doté d'une conscience et d'une autonomie. Tous deux se mettent alors à dialoguer.

déo n'est pas de tout repos et surtout que son destin n'est pas des plus gais, Solo implore Jimi de mettre fin à cette sinistre comédie: « Efface-moi », lui demande-t-il.

Pour cela, et pour mettre fin à *Nirvana* dont il veut se débarrasser, Jimi doit passer outre la volonté de la multinationale et pénétrer dans le saint des saints, sa banque de données.

## Claude Meunier a eu la frousse

LOUISE COUSINEAU

Claude Meunier a eu la frousse de sa vie hier alors que l'avion dans lequel il voyageait de Paris à Montréal a fait subitement demi-tour. « Nous avons entendu un boum, de dire Meunier, et le capitaine nous a fait savoir que nous devions rentrer vers Paris. » Selon le célèbre auteur-comédien, il n'y a pas eu de panique à bord, mais on sentait beaucoup d'inquiétude.

Il semble qu'un des moteurs ait pris feu sur cet avion d'Air Transat.

« À notre arrivée à Roissy, raconte notre Pôpa national, il y avait plein de camions de pompiers sur la piste, mais nous avons pu sortir normalement de l'avion. À un moment donné, dit-il avec son humour habituel, j'ai lancé mon chapeau et ma barbe et j'ai crié: Sortons! Sortons! »

Mais, bien sûr, les ennuis ne faisaient que commencer puisqu'il y avait plus de 300 passagers dans ce vol d'Air Transat qui voulaient tous partir avec une autre compagnie aérienne. Après avoir essayé un premier refus d'Air France sous prétexte qu'il n'y avait pas de place, Claude Meunier a appris avec plaisir qu'il y avait bien trois places à bord du vol d'Air France qui arrivait à 18h05 à Mirabel, hier.

« J'ai été obligé de grimper dans le container d'Air Transat pour récupérer mes bagages », a dit le comédien.

Tout est bien qui finit bien : les bagages de M. Meunier, sa femme et sa fille étaient sur le carrousel à l'arrivée du vol d'Air France. Ce deuxième vol fut sans histoire.

### EN BREF

#### Lollobrigida a 70 ans

L'actrice italienne Gina Lollobrigida qui a fêté hier à Rome son 70<sup>e</sup> anniversaire, a reçu des fleurs du monde entier et l'hommage du président Bill Clinton. « Toute la maison est transformée en serre, je ne sais plus où les mettre », a expliqué à la presse Gina Lollobrigida, qui venait de recevoir un bouquet de 90 roses rouges de la part d'un admirateur italien. Les fleurs sont arrivées notamment de Russie, d'Allemagne, de Lettonie, d'Amérique du Sud. L'inoubliable partenaire de Gérard Philippe dans *Fanfan La Tulipe* a même reçu les vœux de Bill Clinton et de sa femme Hillary qui ont promis d'envoyer un bouquet. « Je suis plus populaire que je ne le pensais, a raconté l'actrice. Mes films sont encore beaucoup regardés dans le monde, et le fait d'être discrète me rend plus diva aux yeux du public », a-t-elle poursuivi, avant de préciser qu'elle partait aujourd'hui pour l'Allemagne afin de présider une manifestation musicale de bienfaisance près de Berlin.

#### James Stewart enterré aux côtés de sa femme

L'acteur américain James Stewart, mort mercredi à l'âge de 89 ans, sera enterré lundi aux côtés de sa femme à Beverly Hills, dans la banlieue de Los Angeles. La cérémonie religieuse se déroulera à 14 h en l'église presbytérienne de Beverly Hills, celle qu'il fréquenta durant des années, dans la stricte intimité de sa famille et de proches. « Il souhaitait être enterré près de sa femme Gloria, en Californie », plutôt que dans sa ville natale d'Indiana (Pennsylvanie), a indiqué Carson Green, vice-président du musée Jimmy Stewart situé dans cette ville. Selon ses amis, la santé de James Stewart déclinait depuis plusieurs années et l'acteur vivait quasiment en reclus depuis la mort en 1994 de sa femme, avec laquelle il avait vécu pendant près de 45 ans.

#### Marilyn Manson mal reçu

Calgary ne croit pas pouvoir interdire le spectacle du groupe Marilyn Manson prévu pour le 25 juillet au Max Bell Centre. C'est pourtant le but d'une campagne lancée par le citoyen Troy Yanosik, selon qui cette formation américaine — son dernier disque s'intitule *Antichrist Superstar* — apporte « un message de rébellion, de haine de l'autorité et des parents et d'immoralité ». Le conseiller municipal Ray Jones voudrait lui aussi empêcher ce spectacle mais reconnaît que la ville n'est pas compétente à cet égard : « Il ne nous est pas permis de décider des questions de moralité. » M. Jones compte cependant consulter la police.

# les Galas Craven A

Un gala éclaté avec :

**gala 1** ANIMÉ PAR YVON DESCHAMPS  
On fête le 15<sup>ème</sup> anniversaire de Juste pour rire.  
- Sol  
- Michel Courtemanche  
- François Massicotte  
- Anne Roumanoff  
- Les Frères Taloché  
- Laurent Paquin  
- et des numéros surprises  
JEUDI 17 JUILLET 19H30

**gala 2** ANIMÉ PAR DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD  
vous invitent à un mariage sur la scène du St-Denis.  
Avec Peter Macloed, Claude Legault, Louis Champagne, Mina Kerwin, Arturo Brachetti, Chapertons  
LUNDI 21 JUILLET 19H30

**gala 3** ANIMÉ PAR DOMINIQUE MICHEL  
elle jure que c'est la dernière fois!  
AVEC STÉPHANE ROUSSEAU, ROLAND MAGDAINE, MARTIN MATTE, GUY NANTEL, SYLVAIN LAROCQUE, BOWSER & BLUE, MICHEL LAUZIERE, RENÉE CARBONNEAU  
SAMEDI 19 JUILLET 19H30

**gala 4** ANIMÉ PAR LISE DION et FRANÇOIS LÉVEILLÉE  
ah! la vie à deux  
avec : Jean-Michel Anctil, Maka Kotto, André Gauthier, Clémence Massart  
Hommage à Denise Filiatrault  
DIMANCHE 20 JUILLET 19H30

**gala 5** ANIMÉ PAR DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD  
vous invitent à un mariage sur la scène du St-Denis.  
Avec Peter Macloed, Claude Legault, Louis Champagne, Mina Kerwin, Arturo Brachetti, Chapertons  
LUNDI 21 JUILLET 19H30

## FESTIVAL CRAVEN A

# Juste pour rire

16-27 JUILLET 1997 MONTREAL

en association avec **Labatt Bleue**

**picasso au lapin agile**

C'EST UN PICASSO PASSIONNÉ QUI CONFRONTE UN EINSTEIN FOUGUEUX DANS UN DÉBAT HILARANT D'IDÉES SUR LA PEINTURE, LA PROBABILITÉ, LE FUTUR ET BIEN ENTENDU LES FEMMES. UNE COMÉDIE LOUFOQUE QUI PÉTILLE D'INTELLIGENCE!

De l'acteur américain STEVE MARTIN  
Mise en scène par Denise Filiatrault  
**DU 3 AU 26 JUILLET, 20H30**  
THÉÂTRE ST-DENIS 2, 1594 St-Denis  
TEL : (514) 790-1111, 30,00\$, 34,00\$ (tout inclus)

**Le voleur immobile**

DE LA CIE PHILIPPE GENTY (FRANCE)

AUCUNE PHOTO NE PEUT DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE sensorielle DE **Voleur Immobile**

UN COCKTAIL GRISANT DE DANSE, DE MARIONNETTE, DE MUSIQUE, DE THÉÂTRE, D'ILLUSION ET D'HUMOUR.

UNE NOUVELLE DÉFINITION DU MOT WOW!  
VOUS REGRETTerez DE L'AVOIR MANQUÉ.  
«NOUS VOUS AURONS AVERTI!»

**Du 16 au 26 juillet, 20h**  
19,25\$, 27,25\$, 29,25\$ (plus frais de services)

**Théâtre Maisonneuve**  
Place des Arts

Billets en vente à la PDA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1248. Réservez et frais de service.

**daniel Lemire**

Lemire pour nous faire rire... une 98<sup>ème</sup> fois à Montréal

**Du 15 au 19 juillet, 20h**  
SALLE PIERRE-MERCURE, 300 de Maisonneuve Est  
Tel: 987-6919  
Admission: 790-1245  
38,25\$, 41,25\$ (tout inclus)

De la recette de cuisine au poème en alexandrins... plusieurs comédiens lisent et interprètent des textes de leur choix.

**20 Juillet**  
Edgar Fruiter  
Marc Labrèche  
Gildor Roy  
Chantale Lamarre  
Luck Merville  
Francis Reddy  
Chantal Beaupré

**21 Juillet**  
Edgar Fruiter  
André Robitaille  
Yves P. Pelletier  
Marie-Chantale Perron  
Michel Chartrand  
Martine Francke  
Sophie Faucher  
Dominique Lévesque

**Les 20, 21 et 22 juillet, 21h**  
AU LION D'OR, 1676 Ontario Est.  
Billetterie Juste pour rire: 845-2322  
Admission : 790-1245, 17,00\$ (tout inclus)

**22 Juillet**  
Edgar Fruiter  
Chantal Lamarre  
Sophie Faucher  
Stéphane Créte

**WARNER BROS. PRESENTS**

# BUGS BUNNY

on Broadway

EN GRANDE PREMIÈRE AU CANADA

LE SPECTACLE PRÉFÉRÉ DE MICHEL COURTEMANCHE

CRÉÉ ET DIRIGÉ PAR GEORGE DAUGHERTY (USA)

SUR ÉCRAN GÉANT Vos dessins animés favoris.

19 JUILLET, 21H30  
20 JUILLET, 22H30  
21 JUILLET, 21H30  
AU VIEUX-PORT.

Admission générale debout incluant l'entrée sur le site (10\$ taxes incluses)  
Billetterie Juste pour rire: 845-2322  
Admission : 790-1245

SUR SCÈNE 54 musiciens «live» ORCHESTRE GALA PHILHARMONIQUE

19 JUILLET, 21H30  
20 JUILLET, 22H30  
21 JUILLET, 21H30  
AU VIEUX-PORT.

Forfaits et prix de groupes, BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE  
(514) 845-2322

**morency**

«LES NOUVELLES VALEURS»

LORSQUE LE NOUVEAU CHUM DE VOTRE BLONDE S'APPELLE MÉLANIE, VAUT MIEUX EN RIRE.

**Du 8 au 20 juillet, 20h**  
LE CABARET DU MUSÉE  
2111 St-Laurent  
Tél.: 845-4000  
Admission : 790-1245  
20,00\$ (taxes incl.)

**Zone interdite**

DE RETOUR, A LA DEMANDE GÉNÉRALE, AVEC: MAXIM MARTIN, MARTIN PETIT, DIDIER LUCIEN ET MARIO BÉLANGER

**16, 17, 19 et 20 JUILLET, 20H00**  
CAFÉ CAMPUS, 57, Prince Arthur Est  
Admission : 790-1245  
15,00\$ (tout inclus)

**SRC**

**La Presse**

**CKOI 94.9 FM**

**CITE 104.5 FM**

**4Delta Montréal**

**SOPAC**

**Patrimoine canadien**

**Canadian Heritage**

**Tourisme Québec**

**Québec**

**Montreal**

**Ville de Montréal**

**LE VIEUX-PORT DE MONTREAL**

POUR TOUT SAVOIR SUR LE GRAND TOHU-BOHU, APPELEZ LA LIGNE INFO BELL (514) 790-HAHA

COMPOSEZ LE CODE D'ACCÈS POUR CHAQUE SPECTACLE

**Info Bell 514-790-HAHA**

FAX PROGRAMMATION COMPLETE : TOUS GALA CRAVEN A 1: GALA GALA CRAVEN A 2: GALA GALA CRAVEN A 3: GALA

DE LA COMEDIE FLAMENCO: FLAM MONYNE: FRAM JUSTE POUR RIRE: LIMR DANIEL LEMIRE: DANR

BUGS BUNNY ON BROADWAY: BUGS ZONE INTERDITE: INTR LE BAL MODERNE: BALR QUE JE T'AIME: DOUC

VOLLET PLEIN AIR: VIEU METEO: TEMP SUGGESTIONS TRANSPORT: STCR HOMAGE QUOT. DU VIEUX-PORT: PORT

MUSÉE JUSTE POUR RIRE: MUSÉE LA DOUCE VIE: DOUC CODE CULTUREL: CURR

# Julien Clerc: sous le signe de la diversité

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Cinq ans après *Utile*, l'un des disques les plus marquants de sa carrière, Julien Clerc nous propose un 17<sup>e</sup> album intitulé simplement *Julien*. Placé sous le signe de la diversité, ce nouvel opus d'une oeuvre déjà foisonnante esprime de nostalgie et de légèreté, grave tout autant que romantique. À l'image d'un artiste qui n'a toujours eu, pour seul mot d'ordre, que l'exigence d'une chanson de qualité.

« Je fais toujours un nouvel album en réaction au précédent, explique le chanteur de passage à Montréal cette semaine. Après *Utile*, entièrement écrit avec Étienne Roda-Gil, j'avais envie d'un grand ensemble consensuel. Dans mon esprit, ça veut dire Roda-Gil et les autres. Et ça, c'est un peu plus difficile à obtenir ! »

L'auteur complice des débuts, rencontré dans l'effervescence des années 60 à l'Écritoire, un bistrot près de La Sorbonne, a en effet la réputation de ne pas beaucoup aimer voir d'autres noms apparaître à côté du sien. S'il signe trois chansons sur *Julien* (dont *C'est mon espoir*, véritable direct au coeur administré en guise de chanson d'ouverture), Roda-Gil partage ici la parole avec Jean-Claude Vannier, Jean-Louis Murat, Laurent Chalumeau, des vieux de la vieille comme Jean-Loup Dabadie ou David McNeil, et même, Marceline Desbordes-Valmore, une poétesse du XIX<sup>e</sup> siècle !

« Je voulais une certaine variété, explique Julien Clerc, mais je devais aussi faire attention à ce que tout ça ne parte pas dans tous les sens. Au bout d'un moment, j'arrive à concentrer et, avec les mélodies, à conférer à l'ensemble une forme d'unité. Tout part des musiques en fait... »

D'où ce registre assez étendu où se côtoient par exemple le *Blues indigo*, appel lancé à la compassion

humaine, et les seins de Sophie de Marceau, sourire tendre placé au beau milieu de *Assez, Assez*, une exhortation à la non-violence.

« Sophie a été flattée au début, puis on a pu lire dans certains journaux qu'elle se ravissait. Même si je la comprends, je suis tout de même un petit peu peiné parce que nous voulions simplement rendre hommage à sa beauté. Mais bon... »

## Une question de style

L'un des rares artistes à faire l'unanimité auprès de toutes les générations, Julien Clerc se dit avant tout attiré par le style d'un auteur. C'est la raison pour laquelle, à un moment où il effectuait un virage vers la chanson pop, Clerc a beaucoup collaboré avec Luc Plamondon au cours des années 80.

« Ça correspondait, explique-t-il, à une époque où je ressentais le besoin de chanter des mots différents, écrits de façon diffé-

rente. Cette collaboration a été très heureuse. Cela dit, certaines personnes en France ont très mal accepté cette association entre Luc et moi. Le fait d'avoir gagné le prix de la chanson française en faisant rimer 'coeur' avec 'rocker' n'a pas plu à tout le monde. On trouvait que ça ne me ressemblait pas. Il y a donc eu une forme d'injustice à l'égard de Luc quant au travail que nous avons fait ensemble. Aucune radio ne voulait diffuser *Lili voulait aller danser* par exemple. Pourtant,

les chansons qu'il a écrites pour Berger et tous les autres ont été magnifiquement acceptées. »

« Je revis aujourd'hui un peu le même phénomène, poursuit-il, avec *Star de l'entracte* (Vannier). Cette chanson ne fait pas l'unanimité parce qu'on y trouve des mots différents, issus de la langue usuelle. Certaines personnes n'aiment pas quand je chante ce genre de textes. Or, je prétends que cette chanson va faire son chemin et que ce sont souvent des chansons comme celles-là qui font avancer les choses... »

## Passion fébrile

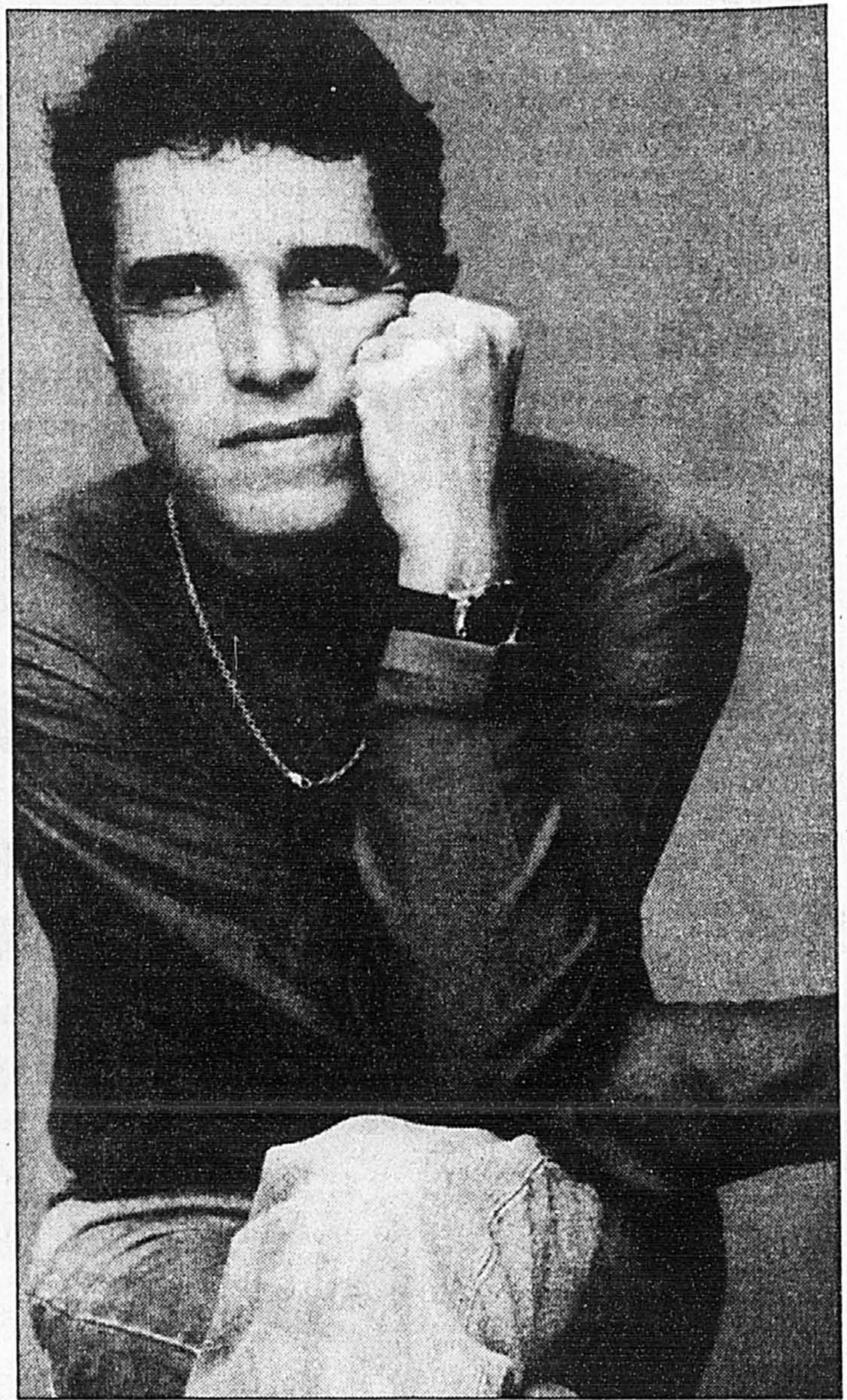
Gagnant en maturité (il célébrera en octobre son 50<sup>e</sup> anniversaire sur la scène du Palais des sports à Paris), en pleine possession de ses moyens, Julien Clerc concentre, comme il l'a toujours fait, ses énergies dans son travail de compositeur et d'interprète.

« Quand je résouds le problème d'une mélodie, je retrouve toujours un très grand sentiment de jouissance. Ça me met carrément dans un état second ! »

La passion musicale est fébrile, la sensibilité palpable. N'attendez pourtant pas de débordements d'émotion de la part de Julien Clerc. Le coeur volcan a beau encore battre la chamade, le chanteur maintient toujours cette distance envers l'affection que les gens lui portent — il a toujours refusé les fan-clubs par exemple.

« Je sais que je fais toujours un peu peur, lance-t-il avec ce sourire juvénile qui en a tant fait craquer au fil des ans. Même mon professeur de chant (Annette Charlot), une dame âgée de plus de 80 ans, a évité de trop me brusquer de peur que je ne me sauve ! »

« Même si le temps remet toujours les choses en perspective, je suis certain que ce nouveau disque me plaira encore plus tard, ajoute l'artiste dont la tournée québécoise est prévue l'an prochain. D'une part, parce que je suis assez content de mon travail de compositeur, ensuite, parce que ce disque est celui dont je suis le plus fier sur le plan vocal. De loin. »



Julien Clerc, qui célébrera son 50<sup>e</sup> anniversaire en octobre et qui nous reviendra pour une tournée québécoise l'an prochain, nous propose, en attendant, un 17<sup>e</sup> album intitulé simplement *Julien*.



Le souriant Cheb Mami fêtera ses 31 ans lors de ses deux concerts, jeudi et vendredi prochains, dans le cadre du festival international Nuits d'Afrique.

## Tous les parfums des Nuits d'Afrique avec des artistes « d'ici et d'ailleurs »

NORA BEN SAËDOUNE  
collaboration spéciale

Le cap de la décennie franchi avec brio, le onzième festival international Nuits d'Afrique (du 7 au 20 juillet) se donne pour mot d'ordre « d'ici et d'ailleurs ». Ce qui signifie qu'en plus d'inviter des artistes « vraiment » d'ailleurs, d'autres d'ici mais aussi d'ailleurs comme les Montréalais d'adoption El Kady, Saïd Mesnaoui, Assar Santana, il y aura dans la programmation des gens « d'ici d'ici », si l'on peut dire.

C'est ainsi qu'on verra Bob Walsh avec le Malien Boubacar Traoré, la Brésilienne Assar Santana avec Geneviève Paris, la Camerounaise Coco M'Bassi avec Sylvie Tremblay. On est tous citoyens du monde, finalement... L'ensemble de ce festival, mené depuis les débuts par Lamine Touré, est remarquablement équilibré ; la danse et le « beat » sont à l'honneur, bien entendu, mais aussi le folk-blues du continent noir.

Un beau cadeau pour commencer : des mini-concerts au HMV Megastore, tous les midis dès 13 h 30, à compter de lundi jusqu'au vendredi 18. Pour la deuxième année, le Medley accueille les invités les plus populaires de la programmation ; le recours à cette salle de 1000 personnes répond donc à l'intérêt grandissant du public. L'Afrique de l'Ouest, le Sénégal en particulier, est à l'honneur avec tout d'abord Wasis Diop, lundi et mardi prochains. Cette première canadienne est le gros coup du festival, Diop étant la vedette montante du continent noir, capa-

ble de gagner le public occidental par la mixité de sa musique.

Sénégal encore avec Ismaël Lo mercredi sur la scène du club de la rue Saint-Denis. Surnommé le « Bob Dylan sénégalais », Lo était déjà invité en 92 à Nuits d'Afrique. Plus au Nord (Algérie-France), si le roi a trouvé son roi en la personne de Khaled, le titre de prince revient sans conteste au non moins souriant Cheb Mami. Pour la petite histoire, il va fêter ses 31 ans lors de ses deux concerts, jeudi et vendredi prochains.

Le Club Soda accueille entre autres les événements spéciaux, les rencontres a priori surprenantes mais pourtant très logiques. Exemple, ce lundi : le Montréalais Bob Walsh qui ouvre pour Boubacar Traoré, le vétéran de la scène blues malienne, louangé entre autres par Ali Farka

Touré. Histoire de rappeler que le delta blues ou celui de Chicago ne seraient rien sans leurs racines africaines... Du Mali également, le jeune bluesman Lobi Traoré sera au Balattou mercredi prochain pour le prouver.

Encore des résonances folk-blues dans cette fameuse « saudade », avec El Kady, le lundi 14 au Balattou. Impossible de tout citer, mais soulignons la présence de Madagascar, avec notamment le guitariste D'Gary et l'homme-accordéon Régis Gizavo (mardi, au Balattou). Haïti ne manque évidemment pas à l'appel avec Les AS de la K-Danss (dimanche 13, au Balattou), Fidel (jeudi 17, au Balattou) et Kanpech, le groupe de l'heure en Haïti, pour le spectacle de clôture, le dimanche 20 au Medley. Intenses chaleurs en perspective !

**L'ensemble de ce festival, mené depuis les débuts par Lamine Touré, est remarquablement équilibré.**

À signaler aussi dans cette programmation riche et inspirée, dès demain soir en soirée de pré-ouverture, le Zairois Ricardo Lemvo avec la formation afro-cubaine Makina Loca, au Balattou. Comme quoi le métissage ne se fait pas seulement du Nord au Sud, mais aussi d'Est

en Ouest, et il promet d'être explosif, à l'instar de nombre de ces nuits...

NUITS D'AFRIQUE, du 7 au 20 juillet.  
Tél: 790-ARTS

**3 jours, 4 nuits de Blues**  
Plus de 50 heures de musique, 25 groupes et 100 musiciens de partout en Amérique.  
Sur le scénario tout le week-end.

**Black Label**  
PRÉSENTE LA 4IÈME ÉDITION DU  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES TREMBLANT**

**31 juillet, 1, 2 et 3 août**

**Spectacles gratuits**  
dans tout le village piétonnier en après-midi et en soirée mettent en vedette les artistes suivants:  
Boppy's Blues, Rita Chiarelli, Funk A Fones, Ermetta Blues, Karl Kelly and the Loco-Motives, Carlos del Junco, Kenny Wayne, Stéphanie Bédie et Little Et with Dave Weld and the Imperial Flames et plusieurs autres.

**Samedi soir Black... & Blues sous les étoiles**  
le 2 août à 19h

**En vedette:**  
John Mayall & The Blues Breakers  
Marjo chante le Blues avec le Johnny Blue Band

**les légendaires:**  
Joe Louis Walker, Johnnie Johnson, plus artiste invité Bob Walsh.

**Billets**  
19,50 \$ (taxes en sus) en vente sur ADMISSION ou (514) 790-1245 ou 1 800-361-4595 et à TREMBLANT.

**Information**  
Pour plus d'information sur le Festival ou sur l'hébergement, composez le 1-800-TREMBLANT.

COVALLEE, Ouzo, MIZ, Résidence Inn, CKO, TREMBLANT, DKD UNIVERSAL, TREMBLANT

**BUSH**

INVITES: THE JESUS LIZARD & SOULS

**MERCREDI 9 JUILLET - 19H30**

**AMPHITHÉÂTRE DU CENTRE MOLSON**

BILLETTS EN VENTE AU CENTRE MOLSON, ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800-361-4595

**SANTANA**  
Rhythm & Blues

**Rhythm & Blues**

**MARDI 8 JUILLET - 19H30**

**THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON**

BILLETTS EN VENTE AU CENTRE MOLSON, ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800-361-4595

# Lennon-McCartney : 40 ans déjà...

Agence France-Press  
LONDRES

Paul McCartney a évoqué l'« étincelle magique » née de son association avec John Lennon, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de leur rencontre, qui sera commémorée ce week-end lors d'une fête de quartier à Liverpool.

Paul McCartney avait 15 ans lorsqu'il fut présenté à John Lennon lors de la fête de Woolton Village à Liverpool. Lennon, qui avait alors 16 ans, s'y produisit à la guitare avec son groupe de skiffle The Quarry Men.

« Je me souviens de lui chantant en T-shirt à carreaux, ce type avec les cheveux un peu bouclés. Je me suis dit « il n'a pas l'air mal, cela me plairait assez de jouer dans un groupe avec lui », a raconté Paul McCartney dans une interview à l'agence britannique Press Association.

Lennon aussi put apprécier le talent de McCartney qui fut rapidement intégré au groupe. « Nous avions envie d'essayer de composer quelques chansons nous-mêmes, ce qui était plutôt inhabituel à une époque où la plupart des groupes ne faisaient que des reprises », a dit Paul McCartney.

« Nous allions chez moi, séchions l'école quand mon père travaillait, et nous tentions d'écrire des chansons, se souvient Sir Paul. Quand nous faisons quelque chose ensemble, c'était meilleur que lorsque nous le faisons séparément. Il y avait cette petite étincelle de magie que nous avons développée à travers des chansons meilleures à chaque fois ».

Leurs essais furent vite un succès, et encore aujourd'hui, les Beatles sont le groupe qui gagne le plus d'argent (80 millions de dollars pour l'année 1996), même si le groupe



John Lennon et Paul McCartney

de pop britannique des Spice Girls a battu un de leurs nombreux records de vente de disques.

Brouillés après la dissolution des Beatles en 1970, Lennon et McCartney s'étaient réconciliés peu avant l'assassinat de John Lennon à New York le 8 décembre 1980.

« J'ai toujours été et je reste un grand fan de John. Nous avons vraiment eu du bon temps ensemble et maintenant qu'il est mort, il ne me reste de lui que de merveilleux souvenirs auxquels je peux m'accrocher », conclut Paul McCartney, qui a choisi le titre de son dernier album solo, *Flaming Pie*, d'après une boutade de John Lennon.

AURORA Oldsmobile  
PRÉSENTE

## LES CHEFS-D'ŒUVRE EN DÉTAIL



UN NOUVEAU  
PARCOURS  
THÉMATIQUE, DE  
LA COLLECTION  
PERMANENTE



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

1379 - 1380, rue Sherbrooke Ouest  
RENSEIGNEMENTS : (514) 285-2000

APPORTEZ UNE PHOTO D'EXPO 67  
(CELLE-CI SERA EXPOSÉE)  
ET OBTENEZ UN RABAIS DE 2 \$  
SUR LE PRIX D'ENTRÉE RÉGULIER.



## 30 ANS, ÇA SE FÊTE

« 67, c'était l'année de l'amour,  
c'était l'année de l'Expo... »

### VISITEZ LA BIOSPHERE

Une programmation spéciale vous attend :

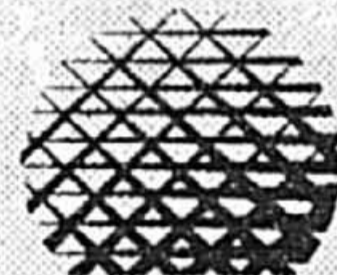
- ✓ visite-souvenir exclusive
- ✓ 3 expositions de photos
- ✓ courts métrages

La Biosphère,  
c'est aussi tout sur l'eau,  
du Saint-Laurent aux Grands Lacs.

### Et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE

pour deux personnes à l'Exposition  
universelle de Lisbonne, qui se tiendra  
à l'été de 1998. Une gracieuseté de :

**UNIGLOBE**  
Voyages Vacances  
1-800-999-8000



BIOSPHERE

Téléphone : (514) 283-5000  
www.wul.gc.doe.ca/biospher

AVEC LA COLLABORATION DE :



Le Festival International de Jazz de Montréal et le Cabaret du Casino  
présentent

# BLACKBIRDS OF BROADWAY

## A HARLEM RHAPSODY

Billets en vente maintenant!

« Du travail bien fait. Une bonne revue musicale bien en place. »

- Alain De Repentigny, La Presse

« ...concert d'excellentes interprétations des classiques  
du jazz. » - Bernard Michaud, Bon Matin, Radio-Canada

« Le spectacle réjouissant d'un bout à l'autre,  
professionnel et fort bien joué, chanté et  
dansé. » - Alain De Repentigny, La Presse

« La plus exubérante démonstration  
d'entertainment haut de gamme qui  
soit... » - Sylvain Cormier, Le Devoir

du Maurier



en collaboration avec  
**Blélie**

DU 25 JUIN AU 13 JUILLET 1997



Conception : David Coffman

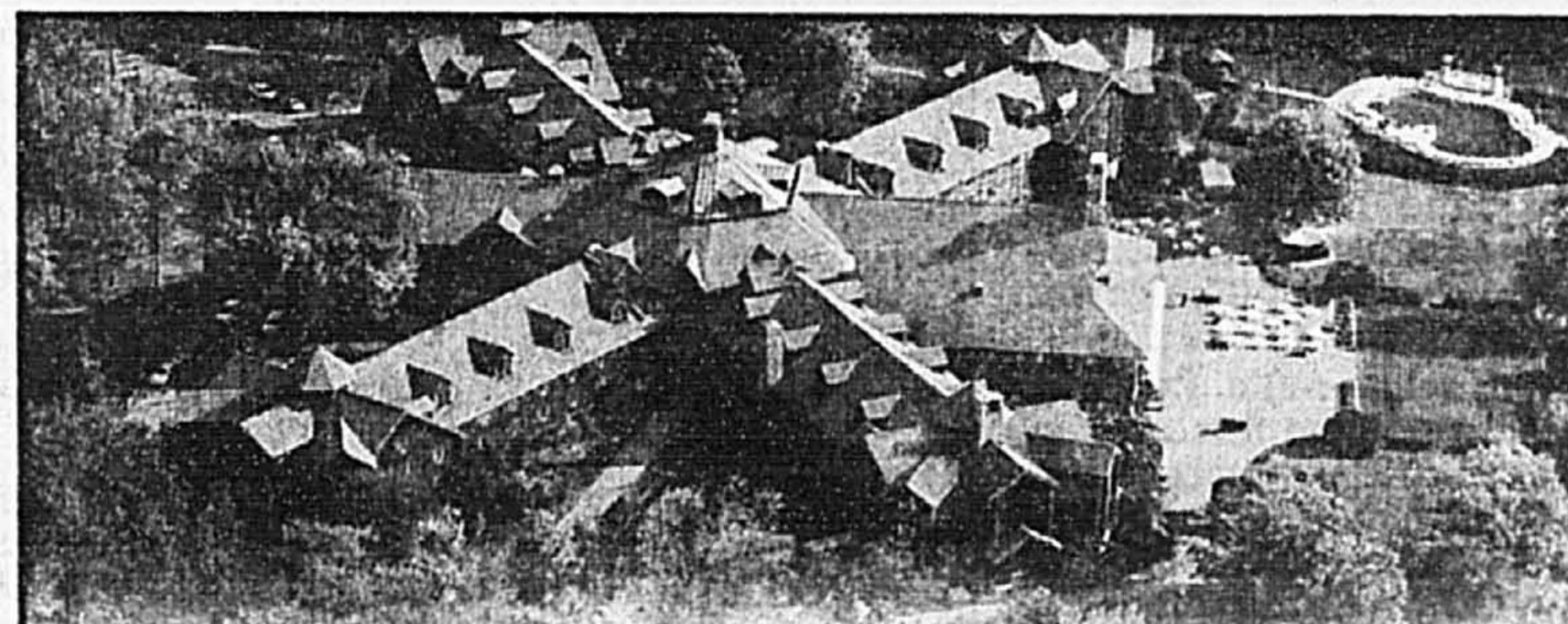
Co-conception, mise en scène et chorégraphies : Marion J. Caffey

Supervision musicale et arrangements : Danny Holgate

Arrangements des Chorales : Carl Maultsby



BILLETS EN VENTE au Spectrum, au Casino de Montréal  
aux comptoirs Admission et au 790-1245 (- frais de services)



# Montebellissimo!

## AMATEURS DE SPORTS ET DE PLEIN AIR, VOUS ÊTES SERVIS!

Prenez la clé des champs et faites le plein d'énergie au magnifique Château Montebello! Avec plus de 36 activités pour adultes ou enfants et 65 000 acres à explorer, notre grand hôtel en bois rond est taillé sur mesure pour vos vacances. Alors à vous de jouer! Golf, vélo, tennis, équitation et sports nautiques... tout est à votre portée!

Offrez-vous toutes les petites douceurs et le confort de la campagne dans la plus grande construction en bois rond au monde!

Les enfants de 12 ans et moins sont hébergés et nourris sans frais quand ils partagent la chambre de leurs parents. Renseignez-vous sur nos avantageux forfaits Famille, Golf, Romantique ou Évasion.

Appelez 1.800.441.1414  
Mentionnez l'offre LCM-41.



LE CHÂTEAU MONTEBELLO  
HÔTELS CANADIEN  
PACIFIQUE

À mi-chemin entre Montréal et Ottawa. 819.423.6341

FORAÎT  
CAFÉ-  
COUETTE  
À PARTIR DE  
**79 \$**  
PAR PERSONNE

### ACTIVITÉS

- Piscine et courts de tennis intérieurs et extérieurs
- Golf 18 trous • Équitation
- Centre sportif et Spa
- Motomarine • Croisières
- Sentiers de randonnée
- Vélo de montagne
- Activités pour enfants
- Garderie
- Pêche à notre réserve faunique
- ET PLUS ENCORE!

\*par personne, par nuit, occ. abe. taxes et service en sus. Disponibilité limitée. Ajoutez 10\$/pers. vendredi et samedi. Certaines activités sont gratuites.

# LEMMING

À LA SALLE  
PIERRE-MERCURE  
15 AU 19 JUILLET  
LIGNE INFO-BELL: 790-HAHA  
CODE: DANI

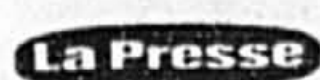
## FESTIVAL CRAVEN A

Juste  
pour  
rire



16-27 JUILLET, 1997  
MONTRÉAL

en association avec  
**Blélie**



# Festival de jazz

## La nouvelle vie d'Oliver Jones

ALAIN BRUNET

— Pour un jazzman, que signifie *de-mi-retraite*, mon cher Oliver ?

— Ça veut dire réduire le nombre de concerts : de 130 à 25 par an. Et passer l'hiver à Deer Field Beach, Floride.

Le reste de l'année, le fameux pianiste reprend la route... ou rentre à Montréal-Nord où il réside depuis une quarantaine d'années avec Monique, son épouse — son fils vit maintenant à Ottawa.

Propulsé sur la scène internationale du jazz après avoir longtemps fait dans la variété, le musicien montréalais était devenu une vedette durant les années 80. Respecté, aimé... et prospère. À l'aise financièrement, Oliver Jones peut désormais se permettre de se la couler un peu plus douce. Qui le critiquera ?

Bien sûr, ses vieux chums de tournée lui manquent parfois, il lui arrive d'avoir la nostalgie des grandes virées faites aux côtés de légendes telles Clark Terry, Ed Thigpen, Benny Carter, Barney Kessel ou Herb Ellis... Alors notre Oliver reprend la route. Il se prépare d'ailleurs à une joyeuse escapade en France, en Allemagne, en Suisse et en Espagne.

Une tournée québécoise est aussi prévue pour le printemps 1998 — avec le batteur Jim Hillman et le chroniqueur (pardon... contrebassiste) Michel Donato. Le pianiste vient en outre de terminer un disque avec le batteur Jeff Hamilton et le contrebassiste Ray Brown, qui sera lancé bientôt — *Have Fingers Will Travel*, enregistré à Los Angeles, puisque Ray Brown y réside.

Pour les Montréalais, l'occasion de l'entendre, c'est ce soir : invité à clore le 18e Festival international de jazz, Oliver Jones sera accompagné par une section rythmique formée du batteur Normand Villeneuve et du contrebassiste George

Mitchell ainsi que par le Boss Brass de Toronto — avec qui il a déjà enregistré en 1995 *From Lush To Lively*, sur étiquette Justin Time. Cet orchestre est dirigé par le tromboniste Rob McConnell qui recevra ce soir le Prix Oscar-Peterson pour sa contribution au jazz canadien.

« Je suis très fier de me produire avec le Boss Brass, le seul groupe canadien du jazz ayant gagné Grammys et Junos, clame le pianiste. D'autant plus qu'on n'a jamais eu la chance d'entendre cet orchestre à Montréal. Depuis longtemps, je voulais travailler avec l'arrangeur du Boss Brass, Rick Wilkins. En fait, je voulais travailler avec le meilleur big band au Canada.

« Pourquoi le meilleur ? Pour le son, pour la qualité des arrangements, pour les solistes (le trompettiste Guido Basso, les saxophonistes P.J. Perry et Rick Wilkins, etc.). Vraiment excellent », de renchérir Oliver Jones.

Le principal intéressé en est conscient, un concert d'ouverture ou de clôture au Festival de Montréal attire des dignitaires, des gens d'affaires et autres personnalités, ce qui a pour effet de diminuer le voltage émotionnel. « Souvent, ils viennent voir les artistes et leur confient qu'ils connaissent *Take Five* de Dave Brubeck », laisse échapper Oliver, un brin moqueur.

« Mais, nuance-t-il en gentleman qu'il est, j'ai l'avantage de jouer chez moi. Contrairement aux autres musiciens qui doivent se produire dans un tel contexte, je suis connu de ce genre de public. La complicité existe déjà. »

Demi-retraité ou non, Oliver Jones n'a rien perdu de sa forme. Qu'il soit à Montréal-Nord ou à Deer Field Beach, il joue autant — un clavier est installé dans chacune de ses résidences, on s'en doute bien. « Cette nouvelle vie, dit-il, me donne la chance de me

ressourcer, de tenter de nouvelles expériences ; je travaille présentement avec des chœurs. »

Lorsque le pianiste roulait la pédale au fond, il avait souvent le sentiment de ne pas aller au bout de ses possibilités créatives. « À cause de mon horaire trop chargé, je n'avais jamais le temps de me préparer à mon goût. Plus souvent qu'autrement, je devais composer à la hâte, quelques jours avant la session d'enregistrement... » Désormais, Oliver a tout le temps, ses concerts et ses disques ne s'en portent que mieux. Voilà qui augure bien pour la soirée de clôture du 18e FIJM.

Gagnant du Prix Oscar-Peterson (1990), décoré de l'Ordre du Canada pour sa contribution exceptionnelle à la musique (1994) et de l'Ordre du Québec (1994), détenteur d'un doctorat honorifique de l'université McGill, gagnant de deux Félix et de deux Junos, Oliver Jones demeure une de nos plus grandes vedettes du jazz.

Marié à une francophone de Saint-Henri, le musicien de la Petite Bourgogne n'a jamais eu l'intention de quitter sa ville natale depuis qu'il est rentré d'un long périple dans les Antilles (durant de nombreuses années, il a gagné sa vie dans les hôtels chics de Porto Rico). C'est ici que sa carrière de jazzman a vraiment décollé et il compte bien demeurer loyal envers sa ville et ses fans.

« Il y a toujours eu une ambiance spéciale à Montréal, dit Jones, non sans fierté. Même durant les années 40 et 50, on y avait le goût de la fête. L'atmosphère qui règne au Festival de jazz, en fait, tient à la mentalité de nos gens. Ici, tout le monde embarque lorsque la grande fête arrive. »

Et quoi de mieux qu'un demi-retraité de cette trempe pour en boucler la boucle !

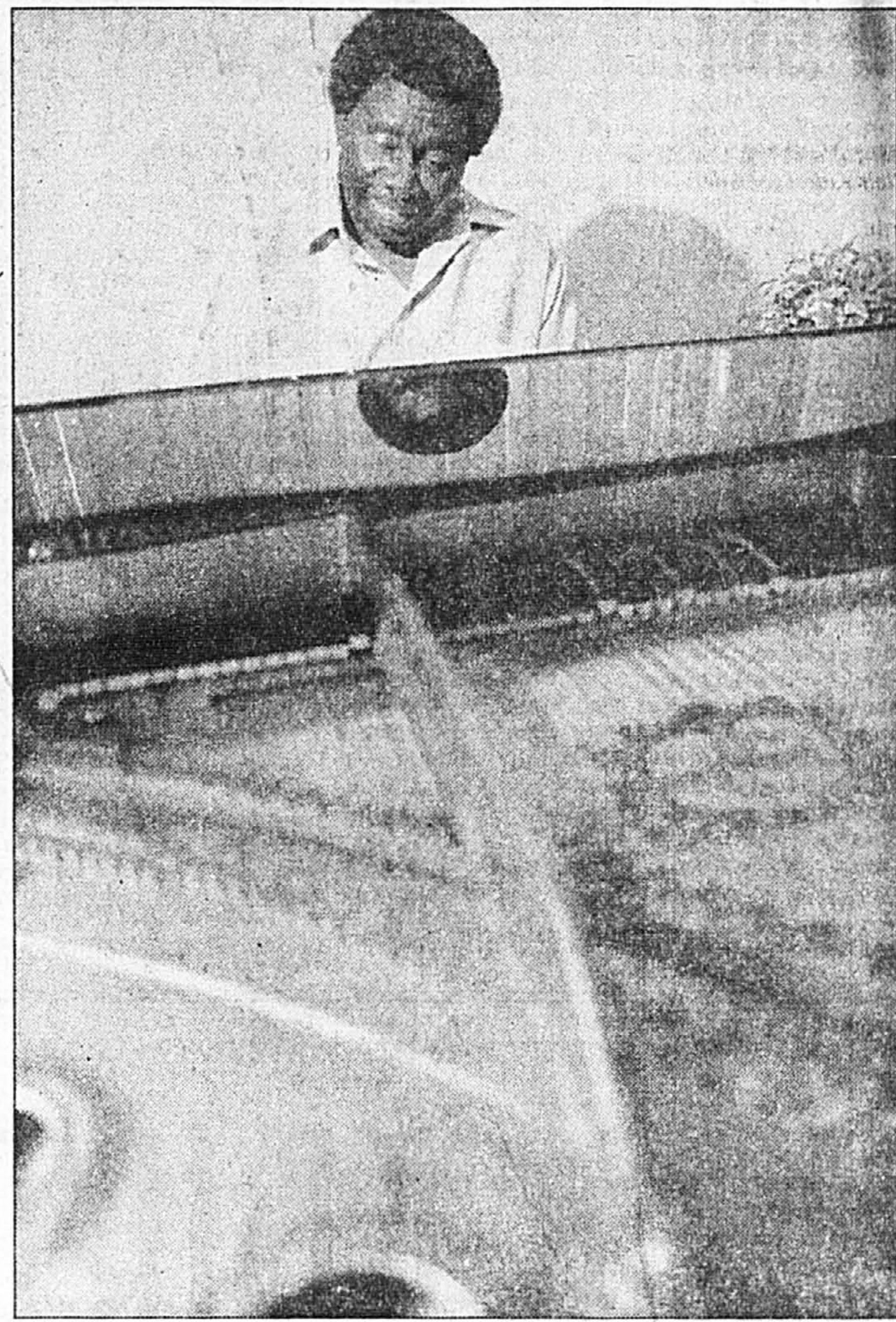


PHOTO MARTIN CHABERLAND, La Presse

Oliver Jones demeure une de nos plus grandes vedettes du jazz.

## Jane Bunnett et les maîtres du piano cubain

ALAIN BRUNET

« Le baseball et la musique sont les deux grandes passions à Cuba. Chaque Cubain croit savoir qui est le meilleur groupe de salsa, le meilleur deuxième-but ou le meilleur percussionniste sur l'île. *Very serious attitude about it.* »

Saxophoniste et flûtiste reconnue à l'échelle internationale, la Torontoise Jane Bunnett sait de quoi elle parle. Depuis plusieurs années, elle baigne littéralement dans la musique cubaine.

« En 1990, relate-t-elle, j'y avais joué pour la première fois avec le regretté Don Pullen — mais je fréquentais Cuba depuis 1986. La rencontre avec les musiciens de jazz cubains y avait été extraordinaire. »

Elle renchérit : « Je suis encore très impressionnée par le calibre des musiciens qui grandissent et évoluent là-bas. Régulièrement, j'écoute des jeunes de 12 ou 13 ans qui ont déjà atteint le niveau des étudiants inscrits à nos programmes universitaires. J'affirmerais même que le niveau exigé par les facultés de musique à Cuba est le plus élevé au monde. »

« Les jeunes étudiants, indique-t-elle en outre, y travaillent dans des conditions difficiles : souvent, ils doivent partager un instrument de musique ! Mais ils veulent tellement s'en sortir qu'ils redoublent d'effort. Une discipline de fer ! »

Comme la plupart de ses collègues cubains, Jane Bunnett a toujours évité de mêler art et politique... jusqu'à la promulgation de la fameuse loi américaine Helms-Bur-



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La Torontoise Jane Bunnett avec le pianiste Frank Emilio Flynn, considéré comme l'un des pionniers du jazz moderne à Cuba.

ton, qui prévoit des sanctions à quiconque fait des affaires avec Cuba. « Quelques jours après l'entrée en vigueur de cette loi, raconte-t-elle, mon contrat américain de disques a été déchiré — chez Sony. Et la plupart de mes engagements prévus aux USA durant la même période ont été annulés, puisque je me produisais avec des Cubains. »

Si la musicienne trouve absurde le contenu de cette loi, si la moutarde lui monte au nez lorsqu'elle en évalue les conséquences, elle préfère adoucir ses moeurs en causant musique... et souligner la parfaite symbiose entre deux univers culturels : « Les musiciens cubains ont l'âme africaine et bénéficient des meilleurs enseignements. C'est

ce qui explique leur supériorité. »

C'est ce qui explique aussi l'association de Jane Bunnett avec deux des meilleurs pianistes de La Havane, Hilario Duran, qui a travaillé à maintes reprises avec la musicienne, et Frank Emilio Flynn, que plusieurs considèrent comme étant l'un des pionniers du jazz moderne à Cuba. Pédagogue reconnu, il fut aussi un acteur crucial dans l'évolution de l'enseignement du piano jazz, notamment au sein du Regroupement cubain pour la musique moderne. Sa première escale à Montréal, ce soir au Spectrum, est un événement en soi pour tout amateur de « latin jazz » qui se respecte. Frank Emilio Flynn a enregistré avec la saxophoniste : *Jane Bunnett and the Cuban Piano Masters*, sur étiquette World Pacific/EMI.

En toute humilité, le vieux musicien refuse cette reconnaissance lorsqu'on lui rappelle ce que la plupart de ses collègues cubains pensent de lui. Il préfère louer son propre mentor ! « Je dois mes succès à l'un des plus grands professeurs de piano de toute l'histoire de la musique cubaine. Pendant 14

ans, Cesar Peres Sentenat m'avait tout appris. C'était un père spirituel, en quelque sorte. En étudiant la méthode braille, j'ai pu me développer. » Vous aurez déduit que Frank Emilio Flynn est aveugle...

Comme Jane Bunnett, le vétéran de 76 ans explique l'essor de la musique cubaine moderne par la qualité de l'enseignement qui y est offert. « Au lendemain de la Révolution, explique-t-il, des professeurs bulgares, russes et tchèques ont été invités au Conservatoire de La Havane. Notre musique a alors fait un pas de géant. »

« La qualité de l'éducation musicale n'est pas la seule cause de cet essor, de nuancer le pianiste. Avant la Révolution, il y avait beaucoup d'excellents musiciens. Un enseignement de haut niveau n'a fait que catalyser le talent brut. Mais il fallait aussi préparer les jeunes artistes aux exigences de la vie professionnelle. En tant que pédagogue, ce fut l'une de mes grandes préoccupations. »

Quatre générations de pianistes cubains ont émergé à l'instar de Frank Emilio Flynn : José María Vitier, Chucho Valdes, Hilario Duran, Emiliano Salvador (décédé prématurément), Gonzalo Rubalcaba, Hernan Lopez Nussa, Ramonito Vale, Melon, Tony Perez, Roberto Carcasses, on en passe. Ce soir, nous avons la chance de voir le doyen de cette dynastie.

Jane Bunnett se produira ce soir au Spectrum, 21 h, avec les pianistes Frank Emilio Flynn et Hilario Duran.



AUJOURD'HUI

□ Midi  
Place du Complexe Desjardins  
Gregory Fine Quartet  
Terrasse SAQ Sélection  
L'Orkestre des Pas Perdus  
□ 13h  
Le Savoy du Métropolis (Achat de billets requis)  
Richard Galliano  
Terrasse SAQ Sélection  
L'Orkestre des Pas Perdus  
□ 14h (et 15h30)  
Place du Complexe Desjardins  
La Petite École du Jazz

□ 14h  
Terrasse Nescafé  
L'Orkestre des Pas Perdus  
□ 15h30 (et 17h30, 19h30, 21h30)  
Cinémathèque québécoise 30 ans de Montreux (Accès exclusif Carte des Amis)  
Jazz (1996): Herbie Hancock, Wayne Shorter  
□ 16h (et 18h, 20h, 22h)  
Cinémathèque québécoise Ciné Jazz (Accès exclusif Carte des Amis)  
Sepia Cinderella: B.O. Charlie Shavers  
□ 16h  
Scène du Maurier  
Lauréat du Prix de Jazz du Maurier 1997  
□ 17h  
Théâtre du Nouveau Monde (Achat de billets requis)  
Ranee Lee  
Terrasse Nescafé  
Altsys Jazz Orchestra  
Terrasse SAQ Sélection  
Sweet Dixie  
Terrasse de l'Esplanade  
Ceux qui marchent debout  
□ 18h

Théâtre Maisonneuve (Achat de billets requis)  
Bruce Cockburn  
Spectrum de Montréal (Achat de billets requis)  
Marianne Faithfull avec Chante Kurt Weill et autres  
Scène du Maurier  
François Bourassa Trio & Stéphanie Biddle  
□ 18h30  
Casino de Montréal (Achat de billets requis)  
Blackbirds of Broadway: A Harlem Rhapsody  
□ 19h  
Place du Maurier  
Cacerès  
Scène Labatt Blues  
Rick L. Blues and The Swinging Fools  
Terrasse Nescafé  
Bet E. & Stef Band  
□ 20h  
Théâtre du Gesù (Achat de billets requis)  
Bill Frisell (avec invités: Robin Holcomb et Wayne Horvitz)  
Scène Bleue Dry  
Lorne Lofsky

Terrasse de l'Esplanade  
Penny Lang et Rick Fines  
Place du Festival  
Joaquin Diaz  
□ 20h30  
Salle Wilfrid-Pelletier (Achat de billets requis)  
Oliver Jones et Rob McConnell et Le Boss Brass  
Théâtre du Nouveau Monde (Achat de billets requis)  
Carla Bley Trio avec Steve Swallow, Andy Sheppard  
Fred Hersch (Solo Monk)  
□ 21h  
Spectrum de Montréal (Achat de billets requis)  
Jane Bunnett & Cuban Piano Masters: Frank Emilio, Hilario Duran et Tata Güines  
Métropolis (Achat de billets requis)  
Buddy Guy Big Band  
Luther Allison et ses musiciens  
Salle Beverley Webster Rolph  
Musée d'Art Contemporain (Achat de billets requis)  
Laboratoire d'impro  
Scène du Maurier  
The Jackson Southernaires

Place du Maurier  
Ildo Lobo  
Scène Labatt Blues  
Big Jack Johnson  
□ 22h  
Scène Bleue Dry  
Sally Nyolo  
Place du Festival  
The Rhythm & Truth Brass Band  
Terrasse Nescafé  
Joaquin Diaz  
□ 23h  
Salle du Gesù (Achat de billets requis)  
Richard Galliano en solo  
Scène du Maurier  
The Jackson Southernaires  
Scène Labatt Blues  
Rick L. Blues & The Swinging Fools  
□ Minuit  
Foufounes Électriques (Achat de billets requis)  
Supplémentaire  
Bran Van 3000  
Terrasse Nescafé  
The Rhythm & Truth Brass Band  
□ 0h30  
Spectrum de Montréal (Accès exclusif Carte des Amis)  
Big Jack Johnson

# Festival de jazz

## Ildo Lobo défend le blues du Cap-Vert

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
collaboration spéciale

Série du Cap-Vert, suite et fin. Maria Alice a charmé, Tito Paris a fait danser, Téofilo Chantre a joué sous les nuages. Au tour d'Ildo Lobo, ardent défenseur de la morna traditionnelle, qui occupe depuis hier soir la petite scène conviviale de la Place du Maurier.

La morna, c'est un peu le blues du Cap-Vert : un mélange doux-amer de tango, de complaintes angolaises et de modina brésilienne, que le monde a découvert il y a quelques années grâce à Césaria Evora, la « diva aux pieds nus ». Le mot viendrait de l'anglais « to mourn », se lamenter.

Vrai qu'il y a beaucoup de tristesse dans tout ça. Suffit de prêter l'oreille à *Nos Mornas* le premier album solo d'Ildo Lobo, pour que le cœur se serre. Mélancolique ? « Mes chansons parlent d'amour, des êtres chers, de joies, de peines et des problèmes quotidiens » explique-t-il, d'un ton doux et affable.

« Problèmes » parce que la vie n'est pas toujours facile dans cette ancienne colonie portugaise. « Les jeunes qui ont fini leurs études ne trouvent pas de travail. L'agriculture souffre énormément de la sécheresse. L'année dernière, il n'y a pas eu une goutte de pluie.

« C'est pour ça que plusieurs Cap-Verdiens émigrent » dit-il, en évoquant les grandes communautés cap-verdiennes d'Europe ou d'Amérique.

Lui pourtant, a choisi de rester là, sur la terre de ses ancêtres. Ce qui le distingue, entre autres, des Alice, Paris et Chantre, qui mènent leur carrière depuis le Portugal ou la France. « Chacun à sa place ! lance-t-il. Avec Os Tubarões, mon ancien groupe, on a beaucoup tourné. Mais j'ai préféré revenir chez moi. Ça me permet de rester en contact avec mon peuple, avec la réalité de mon pays. »

Lobo, 43 ans, vit à Praia, la capitale, qui est située sur l'île de Santiago — une des dix qui forment l'archipel du Cap-Vert. Dans la vraie vie, il est douanier, comme son père et son oncle avant lui. Ce qui ne l'empêche pas de chanter professionnellement et d'être reconnu comme un des rouages de la culture cap-verdienne.

Depuis 1969, il a connu la morna dans tous ses états, glorieuse puis moribonde. « Il y a cinq ans, elle était pratiquement oubliée, dit-il. Nous n'étions que quelques-uns à l'entretenir. » Et puis il y a eu la révélation (révolution ?) Césaria, qui a mis la musique de ce petit pays sur la carte du world beat. Il paraît que depuis, les choses vont mieux pour la chanson nationale du Cap-Vert, malgré l'envahissement progressif du zouk, le disco des Antilles. De fait, Ildo Lobo croit que la morna est encore en danger. D'où sa passion fiévreuse à la promouvoir corps et âme.

« Il y a des Cap-Verdiens qui défendent la cachupa — c'est notre plat national ; moi, c'est mon devoir de protéger notre chanson. En ce moment, certains jeunes développent un nouvel intérêt pour cette musique. Ils nous abordent après les concerts, veulent connaître les grands noms. Ce qui est très gratifiant. »

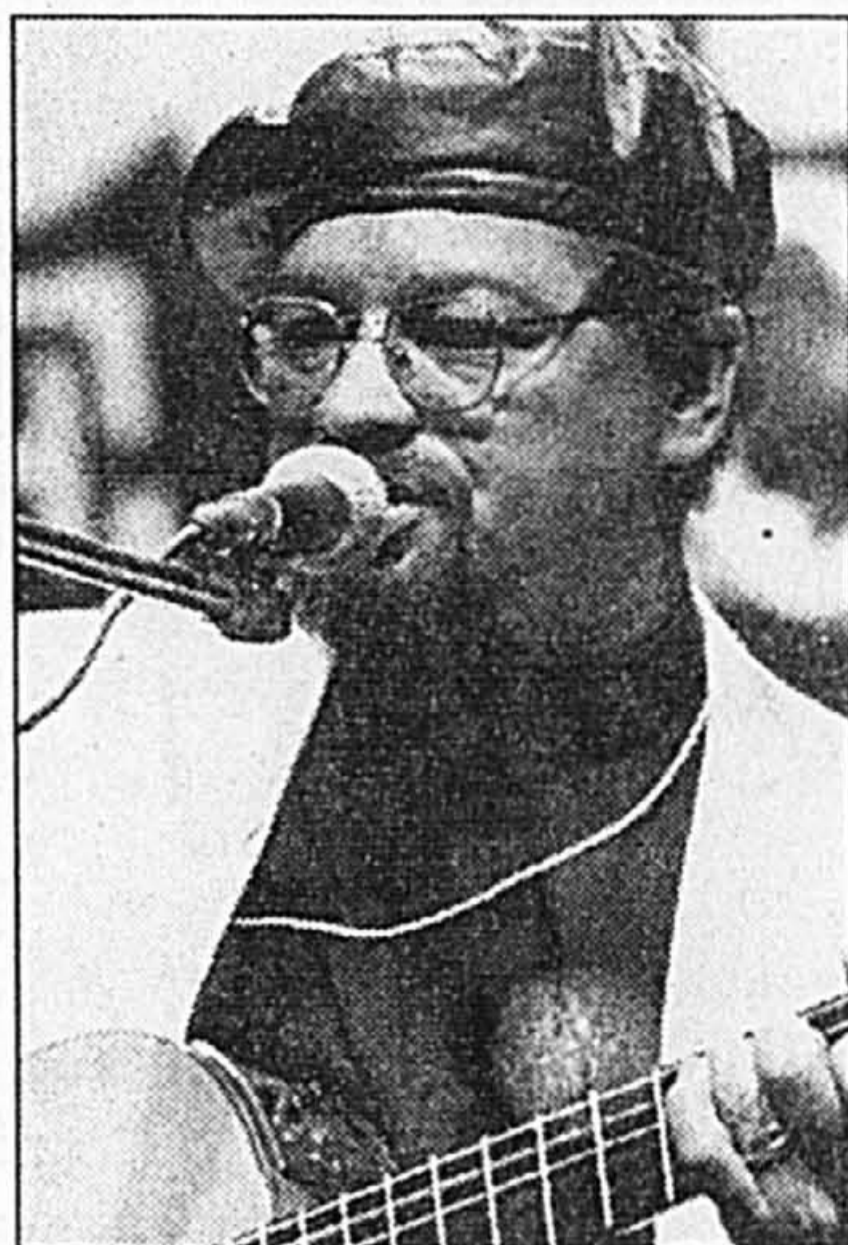
Mais beaucoup reste à faire, assure-t-il. L'État encourage peu la chanson, qui est pourtant la plus grande richesse culturelle du pays. Il n'existe au Cap-Vert ni conservatoire, ni école de musique, ni studio d'enregistrement et très peu de salles de spectacles, de artistes se produisant plus souvent qu'autrement dans les hôtels.

« Il est même difficile de se trouver du matériel pour les instruments, affirme-t-il. Il faut se le faire envoyer par des Cap-Verdiens qui vivent à l'étranger ! Le gouvernement doit agir. Ça fait dix ans que je le dis et toujours aucune réaction. Mais je n'abandonne pas. Je continue à passer le message. »

Ildo Lobo chante encore deux soirs à Montréal. Avec ses trois musiciens. Jetez un coup d'oeil sur la guitare à dix cordes et le cavaquinho (petite guitare à quatre cordes, possiblement d'origine brésilienne) : avec le violon et le piano, ces instruments sont à la base de la morna. Le reste se fera tout seul.

En terminant : le concours jazz du Maurier a pris fin hier, avec les concerts du Ian McDougall Quartet (de Colombie-Britannique) et le Benghazi Saxophone Quartet (de Nouvelle-Écosse). Le gagnant doit être connu aujourd'hui. On s'en reparle demain.

Ildo Lobo se produit à la Place du Maurier, ce soir et demain à 21 h.



Ildo Lobo



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Dee Dee Bridgewater s'est vite imposée comme l'une des chouchous du Festival de jazz.

## Dee Dee dam, Dee Dee dou

ALAIN DE REPENTIGNY

C'est un bel hommage à Ella Fitzgerald qu'ont rendu Dee Dee Bridgewater, son trio et l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par un complice essentiel, l'arrangeur et compositeur John Clayton, hier soir. Une première partie nerveuse, survoltée, nourrie au scat, ces envolées d'onomatopées qu'a imposées la grande Ella, donnant ainsi ses lettres de noblesse au métier de chanteuse de jazz. Et un deuxième volet symphonique, plus langoureux, senti, tout en nuances, *classy*, qui aurait été trop respectueux n'eût été de l'humour et de la verve de la chanteuse américaine expatriée en France.

Un même thème, mais deux shows en un seul.

Avant l'entracte, on a refait connaissance avec la Dee Dee énergique, à la voix riche et aux costumes flyés, qui s'est vite imposée comme l'une des chouchous du Festival de jazz depuis 1993. De son trône au paradis du jazz, Ella Fitzgerald devait être fière de l'audace, la fougue et le mordant de la petite dame qui se produisait salle Wilfrid-Pelletier. Avant de se lancer dans une version très théâtrale de *Love for Sale*, Dee Dee a d'ailleurs dit que de là-haut, Ella n'approuvait peut-être pas, mais qu'elle comprenait sûrement. C'était la partie du spectacle où

la chanteuse se permettait des libertés tout en étant conforme en cela à l'héritage que lui ont laissé les grands du jazz. Comme elle l'a souligné, Ella Fitzgerald a chanté à peu près toutes les chansons écrites de 1930 à nos jours. Dee Dee pouvait donc passer d'une chanson moins connue qu'Ella faisait en début de carrière (*Undecided*) à un classique comme *Mack the Knife* ou *Lady Be Good*. Quelques-unes de ces chansons ont donné lieu à un numéro de comédienne tantôt poignant, tantôt hilarant. Et cette première partie s'est terminée sur un scat endiablé, gestuelle de musicien à l'appui, pendant *Cotton-tail* de Duke Ellington.

Après l'entracte, les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal ont pris place, suivis des trois accompagnateurs de la chanteuse et du chef d'orchestre John Clayton, un monsieur qui, comme Dee Dee Bridgewater, a un sens de l'humour remarquable. Le saxophoniste André Leroux est venu se joindre au groupe le temps d'une pièce écrite pour Joshua Redman, *Three Shades of Blue*. Sitôt la chanteuse revenue,

on a constaté que le ton de cette deuxième partie allait être plus sérieux, qu'on allait privilégier les ballades (*The Shadow of Your Smile*, *Stairway to the Stars* et une version émouvante de *My Heart Belongs to Daddy* dont les nouveaux arrangements étaient signés John Clayton).

Après le feu roulant de la première partie, fallait s'habituer au changement subtil de tempo. Dans un moment de distraction — très court, je vous assure — j'ai eu un flash qui m'a fait sourire : il est des chansons qui transcendent les styles, les genres, les écoles et les catégories et sont même reprises par des artistes qui, à première vue, n'ont pas toujours beaucoup de points communs. En quelques jours dans ce festival de jazz riche en contrastes, vous aurez entendu Dee Dee Bridgewater et Tony Bennett chanter *Just in Time* et *Autumn Leaves* — Dee Dee a préféré livrer la version originale de la chanson de Prévert et Kosma, *Les feuilles mortes* — et cette même Dee Dee partager *Mack the Knife* avec Marianne Faithfull.

N'est-ce pas là la plus belle preuve que le Festival de jazz de Montréal a tout à fait raison d'offrir une programmation éclatée, ouverte sur tous les genres de musique ?



## Trois mariages... et un arrangement

Quarante ans que je joue de la musique pour gagner ma vie. Pour faire ma vie aussi. Parce que le mariage, c'est ma vie. J'ai joué à la symphonie, en solo, en duo, en trio et dans toutes les combinaisons imaginables.

Même si j'ai JAZZ écrit sur le front, j'aime jouer toutes les musiques. Mais ce qui m'alarme, c'est la patente casse-gueule, le mariage musical, l'aventure qui, sans virer le monde à l'envers, amène sa petite part d'innovation.

Comme ces huit belles années que j'ai passées avec Karen Young. À l'époque — on est en 1982-83 —, elle chantait dans le Bug Alley Band et j'avais remplacé son contrebassiste, un soir au Cul de sac, dans l'ouest de la ville. On a joué les pièces du groupe et, à la fin d'un set, on a fait une chanson, juste Karen et moi. Et c'a marché !

On s'est mis à travailler ensemble et on a monté un spectacle voix-contrebasse. On a donné notre premier show au Yellow Door. Je ne suis pas du genre nerveux mais je peux vous dire que ce soir-là, j'avais les jambes molles.

Voix-contrebasse, je pense que c'était une première ici. Il y avait quelques-uns de ces couples musicaux aux États-Unis. Comme Sheila Jordan et Harvey Schwartz. Et André Ménard avait eu l'idée de nous réunir au Festival, à la fin des années 80. Un « mariage double », ça donne de belles combinaisons : deux voix/deux basses, une voix/deux basses, deux voix/une basse, deux voix à capella, deux basses... Une belle soirée.

Karen est une grande artiste, avec un champ très large : elle chante autant du folk que du jazz, avec la même richesse de timbre, la même générosité. Et quelle personna-

lité, Karen Young ! À une époque, pour préserver sa voix — c'est ce qu'elle croyait —, elle mangeait de l'ail à la poignée. Les gens dans la salle ne sentaient rien mais moi, je chantais dans le même micro qu'elle ! Aï ! aï ! aï ! Même ma basse se désaccordait. Aujourd'hui, je crois que Karen est au gingembre...

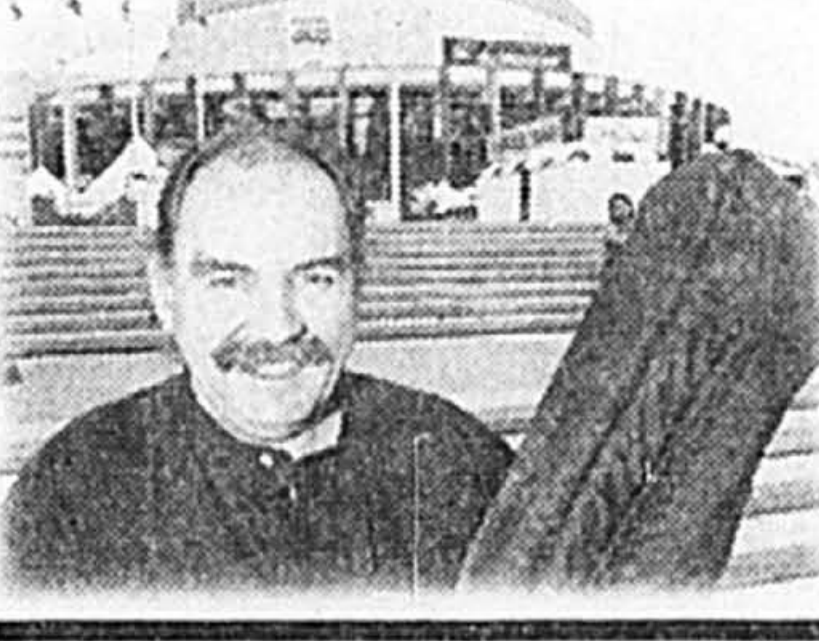
Huit ans, trois disques : une belle collaboration. Quand on a senti l'inspiration baisser, on est passé à autre chose. Pendant qu'on était au top, Karen avait ses projets, j'avais les miens et on s'est quitté en douce. Il y a deux ans, elle m'a demandé si je voulais faire un autre disque. Certain ! On a passé une semaine au Divan vert, le studio de Marc Pérusse, et on a lancé *Second Time Around*.

L'année passée, Karen avait chanté dans ma série *Invitation au Festival* ; hier, elle m'a rendu la politesse en m'invitant pour la première partie de son spectacle au Spectrum, *Double plaisir*.

Double plaisir renouvelé...

Comme avec Alain Lamontagne, un autre de mes vieux partenaires. Il m'avait appelé pour enregistrer *Second souffle* et on a commencé à écrire et à faire des shows. C'était la première fois de ma vie que je me faisais accompagner, pas par un, mais par deux pieds !

Mais quel tapocheux ! Podorythmiste, qu'il dit ; ne l'appellez jamais « tapeux de



Michel Donato

collaboration spéciale

avait neuf villes du nom de Montréal, en France).

En Europe ou ici, j'ai toujours beaucoup de plaisir à travailler avec Alain. Même si, à l'occasion, il est difficile à suivre. Musicalement parlant... Quand je sens qu'il va me perdre, dans une chanson, je lui regarde les pieds et je le retrouve. Certain toujours que le pire cadeau à lui faire serait des running shoes...

James Gelfand, lui, joue en patins à roues alignées. Vous me direz que, pour un pianiste, ce n'est pas trop grave. Quand même original pour un chef d'orchestre.

Mais on est à la Petite école du jazz... Plaisir renouvelé, là aussi. J'étais dans la première « classe », il y a huit ans. Deux fois par jour, dix jours de Festival par année, moins les rares fois où j'ai dû me faire remplacer : ça fait plus de 150 cours avec Rémi DoRé, Jacques L'Heureux... Ça fait huit fois qu'il double son année, ce fou-là. Huit ans aussi qu'on joue à peu près les mêmes tonnes. Et personne pour nous le reprocher, parce que

le public se renouvelle chaque année.

J'avais arrangé le thème de *Passe-Partout* en 5/4 et James a arrangé les autres thèmes d'émissions pour enfants : *Sesame Street*, *Les Flintstones*, *Bugs Bunny*. James Gelfand n'est pas juste un excellent pianiste et compositeur, c'est un arrangeur hors pair, un « embellisseur ». Moi, j'ai fait l'arrangement de *Bobino* en samba mais on ne l'a jamais joué... Pourtant c'est bon : tiketchik ! tiketchik ! À la Petite école, c'est James le boss ; dans notre mariage télé — *Ciel variable, Virginie* —, on travaille à deux. On a dû faire la Petite école devant plus de 60 000 personnes jusqu'à maintenant : devant des enfants, et aussi devant des parents. Beaucoup de parents. Et des stars. Paul Bley et d'autres ont vu la Petite école et ont trouvé l'idée excellente. Une idée de David Jobin.

Au début, on a tous participé au scénario : la Bande Magnétique — des tannants ! —, James, André Leroux au sax. Depuis quelques années, on a James Hillman, le drummer de Merlin Factor. On a commencé dans une tente, au coin de Sainte-Catherine et Saint-Urbain. À deux heures de l'après-midi, faisait chaud ! On jouait du swing et, comme dit L'Heureux, ça sentait le swing...

Swing pédagogique. Le thème de la Petite école, c'est « Tout peut être jazz ». C'est simple et les enfants comprennent, je pense. Nous autres, on a du fun mais on joue pour vrai. Et il faut regarder James parce qu'il y a à peu près 200 *cles* dans cette affaire-là.

La Petite école du jazz, c'est une grande institution.

Propos recueillis par La Presse.

ULTRA SONS



Rois du ska

■ Insolents, ces Planet Smashers... Imaginez : indépendant jusqu'à la moelle, ce quintette ska montréalais parvient à remplir ses salles ( Cabaret, Club Soda ) et à vendre ses disques sans problème. Sans l'ombre d'une subvention et sans l'appui des diffuseurs. Belle claqué pour notre toute-puissante industrie du disque... *Attack Of The Planet Smashers*, un deuxième compact, permet d'éclaircir le mystère. Le ska troisième vague des Smashers est d'une rare qualité, et ne saurait souffrir des comparaisons qu'établiront les néophytes ( on les accusera de plagier Me, Mom and Morgentaler et les Specials, bien évidemment... ). Sous cette rythmique entraînante se dessine un gouvernail de premier ordre, solide, qui amène l'auditeur vers un territoire chaud au panorama imprenable. Si les textes du chanteur Matt Collyer se veulent foncièrement juvéniles ( il hurle à sa douce de déguerpir dans *Get Out My Baby*, peste contre le bus 80 dans *The 80 Bus*, veut mettre en échec Doug Gilmour dans *Uncle Gordie* ), c'est pour mieux y puiser désinvolture et énergie, deux éléments si essentiels au sujet ska. Parce que la musique des Planet Smashers, c'est exactement ça. Plaisir sur toute la ligne, et pas une once de sérieux. Avec ses rythmes élastiques, ses harmonies et son instrumentation propre au genre — guitare, basse, voix, batterie et cuivres —, *Attack* établit la cadence idéale pour déambuler sur les chauds trottoirs d'été, tout en bringuebalant la tête dans l'allégresse.

Richard Labbé

ATTACK OF THE PLANET SMASHERS, The Planet Smashers, Stomp.



Perte de temps

■ Décidément, le label CMC n'a pas fini de nous balancer de lamentables reliques d'une autre époque. Après avoir fait paraître les récents disques de groupes pertinents comme L.A. Guns et Slaughter, voilà que ces joyeux lascars nous parachutent un compact de Pat Benatar. Sans blague. Et ça donne quoi, au juste ? Ça donne une chanteuse en panne d'inspiration, qui concocte son rock comme d'autres concoctent une pointe de pizza à 99 cents sur St-Denis : de façon prévisible, rapide, en évacuant tout critère de qualité. Chez Benatar, les ballades se font hautement sirupeuses, le rock fait figure de navrant pastiche. Tout ça avec des textes rédigés dans une langue sans épices. Un exemple ? « I don't want to be your friend, I just want to be your lover. » Benatar devrait nous rendre service et oublier immédiatement le monde du rock. Elle pourrait toujours se mettre à la poterie, par exemple. Voilà qui serait moins nocif pour nos oreilles...

Richard Labbé

INNAMORATA, Pat Benatar, CMC/BMG.

Des hauts et des bas

■ Tel un mauvais souvenir, le groupe américain Faith No More vient régulièrement nous hanter, comme ça, de temps à autre, avec un nouvel album sous le bras. Son p'tit dernier, *Album Of The Year*, se laisse difficilement apprivoiser dans un premier temps. Après quelques écoutes toutefois, on redécouvre un groupe tout de même intéressant, capable d'ambiances variées qui ajoutent un peu de subtilité à son rock autrement rageur et linéaire. Et il y a les arrangements. Faith No More pige un peu à gauche et à droite, livre des bribes de rap et d'alterno, pour finalement offrir une mouture agréable. Mais ces excellents points ne suffiront pas à masquer l'épineuse question de fond : Faith No More fait du surplace depuis plusieurs années, ne déroge pas de sa formule habituelle et se ferme ainsi à la moindre parcelle d'évolution. Il y a de bons moments sur ce compact, mais cette impression de déjà vu vient quelque peu gâcher la sauce.

Richard Labbé

ALBUM OF THE YEAR, Faith No More, Slash/Reprise.

Brillant

■ Dany Brillant, c'est un drôle de mélange entre Aznavour ( pour la voix et la classe ) Nougaro ( pour le petit côté jazz ) et Dick Rivers ( pour la gueule et les paroles un peu nunuches ). Son trip à lui, c'est de ressusciter la chanson française d'après-guerre, celle des « dancing » et des cabarets frenchy-jazzy-swing. Pas très à la mode direz-vous ( quoique... ), mais ça ne l'a pas empêché de frapper fort avec ses deux premiers disques, respectivement certifiés platine et double or en France. Son troisième album, il a choisi de l'enregistrer à La Havane, avec trente musiciens cubains. « Pour partager ma passion de la salsa », dit-il. Attention, passion contagieuse. Entre les cuivres bien astiqués et les rythmes latinos, les chansons de Brillant ont un swing du tonnerre. C'est vous dire : même les chansons de charme — qu'il croone d'ailleurs avec un kitsch fou — ont de l'allant. À plus d'un chapitre, Brillant nous fait oublier nos soucis avec sa bonne bouffée de *Havana*. Reste une grande interrogation : faut-il succomber ou rigoler ? Personnellement, je choisirais les deux ! En spectacle au Festival de jazz, demain à Place Du Maurier.

Jean-Christophe Laurence

HAVANA, Dany Brillant, WEA.

EN BREF

Prend garde mon fils

■ Apprenant que son fils Christopher se lançait comme musicien, rapporte l'hebdomadaire *People*, Stephen Stills lui a fait ces recommandations : « Avoir des yeux derrière la tête, grillager son portefeuille et se méfier de tous les sycophantes. » Stephen Stills a formé jadis un quatuor rock avec David Crosby, Graham Nash et Neil Young. Son fils de 23 ans, dont le groupe Mescalito doit sortir un disque cet automne, a étudié la guitare et le piano à Paris,

après le divorce de Stills et de sa mère Véronique Sanson.

Décès de Copeland

■ Le guitariste de blues Johnny Copeland est mort jeudi à New York, à l'âge de 60 ans. Il avait reçu il y a six mois un coeur greffé, opération qui fut suivie de complications. Récipiendaire d'un prix Grammy, Copeland avait fait de fréquentes tournées en Europe et en Afrique. Il a aussi été honoré, en France, par l'Académie nationale du jazz et, en Suisse, par le Festival de jazz de Montreux.

EN BREF

D'autres compilations d'Hendrix ?

■ Jimi Hendrix n'a pas tout dit. C'est ce qu'il faut conclure des déclarations de la succession du formidable guitariste qui gère son catalogue, passé et à venir. « Experience Hendrix » aurait pas moins de 1200 bandes de matériel inédit en sa possession, dont plusieurs qui n'ont jamais été écoutées. Il faut s'attendre à une autre vague de compilations.

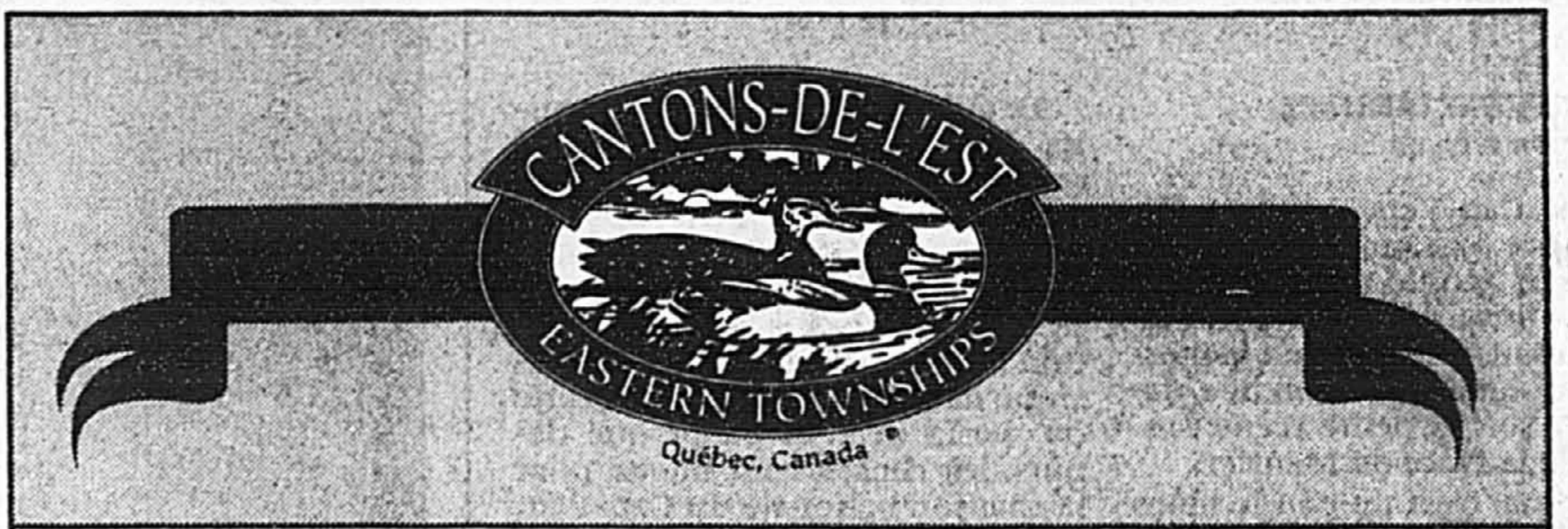
Chien enragé

■ Le rapper Snoop Doggy Dog a fait équipe avec les

membres de Rage Against The Machine pour réenregistrer *Snoop Bounce* qui se trouvait sur son compact de 1996, *The Dogfather*. Zack De La Rocha n'a toutefois pas pris part au projet.

Chique alors !

■ La compagnie Skoal ( tabac à chiquer ) a retiré ses commandites auprès d'artistes tels Iggy Pop et Reverend Horton Heat qui font partie de la tournée ROAR. La raison ? La pression des lobbyistes antitabac qui disent que la compagnie fait la promotion de ses produits par des artistes populaires auprès des jeunes.



Marie-Lise  
a choisi  
SHERBROOKE  
cet été!



Voyez le nouveau spectacle de Marie-Lise Pilote  
**TOUTE LA VÉRITÉ!**

Les vendredis et samedis du 18 juillet au 23 août  
À la Salle Maurice-O'Bready du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Forfaits *souper spectacle hébergement visite touristique* disponibles

**PROFITEZ** de l'accueil exceptionnel des hôteliers



**DÉCOUVREZ** les magnifiques attraits touristiques

Musée du Séminaire de Sherbrooke - Randonnée dans la gorge de la rivière Magog  
Croisière en bateau sur la rivière Magog - 53 km de pistes cyclables, sentiers pédestres

**GOÛTEZ** à l'excellente table sherbrookoise 45\$



Une collaboration de :



TOURISME CANTONS-DE-L'EST  
1-800-355-5755 www.tourisme-estrie.qc.ca



# Le retour d'Elvis à l'Hippodrome

JEAN BEAUNOYER

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Elvis Presley, le promoteur de boxe Régis Lévesque présente rien de moins que le Festival mondial : Le retour d'Elvis, le 26 août prochain à l'Hippodrome de Montréal. Éternel optimiste, Régis attend entre 20 000 et 30 000 personnes pour célébrer le King alors qu'on verra pour la première fois au Québec, les 10 meilleurs imitateurs d'Elvis au monde.

Comme si cela ne devait suffire, on a ajouté la présence du batteur d'Elvis, D.J. Fontana et les vrais de vrai Jordonnaires, les quatre choristes qui ont travaillé avec Elvis pendant 14 ans, à ses débuts. Régis qui n'a pas oublié les talents locaux, a organisé des concours à travers la province afin de déterminer qui est le meilleur Elvis du Québec. Une bourse globale de 20 000 \$ sera remise aux quatre gagnants. L'événement a nécessité un investissement de 230 000 \$ et on pourra se procurer des billets à l'Hippodrome de Montréal ou par le biais du réseau Admission à compter du 10 juillet.

Régis Lévesque, lors d'une conférence de presse qui avait lieu à l'Hippodrome, m'expliquait l'origine de l'événement. « J'ai eu l'idée de ce spectacle en me souvenant d'un spectacle qu'on avait organisé en hommage à Elvis au Centre Paul-Sauvé, il y a plusieurs années. On avait attiré 7 000 personnes et on avait refusé du monde à la porte. Moi, j'étais dans mon bureau de promoteur de boxe et j'ai été impressionné. J'ai proposé l'idée des gens d'affaires et j'ai embarqué à la condition de présenter les 10 meilleurs imitateurs d'Elvis au monde. »

Jeudi dernier, lors de la conférence de presse, nous avons eu droit à la performance de deux d'entre eux. Trevor Morris et Irv Cass étaient présents lors de cette rencontre de presse et nous ont donné un avant-goût du spectacle du 26 août. Bonne performance, mais j'ai remarqué un dédoublement de personnalité assez prononcé de la part des deux hommes qui parlent comme Elvis, même quand ils commandent du poulet et des petits pois au buffet.

## SEMI-FINALES • FINALES

8 juillet  
SEMI-FINALES  
10 h - 22 h  
10 \$ (5 \$ étudiants et aînés) par session

9 juillet  
FINALES à 20  
Prix:  
1<sup>er</sup> 8,000 \$ plus un concert dans la Série Début  
2<sup>me</sup> 5,000 \$  
3<sup>me</sup> 2,000 \$  
1,000 \$ pour la meilleure interprétation d'un extrait d'opéra  
Prix pour la meilleure interprétation d'une oeuvre canadienne  
20 \$ (12 \$ étudiants et aînés)

9 juillet  
CLASSE DE MAÎTRE

13 h 30 - 16 h 30  
Edith Della Pergola C.M.  
Pierrette Alarie C.C.  
Louis Quilico C.C.  
et (membre d'honneur)  
Virginia Zeani  
20 \$ (12 \$ étudiants et aînés)  
Tous les événements ont lieu à la salle POLLACK, UNIVERSITÉ MCGILL,  
555 Sherbrooke Ouest  
Renseignements : Hélène Lemoine tél. : 486-0486

Della Pergola



MONTRÉAL  
CONCOURS DE CHANT  
8 ET 9 JUILLET 1997



**CFGL**  
**105.7 fm**

PRÉSENTE LE CONCOURS

Jon Secada  
en Jamaïque

Un concert privé de Jon Secada  
en-Jamaïque ça vous « branche » ?



CFGL 105.7 vous propose d'assister à cet événement unique dans un cadre enchanteur : le très luxueux hôtel Sandals en Jamaïque.

Le prix comprend le vol aller/retour pour 2 personnes, le séjour au Super Club Sandals (formule tout inclus), du 4 au 7 septembre et 2 billets pour le concert privé de JON SECADA.

Pour connaître tous les détails du concours, écoutez l'émission « LES BRANCHES », du lundi au vendredi, entre 16h00 et 19h00 à **CFGL 105.7 fm**

Durée du concours : du 3 juillet au 25 juillet 1997.

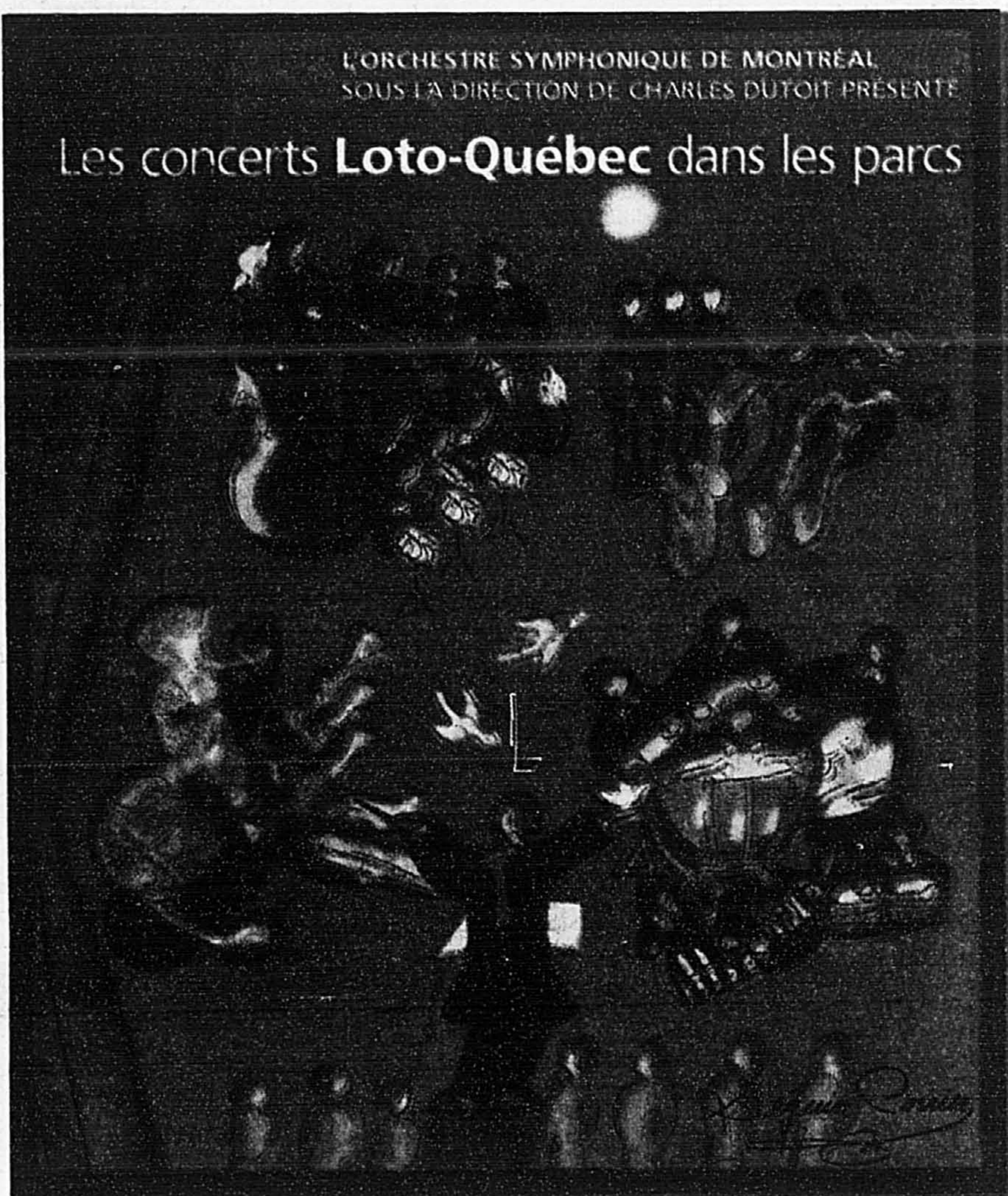
Tirage : le 11 août 1997 à l'émission « LES BRANCHES »

Valeur approximative : 6 000 \$

Une collaboration de  
EMI Music Canada

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
SOUS LA DIRECTION DE CHARLES DUTOIT PRÉSENTE

Les concerts Loto-Québec dans les parcs



en collaboration avec **La Presse**



Le vendredi 11 juillet 1997 à 19 h 30

au parc Ahuntsic, Montréal.

boul. Henri-Bourassa, angle rue Lajeunesse  
Soliste invité: **André Moisan, clarinettiste**

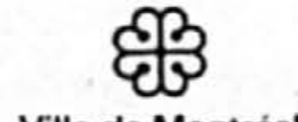
Le mardi 15 juillet 1997 à 19 h 30

au parc de la Commune, Varennes.

Soliste invité : **Richard Roberts, violoniste**

ENTRÉE LIBRE

Apportez votre chaise de jardin.  
En cas de pluie, écoutez CKAC et CITE Rock-Détente.



**TVS**



Les dimanches à 20 h 30

**Les grandes énigmes de la science**

Les plus grands mystères du monde, de la biologie moléculaire à la préhistoire. Dès ce dimanche soir, **Une énigme nommée Jésus**, nous révèle des faits nouveaux et passionnants.

## Galleries d'art

L'installation *La Conscience des Limites : Galiléo*, du sculpteur Philippe Boissonnet, est essentiellement constituée de projections d'images holographiques.

## La Terre dans tous ses états

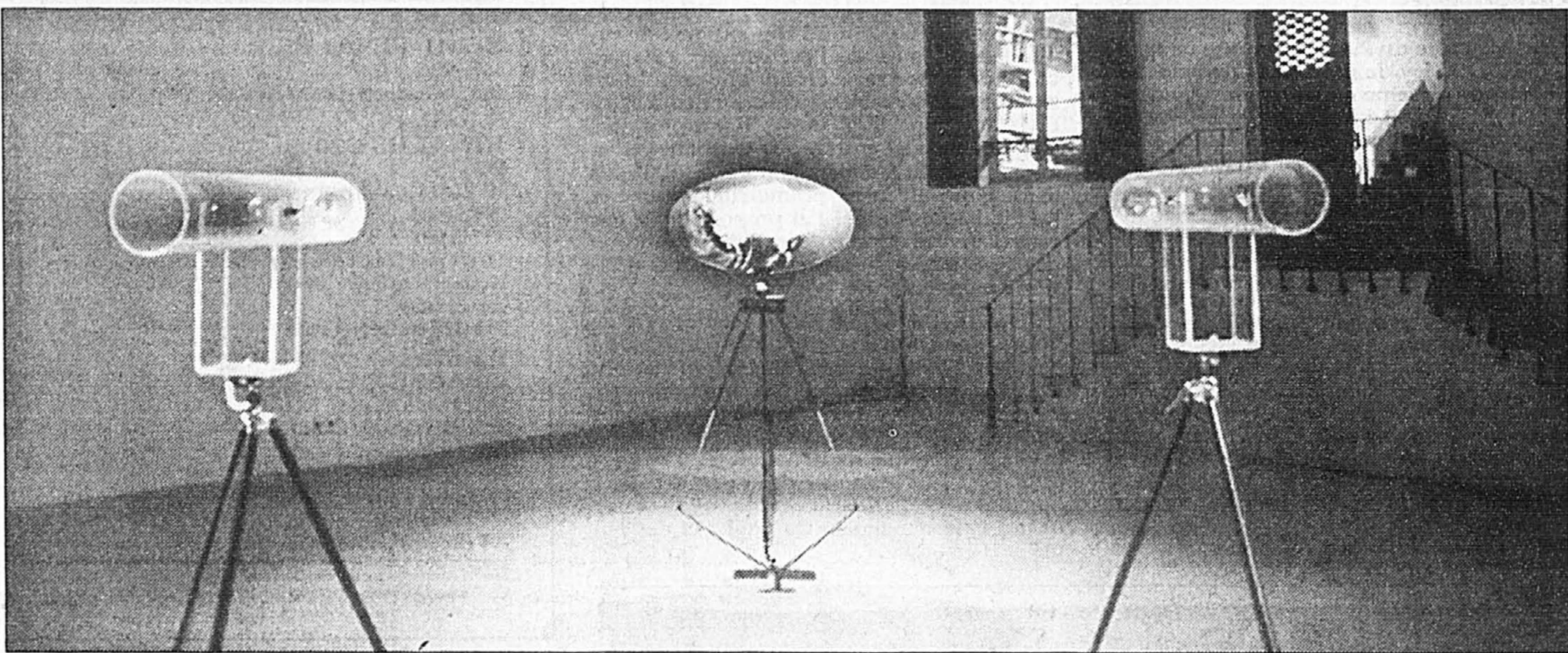
RAYMOND BERNATCHEZ

Le sculpteur Philippe Boissonnet, un artiste né à Neuilly en France et ayant poursuivi une partie de sa formation à l'Université du Québec, a deux passions : la Terre et l'holographie. Son oeuvre, dont nous pouvons voir un segment ces jours-ci à la galerie montréalaise Observatoire 4, témoigne essentiellement de ces deux préoccupations.

Cette fascination pour la vie qui bat sur, et autour de notre planète, Boissonnet en a éloquentement fait état, il y a quatre ans, lorsqu'il nous a proposé, au Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, une étonnante et complexe installation holographique intitulée *La Conscience des Limites : Gaia*.

Les limites qu'il explorait alors, dans cette représentation on ne peut plus actuelle de la Terre-Mère originelle de la mythologie grecque, étaient celles de la Terre nourricière, malmenée et menacée par l'Homme.

Dans *La Conscience des Limites : Galiléo*, également créée en 1993, et



que vous pouvez voir jusqu'au 12 juillet à la galerie Observatoire 4, Philippe Boissonnet prenait s'il est possible, plus de recul avec elle et nous montrait cette fois notre Terre sous un angle différent qui pourrait être celui d'un astronome vivant sur une Lune de la Renaissance et qui aurait inventé une lunette d'approche pour en scruter la surface et les contours.

Les références à Galilée dans cette unique installation occupant toute la surface de la galerie sont manifestes. Dès l'entrée, deux lunettes d'approches sises de part et d'autres convergent vers une image holographique de la Terre, s'animant en

son centre. Les mots « Ailleurs », « Nulle Part », « Ici » et « Là », nous rappellent que nous ne sommes que d'infimes abstractions moléculaires dans l'immensité d'un univers aux limites encore inconnues. Cette oeuvre ayant pour effet de stimuler notre réflexion sur nos propres limites à percevoir le mystère de l'origine de la vie, elle nous en apprend donc beaucoup, mine de rien, sur la vacuité de nos certitudes. Ne serait-ce que pour cette seule raison, Philippe Boissonnet aurait eu raison de l'imaginer.

Côté cour et côté jardin

À la même adresse (au 372, rue Ste-Catherine Ouest), un étage au-dessus toutefois, les amateurs d'art peuvent voir, jusqu'au 2 août, à la Galerie Trois-Points un corpus

d'oeuvres d'artistes de la galerie regroupées par l'animatrice des lieux sous la thématique théâtre-estivale *Côté cour, côté jardin*.

**Cette oeuvre a pour effet de stimuler notre réflexion sur nos propres limites à percevoir le mystère de l'origine de la vie.**

Créées depuis le début des années 1990, elles ont toutes en commun le fait de susciter une réflexion, d'une manière ou d'une autre, sur le paysage, qu'il soit champêtre ou... urbain. Urbain, le paysage l'est, lorsqu'il offre une vue panoramique sur les cordes à linge faisant ployer les poteaux dans les arrière-cours montréalaises dans une oeuvre de Michèle Assal. Champêtre ou... forestier, il l'est tout autant sur les miniatures de Paul Hunter, peints à l'huile sur feuilles d'or, ou encore par le truchement de la toile d'araignée encaustiquée de Marie-Claude Bouthillier ou enfin, grâce aux

troncs d'arbres dénudés de Louise Masson dans sa forêt verticale.

Une visite à l'édifice du 372, rue Ste-Catherine Ouest vous fera donc faire au moins d'une pierre deux coups, et je dirais même une bonne huitaine si vous entreprenez de visiter les multiples galeries d'art privées qui ont pignon sur rue à cet endroit. Toutes renommées pour l'intérêt qu'elles manifestent pour l'art contemporain, ces galeries s'insèrent particulièrement bien dans l'environnement immédiat du Musée d'art contemporain de Montréal, qui a eu la bonne idée de s'installer dans ce quadrilatère fort achalandé.

*LA CONSCIENCE DES LIMITES : GALILÉO* est montrée à la Galerie Observatoire 4, au 372 rue Ste-Catherine, Ouest, espace 426. Entrée libre du mercredi au samedi de 11 h 30 à 17 h 30.

*CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN* est gratuitement offerte à la même adresse, au cinquième étage cette fois, de midi à 17 h, du jeudi au samedi inclusivement.

# LES ARTS VIBRANTS

## GALERIES MUSÉES



### Campement des Forces armées du 18<sup>e</sup> siècle

12 & 13 juillet

Plus de 200 animateurs costumés des forces françaises, britanniques, indiennes et civiles

Tactiques de bataille, campement, manoeuvres, conférences, jeux traditionnels, musique, exercices de tir, recrutement et plus

Samedi 10h30 - midi  
Défilé à travers le Vieux-Montréal et Escarmouche au Champ-de-Mars 15h

Tactiques de bataille à la Plaine des Jeux (Île Ste-Hélène)

Dimanche 13h30  
Tactiques de bataille à la Plaine des Jeux

Heures d'ouverture : 10h à 18h  
Stationnement, boutique & cantine  
Traversée gratuite à bord de la navette fluviale en provenance du Vieux-Port avec entrée au Musée



Ville de Montréal

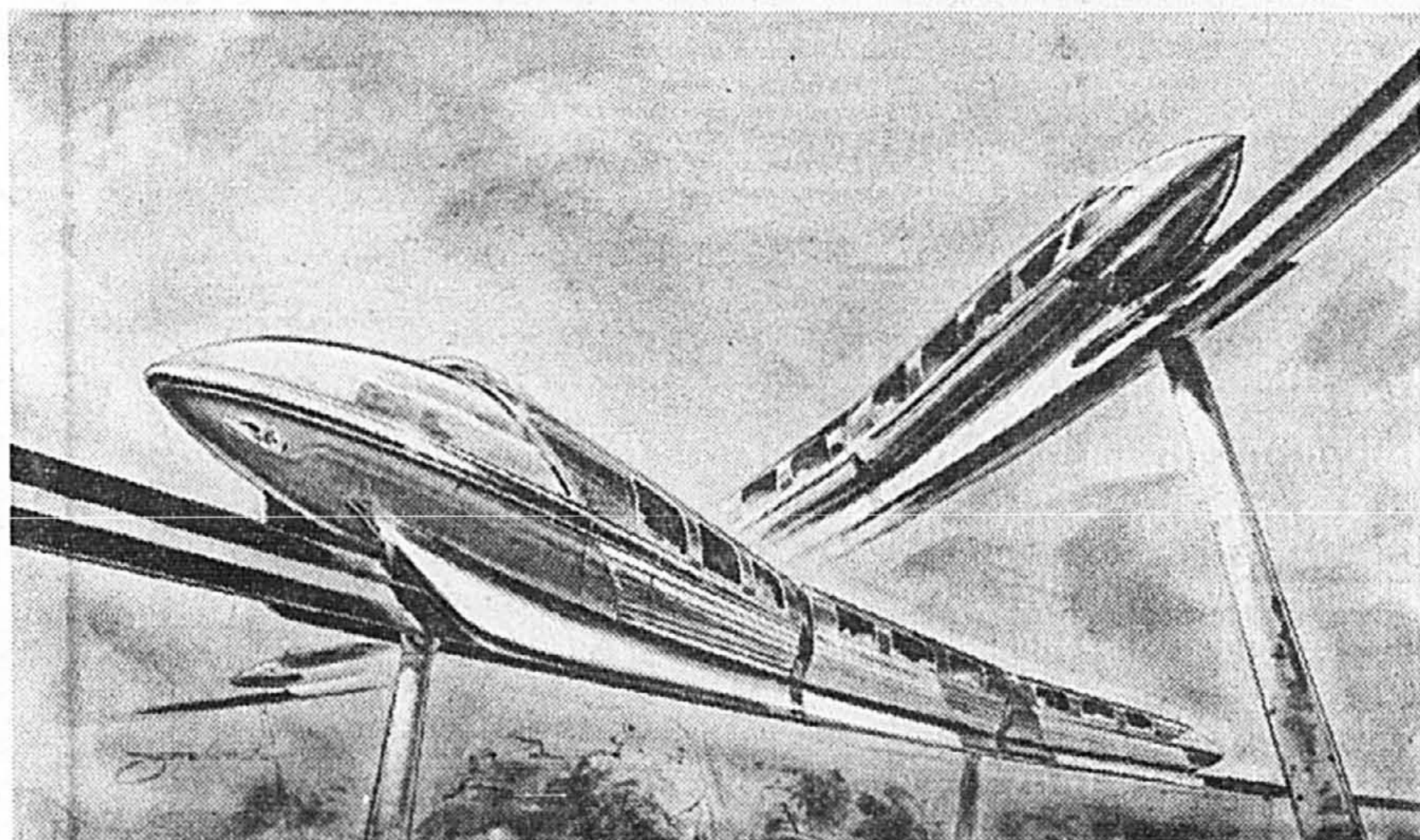
MUSÉE  
STEWART  
AU FORT  
DE L'ÎLE SAINTE-HELENE

Renseignements : (514) 861-6701

DU 17 JUIN AU 28 SEPTEMBRE 1997

## L'ARCHITECTURE DU RÉCONFORT

Les parcs thématiques de **DISNEY**



John Hench, *Monorails, Tomorrowland, Disneyland, Anaheim, California, 1959*. Aquarelle sur carton, retouchée à l'acrylique en 1994, 54,5 x 87,2 cm. Walt Disney Imagineering Collection © Disney

En complément de l'exposition : conférences, films, visites

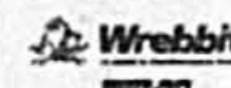
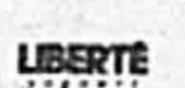
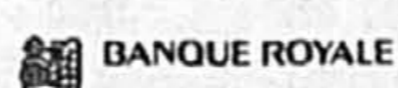
et ateliers pour les jeunes et les familles. 514 939.7026

CCA

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture 1920, rue Baile, Montréal

Le CCA remercie : Walt Disney Imagineering, Walt Disney Attractions et The Walt Disney Company

Dayton Hudson Foundation La fondation de la famille J.W. McConnell Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts



Du 3 juin 1997 au 22 mars 1998

## AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES

LA MÉDECINE POPULAIRE AU QUÉBEC

nouvelle  
exposition

Heures d'ouverture

Jusqu'au 22 juin 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h  
Du 23 juin au 1<sup>er</sup> septembre 1997, tous les jours de 10 h à 19 h  
À compter du 2 septembre 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h



MUSÉE DES ARTS  
ET TRADITIONS  
POPULAIRES  
DU QUÉBEC

200, rue Lavolette

Trois-Rivières

(Québec) G9A 5L2

514.372.0406

1.800.461.0406

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

### THÉÂTRE ST-DENIS II

Picasso au latin agile, première pièce du comédien, acteur et auteur américain Steve Martin, traduit par Michel Tremblay et mise en scène par Denise Filiatrault. 20 h 30, relâche dim. et lun. Jusqu'au 26 juillet.

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
Talk Radio, d'Eric Bogosian. Avec Patrick Huard. Présentation du Nouveau Théâtre Insolite. 20 h.

**CAFÉ-THÉÂTRE RJR MACDONALD (CCSE Maisonneuve, 4375, Ontario e.)**  
Le Big Bazar, comédie musicale de Michel Fugain, mise en scène de Pierre Vaillant. Auj., de 14 h à 18 h.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.). Tél. (514) 878-7878.**  
Du 9 juillet au 9 août. *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand. Mise en scène de Alice Rinfard.

**LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin o., Laval)**  
Ton Moi est à Moi, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Sylvie Lemay, Patricia Dussault, François Hurtubise, Julie Lefebvre, Jean Lachance et Lysane Gendron. Ven., sam., 20 h. Jusqu'au 30 août.

**THÉÂTRE DES ÉRABLES (Cabane à sucre Lalande, St-Eustache). Tél. (514) 473-3357.**

*Homme au loto de la crise d'hormones*, de Carole Tremblay. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Antoine Durand, Christine Séguin, Béatrice Picard et Normand D'Amour. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 30 août.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle). Tél. (514) 229-3591.**

*Ciel, ma mère*, de Clive Exton. Mise en scène de Louis Lalande. Avec Christine Lamer, Françoise Faucher, Martin Rouleau, Marc Legault, Marie-Chantal Perron et Louis Lalande. Du mer. au sam., 20 h 30; matinées les 5 et 12 juillet, 2, 9 et 23 août, à 17 h. Jusqu'au 30 août.

**THÉÂTRE ST-SAUVEUR (St-Sauveur). Tél. (514) 227-8466 ou 990-4343.**

*Le Vol du bourdon*, de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Claude Maher. Avec Luc Guérin, Ghislaine Paradis, Claude Michaud, Denise Charlier, Raymond Legault, Janine Sutto, André Richard, Fanou Lanciault et Daniela Arkerblom. 20 h.

**THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (Ste-Adèle). Tél. (514) 227-1389 ou 990-7272.**

*Desmarais et Mme Baptiste*, de Henry Denker. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Mireille Métellus, Joe Bocan, Michel Poirier et Jean Deschênes. 20 h.

**THÉÂTRE DU CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON (414, Boul. Baron Empain, Ste-Marguerite du Lac Masson). Tél. (514) 228-2166 ou 990-1078.**

*Vue sur le fleuve*, de Isabelle Lajeunesse et François Guy. Mise en scène de Vincent Bilodeau. 20 h.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne). Tél. (514) 964-1220.**

*Échec à Mat*, de Anthony Shafer. Trad. de Benoit Girard. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Benoit Berner, Albert Millaire, Jean-Bernard Hébert et Tobie Bernier. Du mer. au ven., 20 h 30; ven., 17 h et 20 h 30. Jusqu'au 30 août.

**POLYVALENTE NICOLAS-GATINEAU (360, Boul. La Vérendrye, Gatineau). Tél. (819) 663-2658.**

Du 3 juillet au 26 juillet. Horaire: du jeudi au samedi, 20 h. *L'Ilustre théâtre*, de Mane-Louise Nadeau. Mise en scène de Francis Laubian. Avec Carole Beaudry, Pierre Boisvert et Martin Vanasse.

**LE RIVERAIN (110, Boul. Albiny Paquette, Mont-Laurier). Tél. (819) 623-6622.**

Du 11 juillet au 2 août, à 19 h 30. *À la vie, à la mort*, de Nick Hall. Traduction de Josée La Bossière. Mise en scène de Claire Gagnon. Avec Claire Gagnon et Pierre-Carl Trudeau.

**THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (Autoroute 10, sortie 22, direction St-Jean-sur-Richelieu, sortie boul. du Séminaire sud, tournez à gauche et à droite sur Laurier). Tél. (514) 348-5312 ou 877-6011 (de Montréal).**

Du 31 mai au 6 septembre. *Les plaisirs textuels*, de Louis Matteau. Mise en scène de Denis La-Rocque. Avec Robert Bouchard, Frédéric Bedard, Julie Surprenant et Jean Charest.

**THÉÂTRE ROUGEMONT (370, Rang de la Montagne, Rougemont). Tél. 469-3006.**

Horaire: du mercredi, au vendredi, 20 h 30; samedi, 19 h et 22 h. Prix de groupe. Forfaits souper-théâtre. *Pierre et Marie... et le Démon*, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Murielle Dutil, Gabriel Sabounn, Suzanne Champagne, Sophie Faucher et Roger Larue.

**THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE (1979, St-Césaire). Tél. 460-0196.**

Horaire: du mercredi au samedi, 20 h 30. Forfaits souper-théâtre. Prix de groupe. *Don Juan malgré lui*, de Jean Daigle. Mise en scène de Bernard Lavioie. Avec Jean-Guy Bouchard, Richard Lalancette, Karine Lemieux et Dominique Pétin.

**THÉÂTRE DES HIRODELLES (4920, Chemin des Grands Côteaux, St-Mathieu-de-Beloil). Tél. 446-2266.**

Horaire: du mercredi au vendredi, 20 h 30; samedi, 19 h et 22 h.

*Lit à temps partagé*, de John Chapman et Dave Freeman. Mise en scène de Robert Lavoie. Traduction et adaptation de Robert Boivin et Robert Lavoie. Avec Marie Charlebois, Marie-Christine Perreault, Dominic Philie, Jean-Marie Montcelet, Michel Houde, Sylvia Ganépy et Hélène Grégoire.

## Pour enfants

### THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)

*Contes sur les fleurs*. Dim., 19 h.

### THÉÂTRE DU VIEUX ST-VINCENT (1086, du Collège, Laval)

*La diseuse de vieilles aventures* de Dominique Geoffroy. Avec Johanne Robillard, Dominique Geoffroy et Chantal Suchet (664-2775 ou 975-1974). Les 7, 8 et 10 juillet.

## Danse

### 55 (Prince)

Auj. et dim., *Océan*, de Pol Pelletier, 20 h.

**Parc St-Viateur à Outremont**  
Soirée de tango, de 19 h à 22 h 30. Jusqu'au 31 août.

## Musique

### ÉGLISE T. S. NOM DE JÉSUS (4215, Adam)

Dim., 15 h 30. Jean-Luc Gagnon, trompettiste, et Real Gauthier, organiste. Bach, Telemann, Bellini, Gigue, Damasc. Jeu., 19 h 30. Choeur d'enfants de Bretagne. Vivaldi, Schütz, Palestrina, Gounod.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**  
Mar., 10 h, 13 h et 19 h, et mer., 20 h, Concours de chant Della Pergola.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
Mer., 12 h 30, Patrick Wedd, organiste. Hindemith, Langlais, Cundrick.

**ARÈNA MAURICE-RICHARD**  
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Timothy Hutchins, flûtiste. Ext. de *Spartacus* (Khatchatourian), Concerto pour flûte (Liebermann), ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette* (Tchaïkovsky), *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky, arr. Touchatout-Rimsky-Korsakov). Service aux tables dès 18 h.

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**  
Mer., 20 h, Olivier Lamy, organiste. Raquet, Calvière, Daquin, Balbastre, Beauveret-Charpentier, Séjean, Vierne, Saint-Martin, Cochereau, Leguay, improvisation.

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
Jeu., de 11 h à 18 h 30. Marathon de l'Orchestre Symphonique de Montréal: concerts gratuits de musique de chambre de Mozart, Brahms et Schubert; 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Chœur OSM. Dir. Charles Dutoit. Meredith Hall, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, William Watson et Michiel Schrey, ténors, Theodore Baerg, baryton. Messes en sol majeur et en mi bémol majeur (Schubert).

**ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL**  
Jeu., 12 h 15, Michael Capon, organiste.

**PARC AHUNTSIC**  
Ven., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. André Moisan, clannettiste. Anim. Gregory Charles. Entrée libre.

**PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)**  
Auj., 20 h. Ensemble Kaffeehaus et Quintette vocal Lafemère-Doane. Anim. André-Philippe Gagnon.

**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
Auj., 20 h, dim., 11 h et 15 h, Purcell Consort. Vivaldi, Gemignano, Marcelllo. Entrée libre.

**MAISON TRESTLER (Dorion)**  
Lun., 20 h, Louis-Philippe Pelletier, pianiste. *Blumenstück* et *Études symphoniques* (Schumann), *Préludes* (Debussy). Anim. Edgar Fruitter.

**CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Pavillon Saint-Denis)**  
Lun., 20 h, Alain Trudel, tromboniste, et professeurs de vents du Camp musical.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE**

**AMPHITHÉÂTRE**  
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ben Heppner, ténor. Ouvertures *Husitska* (Dvorak) et *Hermann und Dorothea* (Schumann), prélude de *Penelope* (Faure), *Capriccio sinfonico* (Puccini), airs de *Der Freischütz* (Weber), *Andrea Chenier* (Giordano), *Hérodiade* (Massenet) et *Carmen* (Bizet), quatre lieder (Strauss). Ven., 20 h, Victor Bouchard, Renee Morisset, Stéphane Lemelin, Angela Hewitt, Stéphane Sylvestre, Jean Marchand, Jacques Despres, Peter Takacs, Louise Forand-Samson, pianistes, et Alain Trudel, tromboniste. Dir. David Owen Norris. Bach, Tchaïkovsky, Schubert, Verdi.

**ÉGLISE DE SAINT-CALIXTE**  
Lun., 20 h, Duo Cellissimo! (violoncelles), Abel, Bach, Cassado, Kupferman, Offenbach, Popper.

**QUAI DE LAVALTRIE**  
Mar., 20 h, Sinfonia de Lanaudière. Dir. Stéphane Lafort. Elaine Maril, violoniste. Telemann, Vivaldi, Grieg, Bach, Mozart. (En cas de pluie, mer.)

**CENTRE D'ARTS ORFORD**  
Salle Gilles-Lefebvre

Auj., 20 h, Anton Kuert, pianiste. Eleonora et Natalia Turovsky, violonistes, Neal Gripp, altiste, Yuli Turovsky, violoncelliste. Eugene Levinson, contrebassiste. Quintette op. 34 (Brahms) et

Quintette *La Truite* (Schubert). Ven., 20 h, concert au bénéfice du Centre.

## Variétés

### PLACE DES ARTS

Magie des claquettes avec 42ND STREET. Du 8 au 13 juillet.

### CENTRE MOLSON

Auj., Tina Turner. 20 h. Mardi 8 juillet. Santana.

**BAR FÉLIX (980, Rachel e.)**  
Maryse Létourie alias Rita-Rita. 22 h.

**BAR POOLERS' (1320, de Maisonneuve o.)**  
Quartette Luc Hamel. 22 h.

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)**  
Dim., 20 h 30, Nicolas Canuel.

**CAFÉ DU COMMERCE (4350, St-Denis)**  
Sylvain Provost, Pierre Pépin et Denis Mailloux. 22 h.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
Lizanne Evelyn et son trio. 22 h.

**CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)**  
Lun., 21 h 30, Bob Walsh et Boubacar Traore.

**COMMENSAL (3715, chemin de la Reine Marie)**  
Auj., 18 h, Vivienne Deane Trio. Dim., 18 h, Jeff May Trio.

**JAZZONS (300, Ontario e.)**  
Auj., dim., Skip Bay et Tim Jackson. 22 h.

**JELLO (151, Ontario e.)**  
Auj., Joe Armando. Dim., Acomer. Lun., Atomic Cocktail. Dès 21 h.



**L'humoriste Lise Dion est en spectacle au Vieux clocher de Magog.**

### KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine o.)

Dim., lun., mar., 19 h 15. Trio Greg Clayton.

**LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
Alain F. Lamontagne et Richard Lachapelle. dès 21 h

**LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.)**  
Alain Bedard / Auguste. 20 h.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)**  
Auj. et dim., dès 21 h, James Gelfand Group.

**LE PIERROT (114, St-Paul e.)**  
Auj. et dim., dès 20 h, Alex Sohier et Jules Lavoie.

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.)**  
Dès 20 h, Groupe de Dany Pouliot et Gilbert Lauzon.

**LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)**  
Auj. et dim., Sieve Hill Band. 22 h 30.

**MEDLEY (1170, St-Denis)**  
Dim., 20 h, Soirée Compa.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)**  
Auj. et dim., dès 21 h, Groupe Bad Seed.

**QUARTIER LATIN (318, Ontario e.)**  
Lili's Tiger jam session. 22 h.

**QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)**  
Les Putains. dès 21 h.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
Ed Bickert Trio. dès 21 h.

**WAX (3481, St-Laurent)**  
Auj., dim., Swing Dynamique. dès 22 h.

**LA CRÈME DE LA CRÈME (1134, Mont-Royal e.)**  
Bobby Lee Scott. 22 h 30.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Billy Craig et Nick Payne. 22 h.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
Auj., 22 h 30, Soirée Brassens avec Jean Viau et Thierry Fortuit. Dim., 21 h, Cocktail Vian avec le Trio Bons.

**P'TIT BISTRO DU THÉÂTRE (1220, Ste-Catherine e.)**  
Christian Galameau. 21 h.

**CAFÉ BOOMERS (297, Bord-du-Lac, Pointe-Claire)**  
Willow. dès 21 h.

**O'BLUES BILLARD (7567, Taschereau)**  
Preachin Blues. dès 21 h.

### ILE-DES-MOULINS (Terrebonne)

Auj., 20 h, L'Harmonie Rive-sud. Dim., 11 h, Marc-Antoine Chamah et Bernard Cormier.

**BOURBON STREET (La Louisiane, 2045, Route 117, Mont-Rolland)**  
Auj., lun., Bad Medicine. dès 21 h.

**LE VIEUX CLOCHER (614, Merry n., Magog)**  
Lise Dion. 19 h, 22 h.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
Oeuvres de Irene F. Whitome, Paterson Ewen et Guillaume Bijl et Paul Garnin. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 18 h à 21 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
Expositions *Adrien Hébert: un artiste dans le port de Montréal* et *Matière à idées*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; *Exiliés et émigrés: les artistes européens qui ont fui Hitler*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL**  
Exposition *Abitibiwinini: 6,000 ans d'histoire*. Jusqu'au 14 septembre.

**MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke o.)**  
Exposition *Le Plaisir de l'objet - nouveau regard sur les arts décoratifs du XXe siècle*. Jusqu'au 2 septembre.

**MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame e.)**  
Exposition *Bijoux des régions de France*. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 septembre. *Gestes d'un autre siècle*, animation dans le jardin du Château. sam. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1er septembre.

**MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)**  
Peintures et gravures de Paul Vanier Beaulieu. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 septembre.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
Exposition *Je vous entends chanter*. Du lun. au ven., de 11 h à 21 h; sam. et dim., de 10 h à 20 h.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, avenue Ste-Croix, St-Laurent)**  
Exposition *L'Instinct du théâtre* *Emilie Legault et les compagnons de Saint-Laurent*. Mer., de 13 h à 21 h; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 5 octobre.

**MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)**  
Oeuvres de Gilles Boisvert, Giuseppe Fiore, Guy Montpelt, Michel Morr et Claude Sarrazin. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 17 août.

**MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.)**  
Exposition *Marguerite Volant*. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE CARTIER (458, Notre-Dame e.)**  
Reconstitution de la résidence familiale de George-Étienne Cartier. Tous les jours de 10 h à 18 h.

**ATELIER CIRCULAIRE (401, Molière e., espace 401)**  
Exposition de quelques-unes des éditions d'atelier produites au cours des dernières années: Simonin, Bougie, Guerra, Cloutier, Müller et plusieurs autres. Du lun. au ven., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 5 septembre.

**ATELIER DE ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)**  
Peintures de Zéro Zoo, S.R.V. 843-7712.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)**  
Photographies de Diane Dulude. Jusqu'au 31 juillet.

**CENTRE INTERCULTUREL (3680, Jeanne-Mance)**  
Oeuvres de Johanne Proulx, Odette Beaudry et Véronique Lapierre.

**CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke e.)**  
Exposition *Un signe de la main*, œuvres de Michel Goulet. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 6 juillet.

**CENTRE VISION D'ART (4128, Ste-Catherine e.)**  
Exposition collective. 522-0990. Jusqu'au 17 juillet.

**CHEZ QUARTZ (5402, avenue du Parc)**  
Peintures et sculptures de Jocelyne Beaulieu, Catherine Cellier, Dominique Gauthier et Claudette Lemay. Du lun. au mer., de 9 h à 17 h; jeu., ven., de 9 h à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 juillet.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve e.)**  
Exposition *Magnum Cinema*. Jusqu'au 14 septembre.

**COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)**  
Oeuvres de Ghislaine Paradis, Francine Mailloux, Evelyn Carrière et Susse Homvoeller. Jusqu'au 31 juillet.

**ESPACE VERRE (1200, Mill)**  
Oeuvres de Bruno Andrus, Cynthia Champagne, Francis Coupal, Sylvie Juteau, Patrick Thérien et Eva Juneblad. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre. (La galerie sera fermée du 1er juillet au 3 août).

**GALERIE ART DÉPÔT (4986B, Ch. de la Reine-Marie)**  
*Migration d'été I*. Mar., de 10 h à 18 h; mer. et

jeu., de 10 h à 19 h; ven. et sam. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 juillet.

**GALERIE BYSS (257, Rachel e.)**  
Peintures, techniques mixtes, estampes et sculptures de Suzanne Desbiens, Samia Ferhani, Inge Halliger, Francine Migner et Lucie Robert. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

**GALERIE DE BELLEFUEILLE (1367, avenue Greene)**  
Oeuvres de Patrick Amiot, Judy Garfin, Peter Krausz, Jacques Payette et Esther Wertheimer. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

**GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)**  
Oeuvres de Mitsuru Cope. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (Marché Bonsecours, 350, St-Paul o.)**  
Oeuvres d'artisans des métiers d'art et 12 dessins de Frédéric Back. Du lun. au mer., de 10 h à 19 h; du jeu. au sam., de 10 h à 21 h; dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 août.

**GALERIE DU CENTRE DES ARTS SAIDYÉ BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
*L'entresol* 3. Du lun. au jeu., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 17 août.

**GALERIE GUYOMARCH (460, Ste-Catherine o., Suite 314)**  
Exposition *Visions déformées*, œuvres de Barbara Stutman. Jusqu'au 27 juillet.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke o.)**  
Sculptures et peintures d'artistes canadiens: Suzor-Côté, C. Gagnon, P. Levy, T. Lacasse, L. Scott, J.-P. Riopelle et d'autres. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30.

**GALERIE KLIMANTIRIS (742, Boul. Décarie)**  
Oeuvres de Monique Harvey, Manon Otis, Jan Delikat, Colette Boivin et Albric Soly. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

**GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o.)**  
Exposition *Temps et lieu*, œuvres de Robert Bédard, Catherine Chagnon, Jean-Sébastien Denis, Rosemarie Fiore, Leopold L. Foulem, Ronald Grieco, Renée Lavallante, Marc Leduc, Richard Millette, Yves Nantel et Thomas Renix. Jusqu'au 30 août.

**GALERIE D'ART LE BATEAU-LAVOIR (5132, St-Laurent)**  
Oeuvres de Jean-Marcel Durmontier, Béatrice Favereau, Germain Guenet, Louis Lafontaine, Robert Lamarche, Jaber Luft, Nathalie Maranda, John F. Marok, Pelli, Lili Richard, Andrea Ryder et Magalie Turcot.

**GALERIE D'ART LOUIS PERRIER (410, de Vaudreuil)**  
Oeuvres de Bellefleur, Cosgrove, Liberté, Pelletier, Armata, Béliveau, Daigle, Hotte, Ivankovick, Lalleur, Lacasse, Lecker, Meilleur, Michel, Pierre Tremblay et collection de miniatures de Céline Gignac.

**GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.)**  
Gravures anciennes du XVIe au XIXe siècle ayant pour thèmes architecture, botanique, marine et oiseaux. Cet été, collection de cartes géographiques. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

**GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)**  
Exposition des œuvres de plus de 100 artistes québécois. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 juillet.

**GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.)**  
Oeuvres de Peter Rochon et Rob O'Flanagan. Jusqu'au 6 juillet.

**GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul o.)**  
Oeuvres récentes: B. Missakian, Marc-André J. Fortier, R. Francis, Steve Walker, Marc Tatro, Gilles Pelletier, S. Paquet, D. Besner, D. Desmarais, S. Langlois. Sculptures de Marc Gadbois.

**GALERIE SCHORER (5686, avenue Monkland)**  
Oeuvres de Céline Bias. Jusqu'au 8 juillet. Oeuvres de Joe Falfard, Russell Yurist, Jack Severson, Roger Ing et Ken Peters. Jusqu'au 30 août.

# Le CRTC octroie cinq permis de service de vidéos

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes vient d'accorder cinq permis de services de vidéos sur demande à l'intention des téléspectateurs.

Les amateurs de films devront cependant attendre encore un certain temps ayant de pouvoir téléphoner à l'une des cinq compagnies pour commander un

film, a indiqué le CRTC.

« Étant donné le développement technologique et les investissements substantiels requis pour mettre sur pied un service de vidéos sur demande, le Conseil s'attend à ce que ce service soit mis en place de manière graduelle. »

Le service de vidéos sur demande comporte un programme numérique des titres disponibles. À la différence de la télévision payante, ce service permet aux con-

sommateurs de choisir ce qu'ils veulent regarder, et à quel moment.

Canal Indigo a obtenu un permis pour offrir un service en français, Viewer's Choice fournira un service en anglais, et trois autres compagnies, Allarcom Pay Television Ltd., Electronic Digital Delivery Inc. et une association entre Alliance Communications Corp. et Shaw Communications Inc. fourniront un programmation bilingue.

# Une biographie de Quincy Jones

Agence France-Presse  
MILAN

Le musicien américain Quincy Jones a confirmé que l'écrivain James McBride préparait une biographie de sa vie, ce dont il s'est déclaré particulièrement fier. Quincy Jones était à Milan pour suivre les collections de mode masculine cette semaine pour le compte du mensuel *The Vibe*, destiné à la communauté noire américaine, qu'il a lancé il y a trois ans. Il a aussi annoncé qu'il préparait une version télévisée du *Vibe*, aujourd'hui vendu à 450 000 copies.

Le chanteur était accompagné de sa fille Kidada, compagne du chanteur de rap américain Tupac Shakur, tué en septembre dernier.

**Festival d'été de Québec**  
du Maurier

## MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE IBM

Leahy



5 juillet  
Ontario  
PLACE MÉTRO  
PLACE D'YOUVILLE  
21 h

John Mcdermott



6 juillet  
Ontario  
PLACE MÉTRO  
PLACE D'YOUVILLE  
21 h

Alan Stivell



7 juillet  
France  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
20 h

Shai No Shai



7 juillet  
France  
PLACE MÉTRO  
PLACE D'YOUVILLE  
21 h

Afro Celt Sound System



8 juillet  
Irlande  
SCÈNE DU MAURIER  
ESPLANADE DU PARLEMENT  
20 h

Dervish



9 juillet  
Irlande  
PLACE MÉTRO  
PLACE D'YOUVILLE  
21 h

Mary Jane Lemond



9 juillet  
Nouvelle-Écosse  
SCÈNE DU MAURIER  
ESPLANADE DU PARLEMENT  
20 h

The Mahones



11 juillet  
Ontario  
PLACE MÉTRO  
PLACE D'YOUVILLE  
21 h

Teri Moïse



5 juillet  
France  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
20 h

OMC



8 juillet  
Nouvelle-Zélande  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
20 h

### À MONTRÉAL...



CharliÉlie Couture  
France  
SPECTRUM DE MONTRÉAL  
13 juillet  
20 h 30  
790-1245

DEUS



8 juillet  
Flandres  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
21 h 30

Les Têtes Raides



8 juillet  
France  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
12 h

CharliÉlie Couture



9 juillet  
France  
PARC DE LA FRANCOPHONIE  
21 h 30

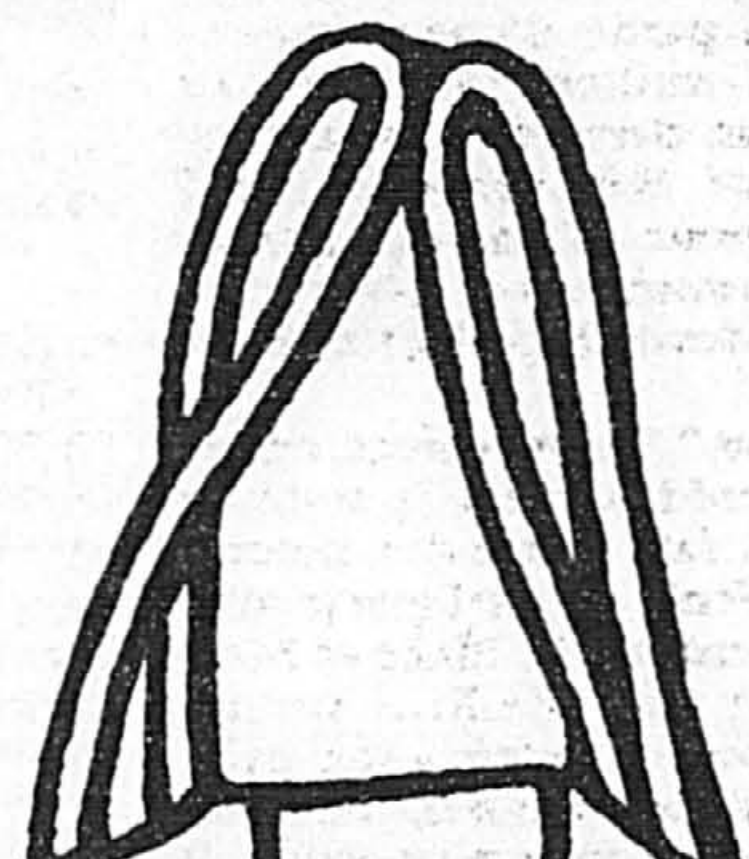
The Watchman



10 juillet  
Pays-bas  
SCÈNE DU MAURIER  
ESPLANADE DU PARLEMENT  
20 h

Forfaits touristiques  
1 888 992-5200

Programme  
Info-Festival Bell disponible  
gratuitement chez  
**METRO**  
quantités limitées



### LAISSEZ-VOUS PIQUER PAR LE JAZZ!

Jusqu'au 6 juillet, le Complexe Desjardins vibre au rythme du Festival international de jazz de Montréal en présentant tous les midis, les spectacles *Midis Complexe Desjardins*. Le 5 juillet, venez entendre le *Gregory Fine Quartet*. Le 6 juillet, laissez-vous entraîner par le groupe *François Richard Rebob Quartet*. Ce week-end, c'est la dernière chance d'assister au spectacle de *La petite école du jazz* à 14 h et à 15 h 30. En compagnie de *La Bande Magnétique*, *Jacques L'Heureux* et le *James Gelfand Quartet*, vous saurez pourquoi « tout peut être du jazz ! »

Et la vente promenade ?  
La vente promenade se poursuit jusqu'au 6 juillet. Profitez des rabais et de la diversité offerts par les marchands. Venez magasiner au son du jazz au Complexe Desjardins!

C'est un rendez-vous !  
C'est gratuit !  
Bienvenue à tous !  
RENSEIGNEMENTS :  
**845-INFO**



Un univers de passions!

## L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES,  
CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT  
7 JOURS  
10 h à 22 h

CHOIX ET QUALITÉ  
ACHÈTE ET VEND  
AU MEILLEUR PRIX

3694, rue St-Denis, Montréal  
Métro Sherbrooke 849-1913

713, av. Mont-Royal Est, Montréal  
Métro Mont-Royal 523-6389

LES ARTS  
du Maurier

DRY

air Transat

La Presse

Canadien

Hydro Québec

Info-Festival Bell  
692-5200  
www.festival-ete-quebec.qc.ca

# exilés et émigrés

Les artistes européens qui ont fui Hitler  
La force nazie n'a pas pu arrêter les rêves de Chagall. Ni ceux de Kandinsky, de Ernst, de Léger et d'autres grands artistes européens. Leur esprit libre a suscité l'éveil de l'art moderne en Amérique. 130 œuvres importantes de 23 peintres, sculpteurs, photographes et architectes.

JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE 1997

UNE PRÉSENTATION DE  
La Société  
de valeurs  
First  
Marathon  
Limitée

La Presse

Montréal

AIR CANADA

Max Beckmann, *Autoportrait au cor*, 1938, Dr. et Mrs. Stephen Lackner, Santa Barbara (Californie) © Max Beckmann, 1997/Vis-Art droit d'auteur inc.



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE  
DE 11 H À 18 H (JUSQU'À 21 H LE MERCREDI)  
PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS  
1380, RUE SHERBROOKE OUEST  
INFORMATION: (514) 285-2000  
www.mbam.qc.ca

ADMISSION

# Blake et Mortimer s'animent

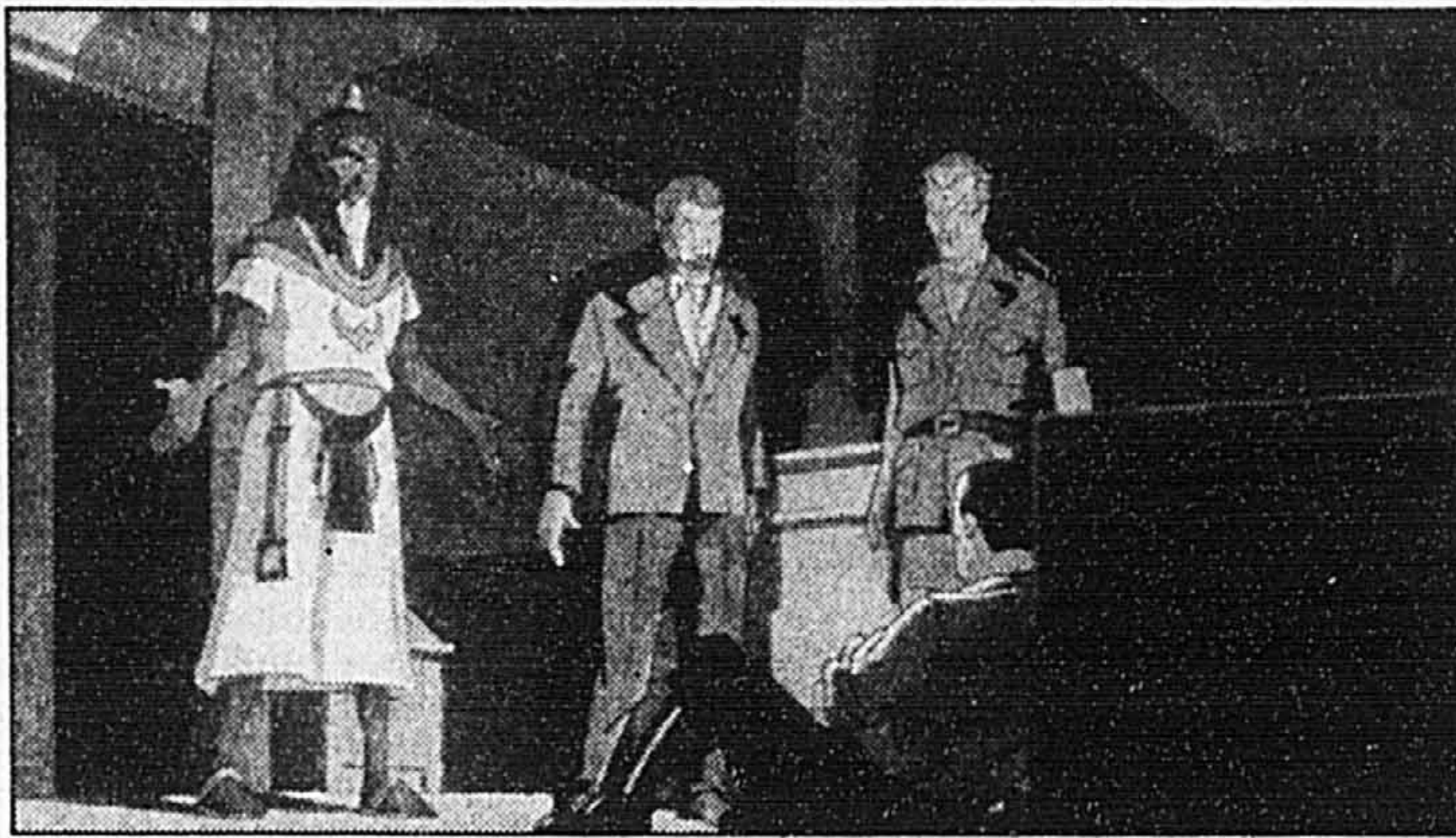
SONIA SARFATI

Les puristes y trouveront probablement à redire. Les novices, par contre, risquent fort de se précipiter en librairie pour découvrir, dans leur média original, les aventures de Blake et Mortimer.

L'oeuvre d'Edgar P. Jacobs vient en effet de prendre d'assaut... non pas le petit écran mais le Super Écran — où la série de 13 épisodes, adaptés par Cactus (la filiale d'animation de Coscient) et par la maison de production française Ellipse, sera présentée sur une base hebdomadaire à partir de ce soir, à 18 h 40.

Cette coproduction franco-québécoise fait partie d'une méga-entente (100 millions!) signée au début de l'an dernier et portant sur trois séries: *Bob Morane* d'Henri Vernes, *Fennec* d'Antoon Krings (moins connue, mais néanmoins très aimée des tout-petits) et *Blake et Mortimer*.

Le résultat? Visuellement, on reconnaît immédiatement le style de Jacobs, qui fait partie des précurseurs de l'école de la ligne claire. Physiquement, donc, Blake et Mortimer n'ont pas vieilli... surtout lorsqu'ils sont « cadrés » de près. Dans les plans éloignés, l'animation se fait par contre plus ardue. Il y a un évident manque de souples-



Aux pieds de Mortimer et de Blake, le méchant Oirik, terrassé par la puissance d'un prêtre égyptien dans une des scènes finales du *Mystère de la grande pyramide*.

se dans le mouvement.

Pour ce qui est des scénarios, de *La Marque jaune* à *L'Énigme de l'Atlantide* en passant par *Le Mystère de la grande pyramide*, les intrigues ont été simplifiées, mais elles conservent leur saveur. Tout en ayant été subtilement adaptées à une certaine réalité moderne.

Ainsi, le monde de gars de Jacobs est aujourd'hui « pourvu » de quelques dames: le prince de l'At-

lantide et le fantôme de *L'Affaire du collier*, par exemple, ont été féminisés. Quant au *Centaure Club* où se retrouvent Blake et Mortimer, il a simplement disparu... en fumée: ces messieurs discutent et cogitent chez eux. Ce qui fait perdre une partie de l'ambiance délicieusement *british* de l'oeuvre.

Mais, heureusement, rien de majeur... *by Jove!*

# Jailhouse Rock!

Agence France-Presse  
ROME

Un groupe de musiciens détenus à la prison Rebibbia dans la banlieue de Rome ont présenté leur premier CD intitulé « bon pour la prison ». Composé de cinq jeunes condamnés à des peines de prison de six ans minimum, le groupe qui a choisi le nom de « pris par hasard » joue une musique rock

tendance jazz. Leurs chansons évoquent la vie en prison, les pots de vins, les hold up.

Un avocat stagiaire les aide sur le plan de la technique musicale tandis que le directeur de la prison Maurizio Barbera se félicite de cette initiative. « L'idée est la leur, nous les avons seulement encouragés. Nous les avons écoutés plusieurs fois, ils sont vraiment dégourdis », a-t-il dit.

COMME CITÉ-CINÉ, L'EXPOSITION JE VOUS ENTENDS CHANTER EST UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE SONORE ET VISUELLE

JE VOUS ENTENDS

chanter

Plus de 400 costumes de scène, manuscrits, instruments de musique, objets fétiches ou souvenirs appartenant aux artistes, plus de 600 chansons, 32 entrevues exclusives avec les grandes stars d'ici, des mises en contexte historique, des vidéos de toutes les époques, plus de vingt heures d'enregistrement pour qui voudrait tout voir, tout entendre, tout savoir de la chanson québécoise.

**"Je vous entend chanter prend un peu des allures de Temple de la renommée et c'est là qu'inévitablement vous serez atteint. Et pas qu'un petit peu."**

Laurent Saulnier, Voir

MUSEE  
JUSTE POUR RIRE

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT (514) 845-4000

ADULTES: 8,50 \$  
ETUD. / AGE D'OR: 6,00 \$  
MARDI ET MERCREDI:  
5,00 \$ POUR TOUS

JUSQU'À 21H00 DU LUNDI AU VENDREDI  
JUSQU'À 19H00 LE WEEK-END

L'EXPOSITION QUI FAIT CHANTER LES FOULES!

SRC La Presse CMOI GITE CRAC 730

EN COLLABORATION AVEC  
DANONE

MUSEE  
JUSTE POUR RIRE

La Presse  
ckmf 94.3 énergie

Le Grand Décompte

Le TOP 30 anglais  
avec Mike Gauthier et  
Marie-Louise Arsenault  
DIMANCHE de 9 h à 12 h

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
3	1	MIDNIGHT IN CHELSEA	JON BON JOVI
4	2	LET'S HAVE A PARTY	BACKSTREET BOYS
6	3	BITCH	MEREDITH BROOKS
5	4	SEMI-CHARMED LIFE	THIRD EYE BLIND
1	5	A CHANGE	SHERYL CROW
9	6	TIC TIC TAC	FRUIT DE LA PASSION
8	7	SAY WHAT YOU WANT	TEXAS
2	8	GIVE	DISHWALLA
11	9	THE WORLD TONIGHT	PAUL McCARTNEY
13	10	HOLE IN MY SOUL	AEROSMITH
7	11	IT'S NO GOOD	DEPECHE MODE
14	12	LISTEN	COLLECTIVE SOUL
17	13	DO YOU KNOW (WHAT IT TAKES)	ROBYN
18	14	2 BECOME 1	SPICE GIRLS
10	15	MMM BOP	HANSON
20	16	OPEN YOUR EYES	IVAN
19	17	DRINKING IN L.A.	BRAN VAN 3000
22	18	SUNDAY MORNING	NO DOUBT
16	19	LIE TO ME	JONNY LANG
23	20	TANGERINE	MOIST
24	21	SITTING ON TOP OF THE WORLD	AMANDA MARSHALL
25	22	SPY IN THE HOUSE OF LOVE	STEVE WINDWOOD
26	23	TO THE MOON AND BACK	SAVAGE GARDEN
27	24	WHERE'S THE LOVE	HANSON
28	25	THE TIDE IS HIGH	MAXI PRIEST
29	26	THIRD OF JUNE	COREY HART
30	27	CRAZY	MARK MORRISON
28	28	DON'T LOSE YOUR HEAD	INXS
29	29	LAST NIGHT ON EARTH	U2
30	30	GOOD ENOUGH	DODGY

Le TOP 20 français  
avec Patrick Lemieux  
DIMANCHE de 18 h à 19 h 30

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
3	1	JE FAIS DE MOI UN HOMME	DANIEL BÉLANGER
1	2	QUE JE T'AIME	SYLVAIN COSSETTE
4	3	BOBÉPINE	ÉRIC LAPOINTE
6	4	POUR UN INSTANT	GOWAN
5	5	C'EST POUR VOUS	NANETTE WORKMAN
7	6	SOUDÉS À JAMAIS	NANCY DUMAIS
2	7	MAGIE NOIRE ET BLANCHE	FRANCIENE RAYMOND
15	8	MOTHER OF OUR CHILD	KEVIN PARENT
10	9	VOYEUR	ELYZABETH DIAGA
11	10	TU DANSES COMME SI...	ALAIN SIMARD
12	11	OSER	SYLVIE PAQUETTE
8	12	AUCUNE FILLE AU MONDE	G-SQUAD
16	13	L'ABBÉ À ST-PAUL SAUD ET LES FOUS	JEAN LELOUP
18	14	LE MONDE EST À PLEURER	JEAN LELOUP
17	15	QUAND ON S'EN VA POUR...	LUCE DUFAULT
20	16	DIS-MOI PAS ÇA	OKOUMÉ
19	17	ÇA VA SAUTER	COMA
9	18	AÏCHA	KHALED
21	19	C'EST BON D'AIMER	LIANE FOLY
22	20	SAUTER DE HAUT	ANNETTE



Semaine du  
6 juillet 1997

## ÉGAYEZ VOTRE ÉTÉ. VOYEZ RENOIR SANS TARDER.

Les Portraits de Renoir: *Impressions d'une époque*  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA  
PRÉSENTÉE JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE 1997

Pénétrez dans le monde merveilleux des impressionnistes grâce aux portraits de Renoir. Quelque 61 oeuvres d'une grande beauté seront présentées.

Les billets (à heure et date fixes) sont en vente au Musée des beaux-arts du Canada et par l'entremise de Ticketmaster (613) 755-1111.

Le dimanche 6 juillet à 15 h - une conférence par Pierre Geogel, chef d'établissement au Musée de l'Orangerie, Paris. À l'Auditorium. Entrée libre. Présentée avec le soutien de l'Ambassade de France à Ottawa.

Le mercredi 9 juillet à 19 h - La troupe de théâtre *Historians* présente une lecture de *La Cigale*. Dans la Chapelle Rideau.

Le jeudi 10 juillet à 18 h 30 - *Partie de campagne* (1936, noir et blanc, 37 min.), un film réalisé par Jean Renoir. À l'Auditorium. Entrée libre.

Audioguides en location dans le Grand Hall. Visites guidées du lundi au vendredi à 9 h 50 et le mercredi à 18 h 50. Visites de groupes offertes sur demande: (613) 990-4888.

AIR CANADA  
CBC Radio-Canada

COMMANDITÉ PAR  
groupe-crédit  
Newcourt

CHATEAU LAURIER

Musée des beaux-arts National Gallery du Canada of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) 1(800) 319-ARTS, http://musee.beaux-arts.ca

Canada

OFFRE SPÉCIALE DU CHATEAU LAURIER - RENOIR, À PARTIR DE 149 \$.

CHATEAU LAURIER

Le Château Laurier, l'hôtel le plus élégant d'Ottawa, dortote encore ses clients. Pour un temps limité, ils pourront admirer 61 des plus belles oeuvres de Renoir.

Notre offre spéciale comprend:  
• une nuit dans une chambre du Canadian Pacific; • deux billets pour l'exposition *Renoir*; et une superbe affiche en couleur, reproduisant une oeuvre de Renoir.

Occupation double, réservation: le tarif indique est celui de chaque chambre par nuit et pour deux personnes. Les prix s'appliquent aux groupes. Sous réserve de la disponibilité.

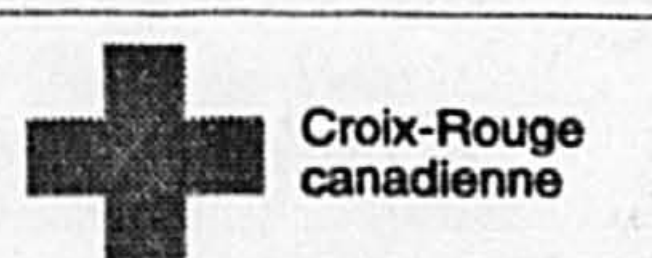
380, promenade Sussex, Ottawa, Ontario, Canada K1N 8N7. Tél.: 1 800 319-1111 ou (613) 241-1111. Fax: (613) 562-7010



Des moments  
heureux...  
grâce à un donneur.

INFO-COLLECTE  
(514) 527-1501  
1 800 343-SANG

Donnez du sang.  
Le plus beau des cadeaux.



# Petite Italie sur terrasse

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

On connaît le restaurant depuis longtemps et la terrasse a toujours le même charme. Elle n'a jamais été sujette aux fluctuations de la mode. Elle ne le sera jamais. Elle est là, égale à elle-même, toujours aussi simple et agréable à fréquenter d'un été à l'autre. On y sert de la pizza, des pâtes, aussi bien que des plats de cuisine familiale. On y convie ses amis, ses parents, ses enfants qu'ils soient grands ou tout petits. On peut choisir de venir y prendre un moment de répit, entre deux courses, entre le marché Jean-Talon et Milano!

La terrasse de la Trattoria dai Baffoni a cette particularité d'être située bien au-dessus de l'agitation de la rue, en retrait. On peut y observer le boulevard d'en haut, même si, dans la Petite Italie, le boulevard Saint-Laurent est moins pittoresque qu'aux abords de la rue Sherbrooke.

C'est une grande terrasse protégée et largement aérée, où les coins d'ombre succèdent aux points de grand ensoleillement. Elle est meublée simplement avec des tables nappées de toile cirée, avec des serviettes de papier qui risquent à tout moment de voler au vent. L'ambiance est conviviale, sans aucune prétention. Ce jour-là, le service avait une certaine nonchalance, ce qui est rare dans les services « à l'italienne ».

La terrasse propose un menu

complet de table d'hôte (de l'entrée au café), simple comme doivent l'être les menus des trattorias. Dommage que le pain, ce jour-là, ait été aussi insignifiant.

La soupe du jour était aux épinards et pommes de terre, faite d'une jonchée de feuilles fraîches jetées dans un liquide bouillant et de morceaux de pommes de terre. Cette préparation paysanne aurait été parfaite si le bouillon avait été moins clair.

Sous un fromage fondu plutôt que gratiné, le gratin de fruits de mer rassemblait des éléments savoureux dans une sauce courte et légèrement tomate.

Sous le nom de rouelle de veau était servi du jarret de veau. Longuement mitonnée, la viande avait eu le temps de s'imprégner des jus de cuisson et l'os avait joué son rôle dans le résultat savoureux de ce plat sans prétention et agréablement bon. Des carottes et des haricots verts, bien cuits, complétaient l'assiette en s'imprégnant, eux aussi, du goût de la sauce.

Le plat de lapin avait les qualités du plat précédent. Des morceaux de polenta accompagnaient une cuisse et un morceau de râble dans un bouillon de préparation assez savoureux. La viande, serrée et tendre à la fois, se détachait bien de l'os. Mais le lapin que l'on sert dans nos restaurants a presque toujours le même défaut. On casse les os au lieu de les désarticuler. Friables, ils se fragmentent en esquilles. A part, pommes de terre, carot-



tes et haricots verts complétaient bien le service.

Un seul dessert était inscrit à la table d'hôte: un tiramisu qui n'en avait que le nom, une pâtisserie banale.

**TRATTORIA DAI BAFFONI**  
6859, boulevard St-Laurent  
270-3515  
(Stationnement et voiturier)  
Soupe aux épinards; gratin de fruits de mer; rouelle de veau; sauce brune; lapin et polenta; tiramisu; café.  
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 27,90 \$

# Coeur de quenouille

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

Tous ceux qui en ont près de chez eux la maudissent. La quenouille est aux terrains humides ce qu'est le pissenlit aux terrains secs: une mauvaise herbe tenace dont on ne se débarrasse jamais... en plus d'être une salle de concert pour les grenouilles!

La quenouille a un coeur tendre auquel on commence à s'intéresser. Les autochtones appréciaient cette plante dont ils utilisaient la racine, l'épis, le coeur de la tige. La vie étant un éternel retour aux sources... dans notre quête d'identité régionale, la quenouille revient sur nos tables.

Elle ne sera jamais d'une utilisation massive. Elle signe certaines présentations de plats cuisinés particuliers. Jean-Paul Grappe, cuisinier chercheur et curieux de tout, l'utilise depuis plusieurs années, la faisant connaître à ses élèves de l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec et à tous ceux qui participent aux dîners qu'il orchestre.

Elle pousse librement dans la nature, mais il ne faut pas croire qu'il suffit de l'arracher pour pouvoir la consommer. C'est une plante sauvage. Il faut la connaître.

Tous les marais, tous les lieux humides dans laquelle elle croît avec bonheur, ne sont pas propices à la récolte de la quenouille. D'une part, il faut vérifier la salu-

brité de l'eau. De l'autre, il faut reconnaître les signes extérieurs, évaluer les niveaux d'eau qui garantiront une récolte de coeurs... tendres. Ensuite, il faut de bonnes bottes, de bonnes jambes et de bons bras pour ramener, au poste de transformation, les tiges débarrassées du superflu (rendu à la nature), et toujours immergées dans un bain d'eau.

Lorsqu'ils arrivent sur le marché, les coeurs de quenouille sont sagement rangés dans un bocal de verre. On pourrait presque les confondre avec des coeurs de palmier de bonne qualité. Pour les préparer, le procédé est simple mais il est délicat.

Gourmet sauvage est devenu le spécialiste de la préparation des coeurs de quenouilles.

Cette petite compagnie porte bien son nom puisque, sous son étiquette, on retrouve une douzaine de produits cueillis, et non cultivés, du coeur de quenouille à l'asclépiade, de la gelée de sapin à la confiture d'amélanchier, de la gelée d'érable à la confiture de chicoutai... Lorsque la tige de quenouille sort de son étang, elle est épluchée jusqu'au coeur, coupée en petits tronçons de cinq centimètres, puis rapidement blanchie avant d'être mise en bocal puis stérilisée. Tout se fait à la main, évidemment.

On sert les coeurs de quenouille en les roulant dans une tranche de bon jambon, pour accompagner de la chair de crabe avec une petite sauce à l'anis étoilé, en lui ajoutant une touche de sauce wasabi, en garniture de salade...

Marché transatlantique: 287-3530.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

*La suggestion du chef*

**ENTRÉES**

- Salade du jardin de M. J.R. Paquin 6,75 \$
- Ravioles de moelle de boeuf et champignons des bois 7,50 \$
- Rouleaux de légumes de saison, sauce orientale 7,50 \$
- Ris de veau rôtis au sésame, légumes en brunoise, gingembre et coriandre frais 7,75 \$
- Magret de canard fumé, noix de grenoble et salade roquette 8,75 \$
- Cannelloni de thon «Yellow Fin» à l'huile pimentée 9,50 \$
- Escalope de foie gras de canard, Gastrique de figues et poivre noir 19,00 \$

**ASSIETTES**

- Rouelle de saumon, mangue et citron vert 22,95 \$
- Flétan poêlé aux betteraves, jus de persil 23,95 \$
- Filet de boeuf grillé, tomates séchées, émulsion aux herbes et huile d'olive 24,95 \$
- Noix de pétoncles, purée d'avocats et fleur de courge en beignet 24,95 \$
- Selle d'agneau de Rimouski rôtie, pommes chips au thym, jus et tian de légumes 27,95 \$
- Côte de veau de Charlevoix, panisse, pion d'ail et giroles 28,95 \$

**DESSERTS**

- Gratin de fruits rouges au cointreau 7,00 \$
- Pêche jaune en éventail, glace à la pistache 7,00 \$
- Croustillant d'abricot, sorbet à la menthe 7,00 \$
- Soufflé Arlequin (20 minutes de patience) 7,50 \$
- Tartelette aux bananes caramélisées, glace à la vanille bourbon 7,50 \$
- Parfait glacé au sésame et chocolat 7,75 \$

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section

**Carole Carpentier**  
Chanteuse-pianiste organiste du merc. au dim.  
Réservez tôt  
3132, rue Sherbrooke Est  
Tél.: 521-0194 / 527-8313

**Jetez un coup d'oeil!**

à bord du **Nouvelle-Orléans**

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Croisières de Jour  
Déjeuner-Croisière le dimanche  
ÉVASION GASTRONOMIQUE

Ligne Info-Croisières AML  
Montréal 514-842-3871 Extérieur 1 800 667-3131

# GOÛTEZ L'ÉTÉ!

**Le Commensal**  
GASTRONOMIE VÉGÉTARIENNE

Enfin, le temps des fraises est arrivé... Venez vous régaler avec notre succulent shortcake aux fraises. Vous aurez certes autant de plaisir à le dévorer des yeux qu'à le manger!

**5\$** de rabais sur votre prochain repas\*

\* Un coupon par repas pour deux personnes, achat minimum 10\$. Pour 1 personne: valeur de 2\$ avec achat minimum 7\$. Cette offre ne peut être jumelée à une autre promotion. Valable jusqu'au 31 août 97.

**GRATUIT!** \*  
Portion de shortcake aux fraises

\* Portion gratuite avec tout repas d'une valeur de 7\$ et plus. Un coupon par repas par personne. Cette offre ne peut être jumelée à une autre promotion. Valable jusqu'au 9 juillet 97.

MONTRÉAL: 2115, St-Denis: (514) 845-2627 • 1204, McGill College: (514) 871-1480 • 3715, Queen Mary: (514) 733-9755  
5043, St-Denis: (514) 843-7741 **STE-THERÈSE:** 360, Sicard: (514) 433-0505 **LAVAL:** 3180, St-Martin Ouest: (514) 978-9124 **GREENFIELD PARK:** 4817, boul. Taschereau: (514) 676-1749 **QUÉBEC:** 860, St-Jean: (418) 647-3733

**Remparts**

**Le Vieux-Montréal**  
Cache un trésor français

Notre chef:  
ARMAND FORCHERIO

Table d'hôte le midi  
Réservations: 392-1649  
93, rue de la Commune Est  
Vieux-Montréal

**Solmar**

25e FESTIVAL D'AVRIL DU PORTUGAL À MONTRÉAL AU

FINE CUISINE PORTUGAISE

2 VOYAGES À GAGNER VIA **LOTARIA**

Stationnement gratuit 24 h. Danse, chanteurs de Fado. Table d'hôte spéciale.

111, rue St-Paul Est • 861-4562 • Fax: 878-4764

**Chez Pierre**

Le plus ancien restaurant français de Montréal: à la même adresse depuis 1932

Salons privés de 4 à 25 personnes  
Table d'hôte midi à partir de 8,95 \$  
soir à partir de 14,50 \$

1263, rue Labelle, Montréal  
Métro Berri-UQAM Tél.: 843-5227

**Brunch**  
tous les dimanches  
11:00 - 15:00  
Buffet Thaïlandais  
**\$14.95**

5101 St. Laurent  
pour réservations: 270-5566  
Ouvert les mardis  
lun. - vend. 11:00 - 14:30

**Ménara**

Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au cœur du Vieux-Montréal

256, rue Saint-Paul Est  
861-1989  
250 places / salle privée

# Peut-on boire du porto pendant l'été ?...

## DU VIN



Jacques Benoit

J'ai personnellement adoptée, tout en y ayant apporté quelques modifications.

D'abord, et tout comme on le fait là-bas, je garde ces vins au réfrigérateur (pendant les autres saisons également, d'ailleurs), de sorte que je peux les servir à température nettement plus froide que le reste de l'année, dès leur sortie du frigo. Soit avec les fromages, soit comme digestifs, mais non à l'apéritif à cause de la forte teneur en alcool de ces vins et de leur goût sucré, ce qui, à mon sens, prépare mal au repas.

Dans les premiers moments, le vin est comme anesthésié, mais il suffit de quelques minutes, à cause de la température ambiante, pour qu'il retrouve tous ses arômes.

Bus de la sorte à environ 12 à 14 degrés Celsius, leur fruité est exalté, alors que leur chaleur alcoolique et leurs saveurs sucrées se font plus discrètes.

### Quels portos boire l'été ?

Le mieux, d'après mon expérience, est de s'en tenir aux plus légers. En évitant donc les vins très charpentés, tels que les jeunes portos millésimés — par exemple, les 1994 —, ou encore certains *late bottled vintage*, ou LBV, particulièrement denses, qu'on apprécie véritablement pendant les saisons plus froides, alors qu'ils peuvent paraître lourds au moment des chaleurs.

En portos rouges, les deux types à recommander, à des prix abordables, seront les tawnies 10 ans, et les moins concentrés des *late bottled vintage*.

En LBV, on optera soit pour le *Cockburn's 90*, vendu dans toutes

les succursales (17,40 \$), soit encore pour le *Graham's 90* (157263, 18,75 \$), à peu près épuisé toutefois, soit pour le *Dow's 90*, moins sucré que les autres, particulièrement délectable et à la texture distinguée (182287, 18,55 \$).

Même chose pour les tawnies 10 ans, dont la SAQ offre un bon assortiment : choisir dans ce cas aussi les vins se signalant par leur finesse et leur complexité, plutôt que les plus riches. À ranger dans la première catégorie : d'abord le *Cockburn's* (156844, 23,75 \$), qui est le moins cher des 10 ans, tout en étant meilleur que d'autres vendus plus cher, mais hélas ! presque continuellement en rupture de stock ; puis le *Martinez* (297127, 31,25 \$), subtil et extrêmement séduisant ; le *Quinta do Noval* (324137, 31,75 \$), complexe et au fruité remarquable bien que ce soit un tawny ; et enfin le *Calem*, très beau aussi (943811, 31,75 \$).

Tous ces vins sont, je le répète, à conserver au réfrigérateur une fois la bouteille ouverte, où on peut les garder, sans autre protection que le froid, pendant au moins quatre à six semaines environ. (Cette habitude d'autrefois consistant à conserver à la température de la pièce tous les vins mutés — auxquels on ajoute de l'alcool —, dont les portos, est à proscrire absolument, puisque les vins se dégradent rapidement en pareil cas.)

### Et les portos millésimés ?...

Vit-on dans un intérieur climatisé, on peut en boire à la fois de très jeunes et de très âgés et complexes, sachant qu'on pourra les apprécier malgré les fortes chaleurs. Sinon, s'en tenir à des vins de millésimes plus légers tels que 1992.

Preuve qu'ils sont toujours appréciés davantage, les ventes de portos ont progressé au Québec l'année dernière de 32,5 % en volume pour atteindre 33 682 caisses, comparativement à 25 429 en 1995, montre une compilation faite par l'agence de représentation Charton-Hobbs. Cette progression des ventes s'est poursuivie au cours des quatre premiers mois de cette année — même si la base s'élargit continuellement —, en hausse cette fois de 25 % à 10 757 caisses par rapport aux mêmes mois en 1996.

### Deux bordeaux blancs

Les producteurs bordelais savent tempérer les excès aromatiques du Sauvignon blanc, lequel peut avoir une fâcheuse tendance à être trop végétal et exhibe alors des odeurs rappelant soit le fenouil, soit, comme on sait... l'urine de chat !

Rien de tel avec le *Mouton-Cadet Bordeaux 95* blanc, à la fois simple et délectable, d'une couleur peu prononcée rappelant les Sancerres, au bouquet d'ampleur moyenne mariant très bien les arômes du Sauvignon et ceux, plus discrets, du Sémillon, plutôt léger en bouche, au beau fruité net, avec juste ce qu'il faut d'acidité. Dans les succursales ordinaires (SO), 11,95 \$, ★★(★)(\$(\$))

Nettement plus marqué par le Sauvignon blanc, mais sans qu'il pêche par excès de ce côté, plutôt léger lui aussi, l'*Entre-deux-Mers Château Bonnet 95*, impeccablement fait comme toujours, plaira aux amateurs de ce cépage, les deux vins pouvant à la fois servir d'apéritifs et de vins d'accompagnement à table. SO, 13,95 \$, ★★(★)(\$(\$))



### Un vin de Nebbiolo

Mais, quelle que soit la saison, le rouge a toujours sa place !

Aux amateurs de Barolos et de Barbarescos — des vins toujours plus chers d'année en année —, je recommande très vivement de goûter le *Nebbiolo d'Alba 93 Giribaldi*, en vente dans toutes les succursales.

Vin élaboré avec le même cépage (le Nebbiolo), d'un rouge orangé bien transparent, il a un bouquet complexe, évolué, aux notes de cuir entre autres choses, qu'on pourrait facilement prendre, à l'aveugle, pour un nez de Barolo ou de Barbaresco. Le goût est lui aussi évolué et a de même bien des nuances, sur des tannins un peu carrés, mais sans trop d'astringence. Étonnant, et savoureux. SO, 18,95 \$, ★★★(\$(\$))

### Le rabais de 10 %

La SAQ projetait d'offrir de nouveau un rabais de 10 % sur les achats de 100 \$ et plus, à partir de la dernière semaine de juin. Elle s'est ravisée à cause de ses problèmes de livraison depuis la fin mai et a reporté cette promotion à la mi-septembre. Patience...

Peut-on boire du porto l'été, surtout pendant les grandes chaleurs comme on en a connues récemment ?

La réponse nous vient du Portugal même, ou plus précisément de la vallée du Douro, où sont élaborés ces vins. Région magnifique sur le plan géographique, mais très chaude (les températures y montent jusqu'à 40 degrés l'été et vont même au-delà), on y boit quand même du porto pendant cette saison.

Notamment des tawnies qui sont gardés au réfrigérateur et dont la bouteille ruisselle de buée dès qu'on l'en sort...

Le vin est servi très froid, mais gagne naturellement quelques degrés aussitôt.

Friends de tawnies, qu'ils préfèrent souvent à tous les autres types de porto, les Portugais de souche vont même jusqu'à les servir ainsi à l'apéritif, et non pas seulement comme digestif !

C'est une méthode similaire que

## « Sylvia » a séduit Paris

Agence France-Presse PARIS

Le chorégraphe américain John Neumeier, directeur du Ballet de Hambourg, propose sa vision du ballet mythique *Sylvia* à l'Opéra Garnier de Paris.

Du livret compliqué à souhait de *Sylvia*, il a retenu le thème universel de l'apprentissage de la sensualité en offrant au ballet un bon coup de jeune. Si quelques audaces, surtout vestimentaires, n'ont pas fait l'unanimité, la première représentation, servie par une distribution exceptionnelle, a séduit le public cette semaine à Paris.

Créé en 1976 à l'Opéra de Paris, dans une chorégraphie de Louis Mérante, sur un livret de Jules Bar-

hier inspiré du Tasse, *Sylvia* fut le premier ballet présenté sur la scène du tout nouveau Palais Garnier, inauguré l'année précédente.

### Deux ans de travail

Remonté à plusieurs reprises, sans grand succès dans les dernières chorégraphies, le ballet a demandé deux ans de travail à Neumeier, soucieux de lier modernité et tradition.

De la musique de Léo Delibes, ce sont les moments poétiques et sensuels, plutôt que les accents wagnériens, qui ont attiré Neumeier. Quant à l'histoire, jugée « plutôt kitsch », il en a gardé l'essentiel, la lutte entre *Sylvia*, la nymphe attirée par l'amour (Monique Loudières, qui revient ainsi à l'Opéra de

Paris), et Diane chasserresse (Elisabeth Platel, particulièrement émouvante) qui tente de la retenir.

Face à ces deux femmes, il y a Aminta, le gosse amoureux, remarquablement interprété par Manuel Legris, espiègle et très à l'aise. Nicolas Le Riche est à la fois Amour et sa métamorphose, Orion, et Jose Martinez est Endymion, qui séduit l'irréductible Diane.

Créateur des costumes qui créent à plusieurs reprises la surprise, Yannis Kokkos est aussi l'auteur des décors, à la fois sobres et poétiques, comme ce simple arbre bleu devant une paroi verte.

*Sylvia* est présentée jusqu'au 16 juillet, interprétée en alternance, notamment par Fanny Gaida, Nathalie Riquié, Carole Arbo.

## Un écrivain mexicain reçoit le prix Gallegos

Agence France-Presse MEXICO

L'écrivain mexicain Angeles Mastretta a remporté hier le prix Romulo Gallegos, sorte de prix Nobel de la littérature latino-américaine, avec son roman *Mal d'amours*, a annoncé le jury.

Angeles Mastretta était en compétition avec cinq autres finalistes:

les Argentins Tomas Eloy Martinez, Rodolfo Rabanal et Vlady Koncancich, le Colombien Jairo Jaramillo Abudelo et le Cubain Jesus Diaz.

La remise du Romulo Gallegos à Angeles Mastretta aura lieu le 2 août prochain. Cent quatre-vingts écrivains originaires d'une vingtaine de pays avaient participé à cette dixième édition du prix.

## LE GUIDE DES RESTAURANTS

LE RESTAURANT LE PLUS POPULAIRE DU VIEUX MONTRÉAL

- Steaks et fruits de mer
- Brunch du dimanche



- Spéciaux du midi
- Terrasse extérieure

39, rue Saint-Paul Est Rés. : 866-3175

**Chef André**  
fine cuisine française  
Spécialité : sauvagine  
Table d'hôte du jour à partir de 7,95 \$  
du soir à partir de 13,95 \$  
Souper gala pour 2  
TERRASSE 70 \$ (7 services)  
7733, boul. Taschereau, Brossard Réservations : 462-8191

**LE DAGUET**  
AUTRUCHE \* BISON \* CANARD  
\* Table d'hôte le midi à 8,95 \$ et le soir à 12,95 \$  
\* 5 à 8 - du lundi au vendredi  
\* Terrasse extérieure  
\* Près du terrain de golf  
1555, Jean-Paul-Vincent, Longueuil  
RÉSERVATION : 448-1555

**HÔTEL DES GOUVERNEURS**  
- Ile Charron -  
Buffet dansant du samedi soir  
Terre et Mer 29,50 \$  
Brunch du dimanche  
11 h à 15 h, 17,95 \$  
Buffet italien du dimanche  
17 h à 21 h, 12,95 \$  
Musique d'ambiance  
Réservations : 651-6510  
autoroute 25, sortie 1, Iles de Boucherville  
gâteau d'anniversaire et photo

**BOUCHERIE TENDRE COUPE DE BOEUF VIEILLI À POINT**  
RUSTIK  
La tradition continue...  
LE MENU «TÊTE À TÊTE»  
Pour 2 personnes  
Inclus: une bouteille de vin  
Plusieurs choix d'entrées: salades, plats principaux, desserts.  
Les buffets «Midi-Express» du lundi au vendredi  
La Scampagnie à volonté  
CHATEAUGUAY 691-2444 Sans frais 990-5533

**Kaizen**  
SUSHI & JAZZ!  
Spectacle  
Dino, Lun & Mer  
AUSI POUR EMPORTER!  
C'EST VOTRE AFFAIRE:  
"LE POWER LUNCH"  
(Lundi à Samedi)  
RÉSERVATIONS TOUJOURS RECOMMANDÉES  
4120 STE. CATHERINE O. WESTMOUNT  
932-5654  
www.t-factory.com/kaizen

CLASSIQUE  
**QUEEN**  
Arrangements et direction musicale  
david palmer  
un soir seulement  
mercredi 27 août, 20 h  
David Palmer, Natalie Choquette, Bruno Pelletier, Marie Denise Pelletier  
50 musiciens de l'OSTR, 60 choristes  
La musique du groupe queen mise en symphonie par l'ex-membre du groupe «Jethro Tull» David Palmer  
un spectacle événementiel grandiose sous les étoiles.  
Stade du Maurier  
Au profit de  
Billets en vente maintenant par le Réseau Admission  
790-1245  
15 \$-25 \$-35 \$-50 \$ (plus taxes et services)  
La Presse OSIR Direction artistique Gilles Bellemare

# Cinéma

PAUL GARRIN

JUSQU'AU 10 AOÛT 1997

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

HUGUETTE ROBERGE

L'année 1997 est loin d'être bouclée, mais déjà, avec 162 tournages déjà amorcés, dont celui de *Snake Eyes* du cinéaste Brian DePalma, qui s'annonce comme non seulement le plus gros film jamais tourné au Canada, mais aussi la plus importante des productions hollywoodiennes de l'année, Montréal peut rêver de retombées globales de plus d'un milliard. Et même de reprendre d'ici peu le championnat des villes canadiennes de tournage, que Toronto et Vancouver lui ont ravi ces dernières années.

«C'est une année record! Un boom! Ça ne dérougit pas!»

Telles sont les réactions que *La Presse* a captées cette semaine, au Bureau du cinéma de Montréal, qui délivre les permis de tournage, et dans les principales agences de casting (distribution de rôles) de la Ville.

Cent soixante-deux tournages en tout genre: longs métrages, téléfilms, téléseries, courts et moyens métrages, publicités; c'est une augmentation de plus de 25% par rapport à 1996. Quant à l'investissement direct d'argent étranger, il est passé de 22 millions en 1993 à 180 millions en 1997. Bien.

Mais comment en arrive-t-on à prévoir des retombées d'un milliard? M. André Lafond, commissaire au cinéma de la Ville de Montréal, explique:

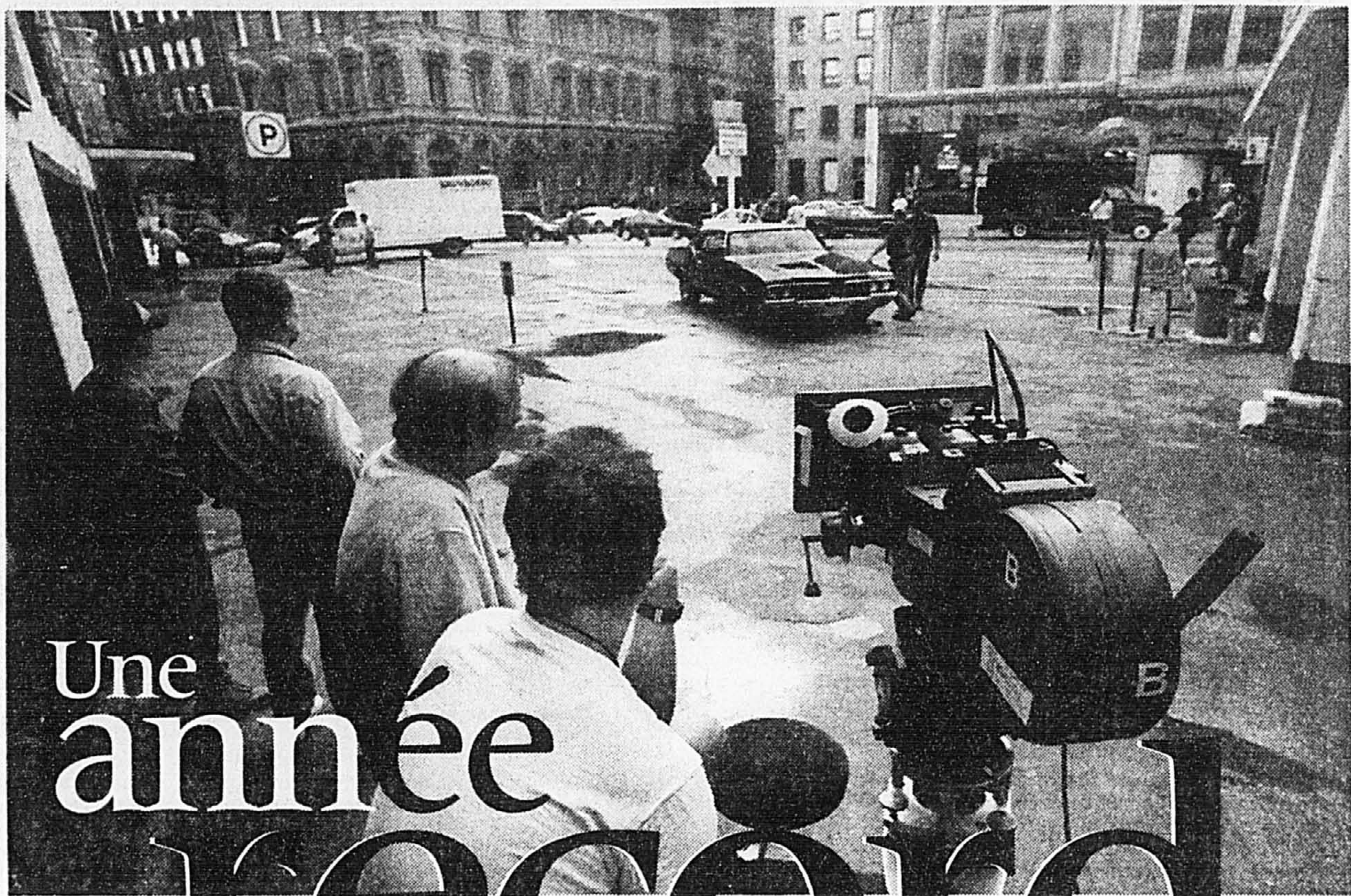
«Il y a les retombées directes, c'est-à-dire les dépenses inscrites aux budgets de production: locations, équipement, décors, personnel technique et artistique, corps de métier, véhicules, repas, hôtels etc. Ces dépenses directes totalisent (au moins, car l'année n'est pas terminée) 525 millions de dollars, dont plus du tiers (180 millions) est de l'argent étranger, essentiellement américain.

«Et puis il y a, d'une importance à peu près égale, les retombées indirectes, c'est-à-dire les dépenses 'périphériques' non inscrites aux budgets de production, qui font que l'impact économique des tournages dépassera le milliard de dollars. Ces dépenses sont très diversifiées. On pense aux frais que les entreprises montréalaises (matériaux de construction, agences de messagerie, compagnies de transport...) s'imposent spontanément pour pouvoir satisfaire à la demande: développement, achat d'équipement, embauche de personnel surnuméraire, etc... Aux heures supplémentaires des chauffeurs de taxi, messagers, livreurs... Aux achats que feront les gens de plateaux (techniciens, ouvriers, artistes, figurants), à même leurs salaires et cachets. Et enfin, aux dépenses personnelles (articles, vêtements, loisirs...) des étrangers retenus par les tournages à Montréal pendant des semaines, voire des mois.»

Le maire Bourque peut se frotter les mains, même si Montréal ne pourra se servir directement dans l'assiette au beurre. «En fait, poursuit M. Lafond, la Ville ne retire aucun argent direct des millions dépensés sur les plateaux et autour. Mais l'augmentation du chiffre d'affaires engendré par l'industrie des tournages fera certainement que certains commerces, au lieu de fermer leurs portes, vont rester et même se développer, expansion dont Montréal retirera, bien entendu, des taxes.»

L'optimisme du commissaire au cinéma se justifie d'autant qu'il tient les cinéastes majeurs comme DePalma ou Lelouch, qui tourneront bientôt ici, pour des «cautions morales et techniques» susceptibles d'inciter d'autres cinéastes étrangers à les imiter.

«Après l'annonce du tournage de *Snake Eyes* à Montréal, raconte M. Lafond en riant,



## Une année record

Avec 162 tournages

déjà amorcés, Montréal

peut rêver de retombées globales de plus de un milliard

j'ai reçu l'appel d'un vice-président du réseau américain ABC que j'attendais depuis deux ans (!), et qui me disait envisager sérieusement, pour l'automne, de tourner ici un téléfilm de 6,5 millions. Quelques jours plus tard, comme par hasard, le vice-président d'un autre réseau américain (HBO), me confiait à son tour son désir de tourner à Montréal, encore cet automne, deux téléfilms dont les budgets totalisent 12 millions. Ils avaient tous deux entendu parler du projet de DePalma!»

Avec plus d'une quinzaine de tournages américains de longs métrages en 1997, c'en est terminé de l'étape artisanale. «Nous passons à l'étape industrielle, dit André Lafond. Ce qu'il faut maintenant, c'est consolider notre position, tisser des liens d'affaires étroits entre nous et la Paramount et les autres grands studios, installer chez eux un confort, une confiance mutuelle, nécessaires à la création, via ce réseau bidirectionnel efficace, d'habitudes de production qui les fassent souvent passer par Montréal. C'est exactement ce qu'ont fait Toronto et Vancouver. Je me donne deux ans pour réussir cette mission!»

Sans pessimisme, le commissaire s'étonne un peu que notre cinéma national, au lieu d'être une locomotive pour l'industrie du tournage, en soit plutôt... le wagon de queue. «Nous avons collectivement fait des efforts considérables au cours des derniers 30 ans pour nous donner une 'machine' extraordinaire. Nous avons des génies en audiovisuel, en images virtuelles. Pourtant, nos créateurs stagnent, au bord de la panne. Manque de soutien financier? Manque d'inspiration? Je m'interroge...»



Photos Martin Chamberland La Presse

## Comment devient-on figurant?

Montréal compte environ 20 agences de casting

HUGUETTE ROBERGE

Après la parution d'articles sur la saga du vieux Forum, où Brian DePalma tournera bientôt son film d'action *Snake Eyes* avec Nicolas Cage, ou le tournage montréalais du prochain film de Claude Lelouch, plusieurs lecteurs désireux de faire de la figuration: chômeurs, étudiants, ménagères, retraités; ont demandé à *La Presse* de les mettre en communication avec ces deux réalisateurs. Ça ne se passe pas comme ça!

La distribution des rôles de premier plan, de soutien ou de figuration, est toujours confiée à des agences de casting, dont la plupart disposent d'une banque importante de candidats (5000 à 6000 noms). À défaut de pouvoir répondre aux besoins d'une production, elles s'arrangent pour les combler au moyen d'appels publics lancés dans les journaux et les stations de radio.

Il existe à Montréal environ 20 agences de casting, dont trois ou quatre plus importantes, qui obtiennent le gros des contrats de

distributions de rôles pour le cinéma et la télé. Nous les avons contactées cette semaine pour savoir où elles en sont dans leur recrutement des figurants demandés par les tournages prochains.

Mais d'abord, trois choses à ÉVITER, si vous voulez faire de la figuration: 1) appeler les agences de casting; 2) vous présenter, sauf avis contraire, à leurs bureaux; et 3) les harceler pour savoir où en est votre dossier.

Au départ, mieux vaut communiquer avec l'Union des artistes (288-1807) pour obtenir la liste des agences de casting, ou à l'Association des directeurs de casting (256-4083) pour obtenir la liste de leurs membres (soumis à un code déontologique).

Certaines agences (comme Elite Productions) acceptent de vous recevoir pour constituer votre dossier. Vous vous y présenterez

avec deux photos récentes, et acquitterez des frais d'inscription de 20\$ (10\$ pour les 17 ans et moins, et rien pour les 65 ans et plus). Mais la plupart insistent pour que la demande leur parvienne par la poste, avec photos récentes et curriculum vitae sommaire: description physique, et compétences spéciales (karaté, équitation, formation, expérience de théâtre...). Les frais d'inscription sont limités à un maximum de 25\$ par le code déontologique de l'Association, mais des agences (telle Lucie Robitaille inc.) se contentent de 10\$, tandis que d'autres (Andrea Kenyon Casting et Associés) vous inscriront gratuitement.

La plupart des casting de figuration sont en cours. Celui de *Snake Eyes*, le plus important, puisqu'il commande 5000 figurants pour une période plus ou moins longue entre août et

novembre, a été confié à Andrea Kenyon Casting et Associés. «Nous avons une bonne banque, nous a indiqué Myriam Vézina, associée au casting francophone de cette agence. Mais, comme il s'agit de remplir un aréna de boxe, nous pourrions utiliser plus de personnes appartenant à des ethnies diversifiées, en particulier des Noirs et des Méditerranéens de teint foncé.»

Aucune garantie n'est donnée, mais selon Lucie Robitaille, qui a distribué un rôle de soutien à dix comédiens sur le film de DePalma, avec plus de 7000 figurations au cours de la dernière année, les chances des inscrits sont très bonnes d'être utilisés. «L'important pour tous les aspirants, dit-elle en guise de conclusion, est de considérer la figuration comme un passe-temps agréable et instructif, et non comme un gagne-pain.»

LE CRI DE LA SOIE

# Séparés par une passion commune

LUC PERREAULT

Pour son premier long métrage, Yvon Marciano s'est aventuré dans un monde plutôt étrange et très féminin, ce qui ne rend pas sa démarche moins excitante. C'est celui des tissus, des drapés, des textures, cet univers de fichus et de falbalas dont on parle rarement. *Le Cri de la soie* rend hommage à un sens incompris, oublié par le cinéma, le toucher.

Ce titre, incidemment, me plaît bien. Dans *Le cri de la soie* se profile la notion d'un langage minimaliste, celui des tissus. Les tissus parlent et ils crient au secours. Il faut avoir l'oreille fine pour en capter l'écho. S'agissant de la soie, ce ne peut qu'être subtil et délicat.

La métaphore renvoie bien sûr à l'héroïne de cette histoire, Marie, incarnée avec pudeur et doigté, c'est le mot, par Marie Trintignant. Cleptomane ou fétichiste? Voleuse ou folle?

Telle est la question que le psychiatre chargé de son cas aura à débattre, tranchant bien entendu pour une position plus nuancée. Car lui seul parviendra à entendre son cri, à comprendre ce qu'elle vit, ce que nul autre avant lui n'avait aussi bien saisi.

Marie est analphabète et ouvrière; Gabriel, médecin et chercheur. Mais il va se trouver que la perversion de l'une, ce besoin compulsif de toucher les tissus, en particulier



Marie Trintignant interprète l'héroïne du *Cri de la soie*, un film qui nous entraîne dans l'univers très féminin des tissus, drapés et textures et qui rend hommage au sens du toucher.

la soie, de s'y envelopper jusqu'à l'orgasme, va correspondre à un besoin tout aussi viscéral de l'autre, cette attirance vers les tissus qui le pousse à s'intéresser aux drapés

antiques ou arabes, allant jusqu'à enseigner cette matière à l'École des Beaux-Arts. L'action se situe à la veille de la Première Grande guerre. Mobilisé, le médecin va

perdre de vue sa patiente pendant quatre ans, le temps pour elle d'apprendre à lire, le temps pour lui de l'oublier un peu au profit des femmes arabes. Quand ils se retrou-

vent c'est pour découvrir, après un moment d'euphorie, qu'ils ne peuvent vivre ensemble.

*Le Cri de la soie* est un film sur deux êtres que tout sépare et qui vont malgré tout se rencontrer et s'aimer pour découvrir finalement que cela-même qui les attire, leur passion commune, est en même temps ce qui les éloigne inexorablement l'un de l'autre.

Tout aussi tragique le sort réservé dans cette histoire à Cécile, la gouvernante de Gabriel, troisième roue de cette troïka, à la fois muette et ô combien sacrifiée. Anémone n'y tient pas son rôle le plus avantageux. Mais elle rend à la perfection ce personnage de femme peu désirable qui aime en silence et qui saura accepter de passer en second.

Marciano s'est inspiré pour le personnage de Gabriel d'un célèbre psychiatre du début du siècle, Gaëtan Gatian de Clérambault, inconnu du public de son temps mais apprécié par ses collègues pour ses études, notamment sur l'érotomanie, et qui aurait influencé Lacan. Mais l'homme était misogyne et misanthrope.

Gabriel est tout le contraire. La finale choisie est peut-être dans la logique du personnage. Mais elle est le contraire d'un happy-end.

**LE CRI DE LA SOIE**, d'Yvon Marciano. Image : William Lubtchansky. Musique : Alexandre Desplat. Décors : Katia Wyszokop. Tissus d'ameublement : Verel De Belval. Coproduction France/Suisse/Belgique.

BYE-BYE

## Une peinture sociale tout en rythmes

HUGUETTE ROBERGE

Le héros de cette peinture sociale, deuxième long métrage de Karim Dridi (*Pigalle*), est un jeune Français d'origine tunisienne, mais ce pourrait être n'importe quel garçon de son âge, susceptible de porter, tout le long d'un film, le thème de la culpabilité.

Une culpabilité paralysante, dont il devra se libérer un jour, s'il veut assumer enfin sa propre vie et la responsabilité d'une autre. Voilà, il me semble, le sens à donner au titre, *Bye-Bye* signifiant ici : dire au revoir à des choses, qui sont trop lourdes à porter.

Dans sa deux-chevaux fatiguée, Ismaël (remarquable prestation de Sami Bouajila) a quitté avec son petit frère Mouloud (Ouassini Embarek) le quartier cosmopolite parisien de Belleville, où il avait incendié l'appartement familial en y laissant périr dans son fauteuil roulant son autre frère lourdement handicapé. Il est triste; on le serait à moins.

En arrivant à Marseille, Ismaël et Mouloud s'installent dans le logement exigu où vit leur oncle paternel et sa famille, le temps d'organiser le départ de Mouloud pour le *bled* tunisien, où leurs parents sont repartis après le drame. Sans jugement, ni complaisance, l'auteur nous offre ainsi une vue privilégiée, de l'intérieur, sur la vie quotidienne d'une des familles françaises



Sami Bouajila et Philippe Ambrosini dans une scène de *Bye-Bye*.

d'origine maghrébine qui pullulent dans le sud de la France, notamment à Marseille.

Brave homme (à défaut d'être reposant), tonton permet à Ismaël de

gagner un peu d'argent en le faisant embaucher comme ouvrier occasionnel au chantier naval où il est lui-même employé. Le jeune Beur y subira le racisme d'un camarade,

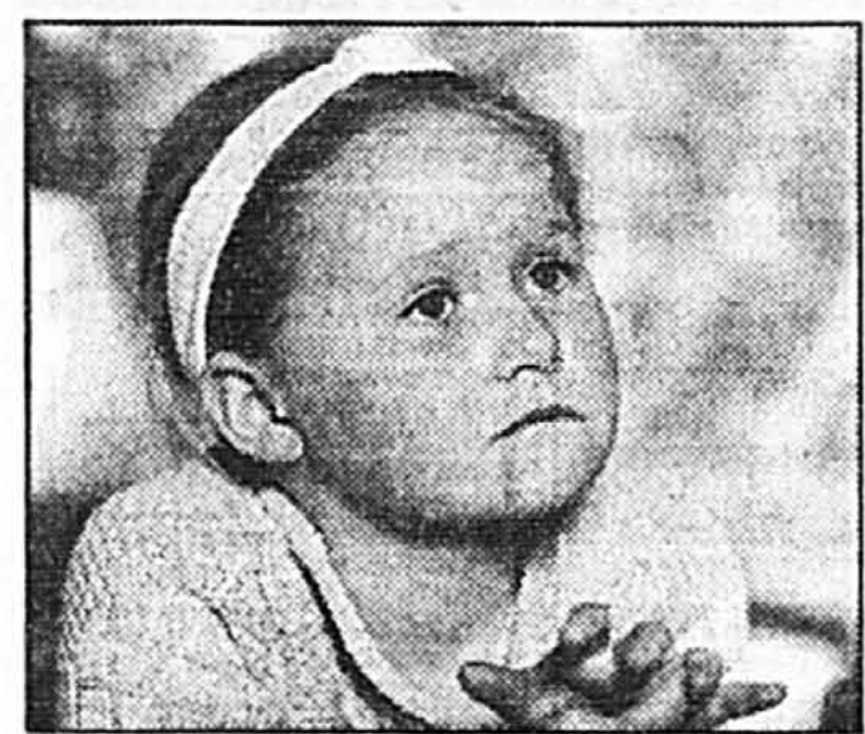
mais se fera un copain... dont il trahira la confiance en se tapant Yasmine, sa trop jolie petite amie. Rien pour libérer sa conscience déjà passablement lourde!

Pour comble, refusant net de repartir en Afrique du Nord, le petit Mouloud disparaît, avec la complicité de son cousin Rhida, qui a des fréquentations plus que douteuses.

En dépit de la bienveillance familiale, notamment celle des deux femmes de la maisonnée, l'attachante mère-pivot et l'aieule aphasique (mais néanmoins très présente), Ismaël se sent triste à mourir. Pourtant, il devra trouver en lui la force d'arracher son petit frère aux griffes d'un revendeur sans scrupules, et ce sauvetage sera sa propre planche de salut.

Malgré ce qui précède, ne croyez pas que *Bye-Bye* soit un film sombre. Entre coups de gueule et coups de poings, se glissent de fort belles scènes (muettes) de tendresse, et des musiques — du *bel canto* italien au *rap*, en passant par le *flamenco* arabo-andalou — à vous faire craquer. Un film *rythm'n'blues*, selon la juste expression de l'auteur, succession de rythmes graves et joyeux, tout à fait dans l'esprit de notre Festival international de jazz.

**BYE-BYE**, scénarisé et réalisé par Karim Dridi. Image : John Mathieson. Musique originale : Steve Sheehan et Jimmy Oihid. Avec Sami Bouajila, Nozha Khoudra, Ouassini Embarek et Philippe Ambrosini.



Chloe Ferguson, 7 ans.

THE QUIET ROOM

## L'enfance en guerre

LUC PERREAULT

On croyait que Paul Cox était le seul Hollandais à faire du cinéma en Australie. Il faudra maintenant ajouter le nom de Rolf de Heer à cette liste. Même si ses films sortent rarement des antipodes, il est loin d'en être à ses premières armes.

Après une enfance passée à Sumatra et en Indonésie, il échouait en Australie où il a tâté de la télévision et tourné quelques longs métrages dont *Bad Boy Bubby*, un film étonnant, dit-on, tourné avec 32 caméramen différents sur un homme-enfant qui aurait passé 35 ans de sa vie enfermé dans un appartement. Dans un autre de ses films, *Dingo*, il aurait fait appel au talent d'acteur de Miles Davis dans ce qui constituerait sa seule prestation à l'écran.

Si l'on en juge par *The Quiet Room*, Rolf de Heer a des comptes à régler avec l'enfance. À moins que ce soit l'enfant en lui qui se révolte contre le couple moderne, égoïste et parfois peu attentif aux vrais besoins des petits. Son approche presque documentaire s'appuie sur ce qu'on devine être une qualité d'écoute au-dessus de la moyenne.

Son héroïne n'a que sept ans. Quand le film débute, on découvre qu'elle a arrêté de parler avec ses parents depuis un certain temps. Malgré l'inquiétude qu'elle lit dans les yeux de ses parents, l'amour qu'au fond ils ont pour elle, elle garde un silence obstiné. La voix qui nous parvient d'elle correspond à son monologue intérieur.

Elle entretient avec le couple un dialogue imaginaire qui lui permet d'exprimer vraiment ce qu'elle ressent. Sa frustration vient du refus des adultes d'écouter sérieusement ce que l'enfant a à dire. Mais, au-delà de cette incompréhension, le mutisme est la conséquence de querelles incessantes entre son père et sa mère. Ce climat de disputes va culminer, vers les deux tiers du film, dans l'annonce que ses parents se séparent.

Drame très actuel de l'enfance, *The Quiet Room* décrit de l'intérieur ce que vivent nombre d'enfants d'aujourd'hui aux prises avec le divorce de leurs parents et l'éclatement de la cellule familiale. La fillette anonyme de Rolf de Heer ne souhaiterait au fond que ce que désirent ceux de son âge : vivre à la campagne, élever un chien, faire éclore un poussin, avoir une chambre silencieuse à l'abri des querelles d'adultes, pouvoir vivre en paix son enfance. La leçon de *The Quiet Room*, petit film sensible et intelligent, mérite d'être méditée.

**THE QUIET ROOM**, de Rolf de Heer. Image : Tony Clark. Musique : Graham Tardif. Avec Céline O'Leary, Paul Blackwell, Chloe Ferguson, Phoebe Ferguson, Australia, 1996.

FACE/OFF

## L'art de transformer un navet en succès

LUC PERREAULT

Pas facile d'épater la galerie quand on est scénariste à Hollywood. Fini l'époque du bon vieux petit polar estival. Il était une fois un bon et un méchant. Au terme d'un honnête suspense, le bon gagnait et le méchant perdait. Confronté aujourd'hui à une histoire aussi banale, le public du samedi fuirait sûrement. Aussi a-t-on recours à l'art savant de l'épate-bourgeois. C'est l'art qui consiste à métamorphoser une citrouille en carrosse (ou un navet en succès).

Voilà ce qu'ont bien saisi les auteurs de *Face/Off*. Avec l'aide non négligeable de John Woo, ce transfuge de Hong Kong jadis spécialisé dans les arts martiaux, ils ont concocté un cocktail qui, au moment de l'avaloir, vous arrache la gorge, ne vous laissant que l'idée.

Dans un duel digne des westerns d'antan, John Travolta campe ici le bon enquêteur du FBI, Sean Archer, un shérif que la perte de son enfant a rendu inconsolable et qui n'a de cesse de pourchasser impitoyablement le bandit responsable de ce malheur. Son nom est Castor Troy (Nicolas Cage). Il s'agit d'un terroriste à gages qui menace cette fois de faire sauter tout un quartier de Los Angeles avec une bombe biologique (une bombe en fait améliorée : on n'en entend pas le tic-tac).

Dans un premier temps, Castor est arrêté au moment où son avion s'apprête à décoller, une arrestation, soit-dit en passant, qui tient déjà de la guerre du Golfe en miniature. L'état de Castor, plus proche du légume que de l'humain, va inspirer à ces messieurs du FBI une



Nicolas Cage et John Travolta dans *Face/Off*, l'un en terroriste et l'autre en agent du FBI.

idée lumineuse : grâce au laser et aux prodigieuses victoires de la médecine moderne, Archer va échanger son visage avec celui de Castor, ce qui lui permettra, ainsi modifié, de désamorcer la dite bombe.

Les choses se corsent lorsque Castor (dont le petit frère futé se prénomme naturellement Pollux) sortant de son sommeil comateux, s'empare du visage de l'autre et prend sa place au bureau et dans son lit (avec ici un zeste de Martin Guerre). Je laisse à chacun imaginer les complications qu'une telle

situation entraîne, surtout si le tout se déroule dans les hautes sphères à la fois de la criminalité et de son contraire.

Fait assez surprenant toutefois, ce film qui vise à renouveler le polar traditionnel dont on ne dira jamais assez à quel point il est devenu moche et sans intérêt, reproduit en fin de compte les clichés les plus écoulés du cinéma commercial : utilisation du masque comme substitut à l'autre, vol et transfert de personnalité, rédemption finale du bon flic qui délaissait sa femme et sa fille ado, sans oublier l'omniprés-

sence de la technologie, seule solution à tous les problèmes qui affligent nos sociétés modernes.

On a parfois l'impression que le cinéma américain cherche à réinventer la roue. Confondant imagination avec loufoquerie, il prend le spectateur pour un demeuré. Cette histoire de visage à deux faces nous en fournit l'ultime preuve.

**FACE/OFF**, de John Woo. Scénario : Mike Werb et Michael Colleary. Image : Oliver Wood. Musique : John Powell. Maquillages spéciaux : Kevin Yagher. Avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Allen.



Colm Meaney et Donal O'Kelly incarnent Larry et Bimbo dans le film de Frears.

THE VAN

Balade irlandaise jubilatoire

HUGUETTE ROBERGE

Après l'échec de Mary Reilly et loin des splendeurs sulfureuses de ses Liaisons dangereuses, le Britannique Stephen Frears s'est refait une santé mentale et morale en Irlande, avec le tournage de la tragi-comédie The Van. Un curieux film, qui déclenche le rire en traitant d'un sujet dramatique partout dans le monde à l'heure actuelle, et particulièrement en Irlande: le chômage.

Tiré du troisième volet de la trilogie (Les Chroniques de Barrytown) de l'Irlandais Roddy Doyle (après The Commitments et The Snapper, respectivement portés à l'écran par Alan Parker et Stephen Frears), qui agit ici comme scénariste et coproducteur, The Van, arrivé à l'affiche, raconte une histoire truculente, dont l'action se déroule à Barrytown, banlieue nord de Dublin. Et dont, en alternance, les chapitres commencent par une bonne et une mauvaise nouvelle...

Malheureusement, Bimbo Reeves (Donal O'Kelly) vient de perdre son emploi d'ouvrier-boulangier, et ce père de famille à l'approche de la cinquantaine, qui rejoint dans l'oisiveté forcée son vieux pote Larry (Colm Meaney), figure emblématique de la comédie irlandaise, s'en trouve aussi malheureux qu'humilié.

Heureusement, on est en 1989, à la veille de la Coupe du monde de football, pour laquelle l'Irlande s'est qualifiée. En plus d'être bon pour le moral, l'événement donne des idées. Géniale, celle de Bimbo consiste à utiliser ses indemnités pour acheter un van, une camionnette d'occasion (sans moteur!), dont, avec son ami Larry, il fera un comptoir mobile de fast food: fish and chips, hamburgers et autres sandwiches.

Succès assuré du fait que bientôt, chacun sera devant sa télé et que personne ne prendra le temps de cuisiner... Comme de raison, l'ami Larry est embauché, et pour les deux compères, commence une aventure picaresque, qui les trimballera des plages jusqu'aux abords des stades, en passant par les parcs de stationnement des centres commerciaux.

Malheureusement, la belle et longue amitié de Bimbo et Larry en vient à se dégrader. Aiguillonné par sa femme, le premier se met à jouer au patron, et le second, leader naturel du tandem, frustré de son pouvoir de décision, réplique en se syndiquant!

Heureusement, après plusieurs péripéties, où s'entremêlent non seulement le comique et la tragédie, mais aussi la fantaisie, l'esprit bagarreur, l'envie de rigoler, la chaleur, la rude tendresse et l'optimisme foncier des Irlandais, le bon sens triomphera au cours d'une réconciliation scellée, comme il se doit, autour d'une table de bière fraîche.

Malheureusement, après une première heure étincelante et enlevante, le rythme du film décroît ensuite progressivement pour chuter sur la fin, comme à la recherche d'un dénouement crédible.

Heureusement, dans l'ensemble et malgré son sujet, The Van constitue, à mille lieues de Hollywood, un excellent tonique pour le spectateur, qui risque tout au plus d'en sortir... guilleret.

THE VAN de Stephen Frears. Scénario: Roddy Doyle. Image: Oliver Stapleton. Musique: Eric Clapton et Richard Hartley. Avec Colm Meaney, Donal O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Brendan O'Carroll, Stuart Dume...

Advertisement for the movie 'Nothing to Lose' featuring Tim Robbins and Martin Lawrence. Includes the title 'PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR' and promotional text: 'TERRIBLEMENT, MERVEILLEUSEMENT, DANGEREUSEMENT DRÔLE. NE LE MANQUEZ PAS!'.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON. Lundi au Vendredi: MATINEES A \$5.00. Sam. Dim. & jours fériés: MATINEES A \$6.50. toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas.

Table listing movie showtimes for various theaters including Atwater, Côte-des-Neiges, Laval, Le Groupe Mathers, Boucherville, Dorion, and others. Columns include theater name, movie title, and showtimes.

Large advertisement for Disney's Hercules. Features the title 'DISNEY REMET ÇA!' and 'HERCULE SE MÉRITE UN 10 GIGANTESQUE!'. Includes promotional text and a list of theaters showing the film.

Continuation of the movie listings from the previous section, covering theaters like Centre-Ville, Châteauguay, and others. Includes a 'SUIVE...' section at the bottom.



Mister K (Tommy Lee Jones) et J (Will Smith) forment un surprenant tandem dans le corps gouvernemental d'élite chargé de surveiller les activités des extraterrestres installés sur la planète.

**MEN IN BLACK**

**Un film de science-fiction satirique**

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

La comédie satirique *Men in Black* (*Hommes en noir* en version française) n'a pas peur d'assumer ses influences. Croisement entre *Ghostbusters*, *The Blues Brothers* et la série *The X Files*, cette grosse production (à laquelle Steven Spielberg est associé) comporte aussi des éléments de *Mars Attacks!*, *Pulp Fiction* et *3rd Rock from the Sun*!

Ce salmigondis donne une étonnante comédie qui se révèle même jouissive par moments. L'humour original du cinéaste Barry Sonnenfeld, jumelé au charme du tandem incongru que forment Tommy Lee Jones et Will Smith, fait mouche.

D'ailleurs impeccable (costard, chemise, cravate et Ray-Ban assortis), Mister K (Jones) et Mister J (Smith) font partie des hommes en noir, un corps gouvernemental d'élite chargé de surveiller les activités de tous les extraterrestres qui se sont installés sur Terre en prenant forme humaine. On apprend d'ailleurs que des types comme Newt Gingrich, Sylvester Stallone et Dennis Rodman sont d'éminents membres de cette communauté venue d'ailleurs (le comportement de Mike Tyson devrait aussi éveiller certains soupçons, non ?)...

Cette étrange réalité échappe d'ailleurs totalement au commun des mortels puisque le vétéran Mister K dispose, pour ne pas créer d'inquiétudes inutiles, d'un bidule permettant d'effacer instantanément la mémoire de quelqu'un qui serait venu en contact d'un peu trop près avec cette dimension méconnue de la vie terrestre.

Aussi, notre tandem est-il pris à partie le jour où échoue au beau milieu de nulle part (comme l'a déjà dit l'humoriste Joan Rivers, les extraterrestres n'atterrissent jamais sur les lieux de haut savoir comme Harvard ou Princeton, mais choisissent toujours des endroits situés au fin fond du fond...) une grosse chose aussi visqueuse que belléqueuse (surnommée The Bug!) qui emprunte le corps d'un fermier...

Les effets spéciaux sont remarquables et l'histoire amusante. Le sens du ridicule que Sonnenfeld a déjà si brillamment exploité dans *La famille Addams* assurera à coup sûr le succès du film. On retiendra entre autres ce clin d'oeil aux journaux tabloïds qui, apprend-on là-dedans, demeurent la seule source d'information valable (?); l'examen d'entrée de Will Smith dans ce corps d'élite, de même qu'une multitude de détails aussi savoureux qu'hilarants.

*Men in Black* confirme de plus cette tendance amorcée il y a quelques années où, forcés par la rectitude politique, les ennemis de l'Amérique arrivent maintenant de l'espace sans qu'aucune obligation de ménager les susceptibilités ne s'impose. Cela n'a pas empêché certains groupes de s'élever contre la manière dont les extraterrestres ont été dépeints dans *Independence Day* par exemple. Mais ça, *Men in Black* a résolument pris le parti d'en rire. Comme le reste.

*MEN IN BLACK* de Barry Sonnenfeld. Scénario : Ed Solomon d'après la bande dessinée de Lowell Cunningham. Images : Don Peterman. Musique : Danny Elfman. Avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Linda Fiorentino, Vincent d'Onofrio, Rip Torn, 1h38.

«...un pur ravissement...un authentique feu d'artifice visuel.»  
— Luc Porriault, LA PRESSE

«Un film phare comme on en voit peu dans une vie.»  
— Normand Provencher, LE SOLIL

«Un film superbe et magique»  
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

VIVIAN WU · EWAN MCGREGOR

**THE PILLOW BOOK**  
NOTES DE CHEVET

UN FILM DE PETER GREENAWAY

À L'AFFICHE!

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN ★ 7 7 6

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
CINÉMA PARALLÈLE 3682 boul. St-Laurent 843-6001

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«LE FILM FRANÇAIS DE L'ÉTÉ. A VOIR ABSOLUMENT!»

Une grande histoire d'amour et d'héroïsme. Une femme prête à tenter l'impossible pour sauver l'homme qu'elle aime...

CAROLE BOUQUET DANIEL AUTEUIL

un film de CLAUDE BERRI

**'Lucie Aubrac**

D'après le récit de Lucie Aubrac, «Ils partiront dans l'ivresse» Éditions du Seuil

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES ANCIENS

VERSION FRANÇAISE  
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

---

MARIE TRINTIGNANT SERGIO CASTELLITTO ANÉMONE

Un Film de YVON MARCIANO

**Le cri de la Soie**

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE

Tous les jours: 2:00 - 4:20 - 7:05 - 9:15

**Émotion double**

À TOUTE VITESSE

Filez à 400 km/h avec les célèbres Michael et Mario Andretti.

**IMAX MONTREAL VIEUX-PORT**

**ALASKA**  
Grandeur nature

Découvrez ces immenses espaces inexplorés, d'une infinie beauté.

Spectacle laser Énigme en fin de soirée.  
496-IMAX ou 1 800 349-IMAX • Internet: www.svpm.ca/imax

BANQUE ROYALE

**4.99 en matinée** (LUNDI au VENDREDI)  
**6.50 en matinée** (SAMEDI et DIMANCHE)

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

• Sauf les jours fériés • • Ainsi que les jours fériés •

Représentations avant 18h00

HORAIRES DU 4 au 10 JUILLET • INFO-FILM: 866-0111

<b>PARISIEN</b> 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856	<b>F.P.8-GREENFIELD PK</b> 5000, boul. Taschereau 672-2229
<b>CENTRE EATON</b> 705, Ste-Catherine O (5e étage) 985-5730	<b>CENTRE LAVAL</b> 1600, boul. Le Corbusier 688-7776
<b>LOEWS</b> 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437	<b>ANGRIGNON</b> 7077, boul. Newman 366-2463
<b>PALACE 6</b> 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991	<b>VERSAILLES</b> Place Versailles 353-7880
<b>DORVAL</b> 260, ave. Dorval 631-8586	<b>F.P.8-POINTE CLAIRE</b> PoinTE-Claire 185 boul. Hymus 697-8095

▼ **SON DIGITAL**

★ **Forfaits Anniversaires!** ★  
Pour groupe de 7 enfants ou plus  
**9,75\$ par enfant - 4,99\$ par adulte**  
Pour plus de détails communiquez avec le gérant du cinéma de votre choix.

Certificats-cadeaux FAMOUS PLAYERS en vente dans tous nos cinémas

« À VOIR D'URGENCE avec les yeux et le coeur. A ne pas manquer. » — Studio

« Plein d'ardeur et d'entêtement. » — Libération

« Des acteurs remarquablement choisis et une maîtrise technique étonnante. » — Le Monde

« Ce film plein d'intelligence et de tact ne peut que séduire. » — Les Échos

« Un film généreux. » — Télérama

**préma film**

13 ANS +

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

Maintenant à l'affiche!  
CONSULTEZ LE GUIDE FAMOUS PLAYERS

**Bye-Bye**

UN FILM DE KARIM DRIDI

GAGE CUSACK MALKOVICH

**AIR BAGNARDS**

16 ANS +

CON AIR

www.con-air.com

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«UN FILM D'ÉTÉ EXTRAORDINAIRE; Imaginatif, drôlement fou et surprise - émouvant. Ils ont touché le filon avec Travolta et Cage, c'est une collaboration brillante entre ces deux artistes au jeu physique et intuitif, où chacun prend le rôle à la fois du vaillant héros et du flamboyant vilain.» — NEWSWEEK, David Ansen

POUR AVOIR SA PEAU, IL DOIT D'ABORD ENTRER DEDANS.

TRAVOLTA/CAGE

**DOUBLE/IDENTITÉ**

VERSION FRANÇAISE DE "FACE/OFF"

www.face-off.com

13 ANS +

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
F.P.8-GREENFIELD PK	CARR. DE L'ESTRIE	CARR. D'ORION	DELSON
LES CINÉMAS OZZO LACORDAIRE	ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS OZZO STE-THERÈSE	TERREBORNE
CINÉMA ST-BASILE	CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY JOLIE	GALLERIE ST-YACINTE
CINÉMA ST-LAURENT SORREL-TRACY	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA DE FRANCE VALLEYFIELD
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC JOLIE	CINÉMA DE FRANCE FLUOR DE VYS
			LES CINÉMAS CAP
			TROIS-RIVIÈRES
			DRUMMOND

version o. anglaise: FACE/OFF

▼ **SON DIGITAL**

FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON

FAMOUS PLAYERS DORVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.8-POINTE CLAIRE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.8-GREENFIELD PK

FAMOUS PLAYERS STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Un été à la Goulette

Une comédie qui est aussi un hymne au respect de la différence et à la fraternité des hommes, par le réalisateur de «Halfouine»

**CHAMANE**

UN FILM DE BARTABAS

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

CONSULTEZ LE GUIDE FAMOUS PLAYERS

préma film

CONSULTEZ LE GUIDE FAMOUS PLAYERS

EN PRIMEUR

BEAUTÉS SAUVAGES

( Wild America ) Film américain ( 1997 ) de William Dear. Scénario : David Michael Wiegler. Images : David Burr. Montage : O. Nicholas Brown. Musique : Joel McNeely. Avec Jonathan Taylor Thomas, Devon Sawa, Scott Bairstow. 106 minutes.

— V.O. : Centre Eaton 4, Carrefour Angrignon 1, Famous-Players Pointe-Claire 2, Famous-Players Greenfield 4, Cinémas Laval 1, Cavendish 4, Lacordaire 9. — V.F. : Berri 2, Boucherville 5, Carrefour Dorion 5, Châteauguay 3, Delson 5, Galeries Laval 1, Langelier 2, Lasalle 1, Longueuil 3.

■ Aventures. Marshall, Mark et Marty sont trois frères adolescents qui n'ont jamais quitté la ferme de l'Arkansas où ils sont nés. Assouffis d'aventure, les trois frangins mettent la main sur une caméra 16mm et parviennent à convaincre

leurs parents de les laisser partir en voyage pour tourner un documentaire sur les animaux. Des montagnes au désert, en passant par les marécages, les plaines et les forêts, le trio d'apprentis cinéastes parcourra le pays à la recherche d'images inédites et d'aventures palpitantes.

THE VAN

Film britannique ( 1996 ) de Stephen Frears. Scénario : Roddy Doyle, d'après son livre. Images : Oliver Stepleton. Montage : Mick Audsley. Musique : Eric Clapton. Avec Colm Meaney, Donal O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Neili Conroy. 105 minutes. — Atwater 2.

■ Comédie dramatique. Chômeur de longue date, Larry accepte avec résignation sa situation qui, à tout le moins, lui permet de traîner dans les pubs. Son ami Bimbo ne partage absolument pas sa désinvolture lorsqu'il se retrouve lui aussi sans emploi. Il décide donc

de devenir son propre employeur en achetant une vieille camionnette-restaurant. Il convainc Larry de devenir son associé et les deux hommes se mettent à retaper tant bien que mal le véhicule en bien mauvais état. Les affaires ne tardent pas à devenir florissantes, mais le laisser-aller de Larry provoque rapidement des désaccords entre les deux associés.

HOMMES EN NOIR

( Men in Black ) Film américain ( 1997 ) de Barrt Sonnenfeld. Scénario : Ed Solomon. Images : Don Peterman. Montage : Jim Miller. Musique : Danny Elfman. Avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Linda Fiorentino, Vincent D'Onofrio, Rip Torn, Tony Shalhoub. 98 minutes. — V.O. : Égyptien 1 et 3, Atwater 1, Brossard 2 et 7, Carrefour Dorion 1, Cavendish 3, Galeries Laval 3 et 8, Lacordaire 1, Lasalle 2 et 3, Pointe-Claire 4 et 5, St-Eustache 1. — V.F. : Berri 1, Boucherville 1 et 3, Carrefour Dorion 2, Carrefour Laval 3 et 6, Châteauguay Encore 2, Dauphin 1, Delson 3, Langelier 6, Lasalle 10 et 11, Longueuil 2, St-Eustache 5.

■ Comédie fantaisiste. Invité à poser sa candidature pour faire partie d'une agence ultra-secrète appelée MIB, un jeune policier de New York découvre que cette entité gouvernementale contrôle les activités des nombreux extraterrestres qui séjournent incognito sur notre planète. Jumelé à un vétéran de l'agence, le nouvel agent est assitôt plongé dans une enquête au sujet d'un visiteur hostile qui risque de déclencher une guerre à l'échelle de la galaxie. Ayant retrouvé la trace de l'extraterrestre qui s'est approprié le corps d'un fermier, les deux hommes tentent alors de l'arrêter.

KAMA SUTRA

Film indien ( 1996 ) de Mira Nair. Scénario : Helena Kriel, M. Nair. Images : Declan Quinn. Montage : Kristina Boden. Musique : Mychael Danna. Avec Indira Varma, Sarita Choudhury, Ramon Tikaram, Naveen

Andrews, Devi Rekha. 117 minutes. — V.F. : Complexe Desjardins 2, Centre-ville 4.

■ Mélodrame. Bien qu'elles aient grandi ensemble, Maya et Tara ont devant elles des destinées bien différentes. La première est une fille de servante, tandis que la seconde est née princesse. Devenue adulte, Tara ne tarde pas à se rendre compte que la beauté de Maya lui porte ombrage. Elle décide donc de l'éloigner du palais. À la veille du mariage entre la princesse et le roi Raj Singh, Maya se venge en séduisant le souverain. Elle devient ensuite la muse du sculpteur Jai et étudie le Kama Sutra. Elle est alors de nouveau convoitée par le roi que Tara semble incapable de contenir.

BYE-BYE

Film français ( 1995 ) de Karim Dridi. Scénario : K. Dridi. Images : John Mathieson. Montage : Lise Beaulieu. Musique : Steve Shehan, Jimmy Oihid. Avec Sami Bouajila, Ouassini Embarek, Sofiano Mammeri, Frédéric Andrau, Nozha Khouadra, Philippe Ambrosini. 105 minutes. — Le Parisien 7.

■ Drame de mœurs. Après avoir quitté Paris en catastrophe, Ismaël et son jeune frère Mouloud s'installent à Marseille chez leur oncle. En attendant des nouvelles de leur père, Ismaël prépare le voyage qui doit les amener en Tunisie, leur pays d'origine. Mais Mouloud refuse ce départ vers un pays qui n'est pas le sien; alors il fugue et s'acquitte avec un dangereux voyou. Paniqué, Ismaël part à sa recherche.

OUT TO SEA

Film américain ( 1997 ) de Martha Coolidge. Scénario : Robert Nelson Jacobs. Images : Lajos Koltai. Montage : Anne V. Coates. Musique : David Newman. Avec Jack Lemmon, Walter Matthau, Dyan Cannon, Gloria De Haven, Brent Spiner, Elaine Stritch. 107 minutes.

— Faubourg 3, Brossard 3, Cavendish 7, Galeries Laval 5, Lasalle 7, Pointe-Claire 2.

■ Comédie. Herb est un veuf septuagénaire qui se remet difficilement de la mort de sa femme. Il vit donc dans le passé et les souvenirs, sans trop se soucier du présent. Son beau-frère Charlie est bien différent. Ce vieil homme endurci et sarcastique vit au présent et prépare son avenir. Ainsi, il met au point un plan destiné à extorquer de l'argent à des veuves bien nanties durant une croisière sur un luxueux navire. Malgré son manque d'enthousiasme, Herb accompagne Charlie dans cette aventure qui leur permettra à tous les deux de se refaire une jeunesse.

THE QUIET ROOM

Film australo-italien ( 1996 ) de Rolf de Heer. Scénario : R. de Heer. Images : Tony Clark. Montage : Tania Nehme. Musique : Graham Tardif. Avec Celine O'Leary, Paul Blackwell, Chloe Ferguson, Phoebe Ferguson. 91 minutes. — Cinéma du Parc.

■ Drame psychologique. Ce film adopte le point de vue d'une petite fille de sept ans, enfant unique d'un couple qui ne parvient plus à s'entendre. La fillette refuse de parler; elle s'est retirée dans son petit monde silencieux en réaction contre la tension qui existe entre sa mère et son père. La fillette se souvient de l'époque, pas si lointaine, où sa petite famille vivait heureuse et unie. Une époque où elle pouvait retrouver ses parents le matin dans leur lit et partager avec eux des instants de bonheur absolu. Mais aujourd'hui, tout a changé. Maintenant, lorsque ses parents lui adressent la parole, l'enfant refuse de leur répondre, sauf dans sa tête. Elle rêve de vivre à la campagne, où elle pourrait enfin avoir un petit chien, au lieu du poisson rouge dont elle doit pour l'instant se contenter. Mais son rêve le plus cher demeure celui de voir ses parents se réconcilier et s'aimer comme avant.

Advertisement for the movie 'Gléncher!' featuring Sandra Bullock and Jason Patric. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for the movie 'Eroustouflant' featuring a large dinosaur. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for the movie 'HOMMES EN NOIR' featuring Will Smith and Tommy Lee Jones. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for the movie 'CONTACT' featuring Jodie Foster and Matthew McConaughey. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for the movie 'Le Mariage De Mon Meilleur Ami' featuring Julia Roberts. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for the movie 'Une Comédie Romantique Étincelante!' featuring Peter Travers and Rolling Stone. Includes a list of theaters and showtimes.

EN BREF

Déjà Batman 5

■ George Clooney, pédiatre de charme de la série télévisée Urgences et héros du dernier Batman qui triomphe aux États-Unis, songe déjà à tourner un Batman 5. « J'ai un contrat avec Warner pour trois films, et il est question qu'on tourne un Batman 5 en septembre 1998. Si on me demande de le faire, ce sera bon signe, je n'aurai pas été trop décevant », dit-il dans une interview au magazine français Gala. « C'est dur d'être un super héros », se plaint aussi l'acteur américain, qui raconte qu'il a été contraint de tourner une partie de Batman avec un plâtre après s'être fait une entorse à la cheville. Fils d'animateur de radio, neveu d'une chanteuse, Clooney a déjà tiré les leçons du dur monde du show business: il met « toujours de côté un petit quelque chose pour les vaches maigres ».

Zemeckis : le huitième

■ Robert Zemeckis, Oscar du meilleur metteur en scène en 1994 pour Forrest Gump, va être le huitième réalisateur à avoir ses mains et ses pieds gravés dans le ciment à l'entrée d'un cinéma de Hollywood, le Mann's Chinese Theater. Ses seuls prédécesseurs sont Charles Chaplin, Raoul Walsh, Cecil B. de Mille, George Stevens, Mervyn Le Roy, Gene Kelly et Steven Spielberg. La tradition de laisser ces empreintes daterait de 1927, date à laquelle l'actrice Norma Talmadge aurait par mégarde marché dans du ciment frais. Depuis quelque 185 personnalités du cinéma ont eu droit à cet honneur.

Un nouveau Potemkine

■ Une nouvelle copie restaurée du film de Sergueï Eisenstein Le Cuirassé Potemkine a été offerte mardi à l'Académie des Arts et des Sciences du cinéma, qui décerne tous les ans les Oscars du cinéma, par le président du Festival International du film de Moscou, Sergueï Soloviev. M. Soloviev a également annoncé la prochaine formation d'une commission russo-américaine pour lutter contre le piratage artistique. Les documents officiels créant cette société seront signés par Jack Valenti, président de l'Association du cinéma américain, et Viktor Tcherno-myrdine, Premier ministre russe, durant le prochain Festival de Moscou, qui se tient du 19 au 29 juillet.

James Stewart enterré à Beverly Hills

■ L'acteur américain James Stewart, mort mercredi à l'âge de 89 ans, sera enterré aux côtés de sa femme à Beverly Hills. « Il souhaitait être enterré près de sa femme Gloria, en Californie », plutôt que dans sa ville natale d'Indiana (Pennsylvanie), a indiqué Carson Green, vice-président du musée Jimmy Stewart situé dans cette ville. Selon ses amis, la santé de James Stewart déclinait depuis plusieurs années et l'acteur vivait quasiment en reclus depuis la mort en 1994 de sa femme, avec laquelle il avait vécu pendant près de 45 ans.



ULEE'S GOLD

# Un grand acteur nommé Fonda...

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Il y a maintenant près de 30 ans, Peter Fonda écrivait et produisait, en marge des studios, *Easy Rider*, véritable *choc* de liberté lancé à la face du monde, dans lequel toute une génération s'est reconnue.

Dans *Ulee's Gold* de Victor Nunez, Fonda interprète cette fois un grand-père, vétéran de la guerre du Vietnam qui, tant bien que mal, tente de recoller les fragments de sa famille éclatée.

L'acteur y trouve, par la même occasion, le meilleur rôle d'une carrière en dents de scie, caractérisée par de nombreuses prestations éminemment oubliables dans des films de série B.

Sous la gouverne de Nunez (*Ruby in Paradise*), le frangin de Mme Ted Turner retrouve enfin la pleine mesure de son talent dans un rôle pour lequel on peut facilement tracer un parallèle avec ceux que tenaient jadis le célèbre paternel. Avec sa voix éraillée, son regard froid et son allure taciturne, Peter offre une performance émouvante dans la mesure où l'on sent bien que cette ressemblance avec Henry n'est pas fortuite. Elle procède même d'une forme d'hommage en quelque sorte...

Dans ce film que Victor Nunez a écrit et réalisé, Fonda incarne Ulee Jackson. Veuf depuis six ans, cet homme s'est émotivement retranché d'une vie familiale marquée par l'emprisonnement à long terme de son fils Jimmy (Tom Wood). Ulee met, en fait, toutes ses énergies dans son travail d'apiculteur, bien qu'il doive aussi s'occuper de ses deux petites filles, leur mère ayant pris la poudre d'escampette.

Lorsque, en état de crise avancée, cette dernière refait surface, Ulee doit de surcroît traiter avec deux anciens partenaires de son fils, venus réclamer leur dû...

Victor Nunez utilise quelques éléments associés au suspense pour mieux les transgresser et mettre à profit son étude de caractères. Tournant résolument le dos aux conventions hollywoodiennes, le cinéaste s'attarde à de multiples détails qui donnent à son drame des accents de vérité.

De même, les nombreuses scènes où Ulee exerce patiemment — et à l'ancienne — son métier d'apiculteur, font magnifiquement écho à la simple dignité humaine.

*Ulee's Gold* est un film qui fuit les excès de sentimentalité et restitue les éléments dramatiques de l'intrigue dans ce qu'ils ont de plus cru et de plus émouvant. Magnifiquement appuyé par les très belles prestations d'acteurs qu'on connaît peu, Victor Nunez nous propose ici une histoire ancrée dans une réalité à dimension humaine, et filmée à hauteur d'homme. Il nous fait aussi redécouvrir un grand acteur nommé Fonda...

ULEE'S GOLD. Écrit et réalisé par Victor Nunez. Images : Virgil Marcus Mirano. Musique : Charles Engstrom. Avec Peter Fonda, Patricia Richardson, Jessica Biel, J. Kenneth Campbell. 1 h 51.

DU CHOIX AU MAX!

REUNION MAGIQUE  
VOYAGE COSMIQUE

IMAX LES AILES

UN PARADIS SOUS LA MER

ROLLING STONES

Tous les week-ends du 26 Juin au 28 août

RESEVATIONS 672-4599  
RENSEIGNEMENTS 672-1223  
www.imaxsailes.qc.ca

ckoi 969 fm metropus

MAIL CHAMPLAIN • BROSSARD

# Soyez près!

Allemagne samedi 5 juillet.

L'International  
**BENSON & HEDGES**  
AGFA FILM

**La Ronde**

Parc des Îles de Montréal

Récompensée du jupiter de bronze l'an dernier, Weco Pyrotechnische revient en force avec un programme pyromusical mettant en vedette les plus grands succès de la radio d'hier à aujourd'hui. Une création de la firme Weco Pyrotechnische.

Billet d'entrée sur le site à partir de 11,41 \$\*\* en vente à la billetterie de La Ronde.

\*Prix par billet de siège réservé, par soir de feu. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont modifiables sans préavis.

\*\*Prix pour un feu d'artifice, sans siège réservé. Taxes en sus. Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail et au spectacle à entrée libre seulement

**SIÈGE RÉSERVÉ À PARTIR DE 24,57\$\***

INCLUANT : billet de siège réservé et accès à tous les manèges de La Ronde. Les feux sont tirés à 22 h, beau temps, mauvais temps.

**MISES À FEU JUSQU'AU 20 JUILLET**

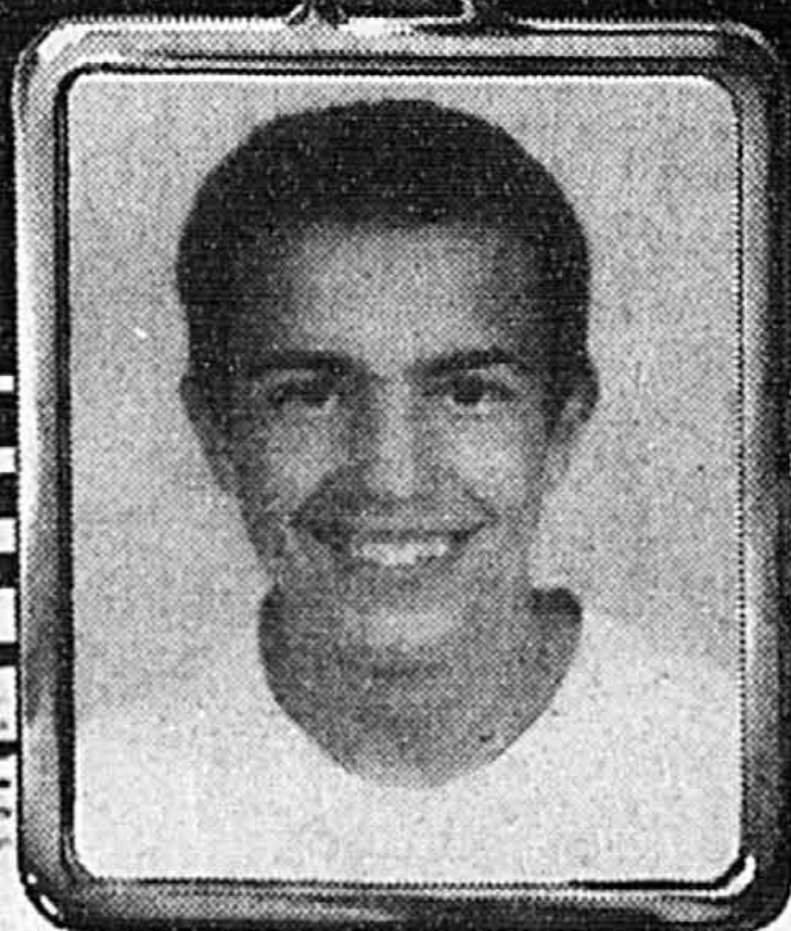
Samedi	5 juillet	Allemagne
Mercredi	9 juillet	Italie
Dimanche	13 juillet	Canada
Mercredi	16 juillet	États-Unis
Dimanche	20 juillet	La Ronde (SPECTACLE DE CLÔTURE)

Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-ÎLES (4537); extérieur de Montréal (sans frais) : 1 800 797-ÎLES (4537).

Pour aller à La Ronde, prendre le métro et l'autobus, c'est intelligent. Île Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)

CBC CKAC 730 La Presse TOS CITE 514 746-1745 1 800 361-4595

## HONNEUR À NOS CAMELOTS



LOUYS-KRISTOPHE HAMEL DE L'ÉTOILE  
Boucherville  
École secondaire de Mortagne



PHILIPPE ESSIAMBRE  
Fabreville  
Polyvalente Curé-Antoine-Labelle



ÉRIC SARRAZIN  
Saint-Eustache  
Polyvalente Deux-Montagnes



CAROLINE MARTEL  
Beloil  
Polyvalente Beloil



ALEXANDRE HARVEY  
Le Gardeur  
Collège L'Assomption

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination et *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*.



DICTIONNAIRES  
LE ROBERT

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de

**La Presse**

au 285-6911